



Tête en l'air

*Au fil des saisons, les oiseaux
racontent la planète*

Observatoire Régional de la faune sauvage

Opération Tête en l'Air



Synthèse du suivi de la migration prénuptiale
au col de l'Écrinet (Ardèche) Année 2010

Les partenaires financiers



Collectif d'animation



Et le soutien de nombreux autres partenaires locaux

Rédaction

Marie-Laure Hermans

SOMMAIRE

INTRODUCTION	4
REMERCIEMENTS	5
1. PRESENTATION DE L'ETUDE	6
1.1 Provenance des oiseaux migrateurs.	6
1.2 Description du site	7
1.3 Dates et durée des observations	8
2. METHODE DE SUIVI	9
2.1 Déroulement des observations	9
2.2 Notation	10
3. METEOROLOGIE	12
3.1 Le « changement climatique	12
3.2 Analyse météorologique 201	
4. RESULTATS GENERAUX	18
5. BILAN DES RAPACES	19
5.1 Tableau récapitulatif	19
5.2 Etude phénologique de quelques espèces de rapaces	20
6. BILAN DES COLOMBIDES	32
6.1 Tableau récapitulatif	32
6.2 Etude phénologique de quelques espèces de colombidés	33
7. BILAN DES AUTRES ESPECES NON PASSEREAUX	35
7.1 Tableau récapitulatif	35
7.2 Etude phénologique de quelques espèces	36
8. BILAN DES PASSEREAUX	44
8.1 Tableau récapitulatif	44
8.2 Etude phénologique de quelques espèces de passereaux	46
9. ESCRINET 2010, DE NOUVEAU UN COL LIBRE	68
11. ANIMATION ET BENEVOLAT	69
CONCLUSION	70
BIBLIOGRAPHIE	76

INTRODUCTION

Cette synthèse présente le suivi de la migration prénuptiale sur le col de l'Escrinet en 2010.

Cette étude a été mise en place et réalisée par le collectif de l'Escrinet Col Libre composé des associations suivantes :

C.O.R.A Faune Sauvage – Centre Ornithologique Rhône-Alpes.

F.R.A.P.N.A – Fédération Rhône-Alpes de Protection de la Nature.

L.P.O – Ligue pour la Protection des Oiseaux.

En première partie de ce rapport, une présentation du site et de l'étude sera abordée, la suivante sera consacrée à une analyse météorologique. Nous continuerons ensuite par présenter les résultats généraux de cette saison de comptages ainsi qu'une analyse détaillée du passage de certaines espèces. Une autre partie sera destinée à expliquer le contexte lié au Pigeon ramier cette année 2010. Puis pour finir, nous parlerons de l'animation ainsi que de la formation et valorisation des bénévoles.

Une fois de plus cette année, la période de suivi a couvert toute la saison de migration en débutant le 20 janvier et se terminant le 31 mai.

Les comptages ont été effectués par quatre ornithologues : Marie-Laure Hermans du 20 janvier au 31 mai, rejoint par Philippe Descollonge le 29 janvier jusqu'au 31 mai, puis par Gaël Foilleret du 1 mars au 15 mai et Paul Adlam du 1 au 21 mars.

Les permanents continuent leur investissement dans le développement des outils pédagogiques et de la sensibilisation du public.

Chaque jour les données sont saisies sur le site internet migration (www.migraction.net), elles sont consultables par tous.

La participation au réseau régional « Tête en l'air » a permis, une nouvelle fois, cette année, l'organisation de 2 journées de découverte du phénomène migratoire par le grand public et le financement d'animations scolaires.

2010 est la neuvième année consécutive consacrée au suivi de la migration prénuptiale sur le Col de l'Escrinet.

REMERCIEMENTS

Pour organiser le camp de migration, le Collectif Escrinet est soutenu par la Région Rhône-Alpes dans le cadre du Programme « Tête en l'air », qui permet l'organisation de journées grand public et d'animations scolaires. Il reçoit également l'aide de donateurs privés, associatifs, mais également celle de très nombreux particuliers qui répondent généreusement à notre appel à dons. Ces financements permettent, entre autres, le salariat, le logement des permanents et cette année l'achat d'une nouvelle banderole à installer sur le site dès l'an prochain.

Depuis 2004, la Fondation Franz Weber met gracieusement à notre disposition le terrain sur lequel est situé le point d'observation pour le suivi.

Enfin, la participation de nombreux bénévoles est essentielle pour le déroulement du camp.

Qu'ils en soient tous ici remerciés.

Les toujours fidèles Philippe Legros, Mathilde Brunelle, Danielle Prot, Alain Ladet, Corinne Bauvet, Rémi Fonters, Florian Veau, Nicolas Duroure, Abel Jourdan, Florian Jacob, Julien Traversier, Thomas Curial, Rolande Fayolle, Rolland Dallard, et bien d'autre encore. Le vent et le froid parfois vigoureux ne les ont pas découragés pour apprendre, repérer, aider et contempler le spectacle des oiseaux.

Merci aussi à tous ceux qui ont été de passage, que ce soit quelques minutes, quelques heures, quelques jours ou plus encore...

Enfin, merci à tous les membres du Collectif Escrinet qui assurent la tâche indispensable de l'organisation matériel et la préparation du camp.



Synthèse du suivi de la migration prénuptiale – Col de l'Escrinet – 2010

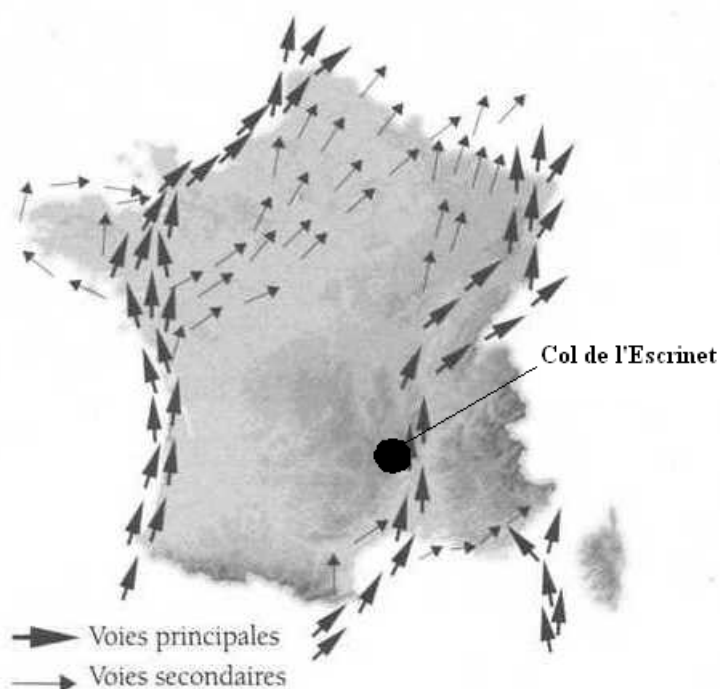
PRESENTATION DE L'ETUDE

I. Provenance des oiseaux migrateurs.

Les oiseaux migrateurs contactés au printemps sur le col de l'Escrinet ont hiverné dans une très vaste zone : sud de la France, Espagne, Afrique du nord et pour certains Afrique subsaharienne.

L'axe de migration majeur est orienté sud-ouest/nord-est pour ainsi rejoindre les quartiers de reproduction situés dans toute l'Europe.

Hormis les hivernants français, ces migrateurs ont franchi les Pyrénées dans la partie orientale et ont suivi la côte du Languedoc-Roussillon. Ils longent les contreforts cévenols par l'est, remontent dans les plaines bordant l'ouest de la vallée du Rhône et se retrouvent confrontés aux reliefs ardéchois.



1.2 Description du site

Situé au sein d'une ligne de crête axée sud-est/nord-ouest (obstacle perpendiculaire au sens de migration), partant du Coiron et arrivant au mont Gerbier de jonc, qui culmine vers 1651m d'altitude, le col de l'Escrinet représente un passage favorable de plus faible altitude (787m). Orienté dans l'axe de migration printanière des oiseaux (sud-ouest/nord-est) et offrant un large panorama (plaine d'Aubenas et massif du Tanargue), ce site permet d'observer facilement le flux migratoire. Le comptage a été réalisé depuis le terrain de la Fondation Franz Weber situé au centre du col de l'Escrinet. Réputé depuis les années 1980, plus de 180 espèces d'oiseaux migrants ont été recensées.

De nombreux oiseaux sont contactés depuis ce col, une partie s'engouffre dans les vallées voisines mais la majorité d'entre eux franchit réellement le col de l'Escrinet. Ce phénomène est accentué par vent du nord ; les oiseaux se protégeant du vent contraire, survolent le relief à basse altitude et franchissent leurs obstacles (ici la ligne de crête) par les cols les plus bas. On observe alors les oiseaux dans d'excellentes conditions avec une très grande proximité.

Dans certaines conditions météorologiques très particulières, par vent portant (sud), le relief n'est plus un obstacle. Le front de passage est donc très élargi car les oiseaux montent facilement en altitude et le nombre d'observations sur le col de l'Escrinet est par conséquent plus restreint.

Dates et durée des observations

En 2010, la période de comptage a débuté le 20 janvier et s'est achevée le 31 mai, soit 132 jours consécutifs et représente 1 507 heures et 30 minutes d'observation. Ce qui donne une moyenne de 11 heures et 40 minutes par jour.

Rappel des périodes de suivi de 2002 à 2010

2002	1 mars-----31 mars
2003	24 février-----15 avril
2004	22 février-----15 avril
2005	20 février-----20 avril
2006	7 février-----14 mai
2007	24 janvier-----15 mai
2008	22 janvier-----23 mai
2009	19 janvier-----31 mai
2010	20 janvier-----31 mai

MÉTHODE DE SUIVI

Les observateurs ont respecté la méthodologie utilisée depuis plus de 25 ans sur le col d'Organbidexka (Pyrénées-Atlantiques) et depuis 1984 sur l'Escrinet. Ce protocole de comptage est décrit par Jean-Paul Urcun dans « Méthode de recueil des données applicables aux sites transpyrénéens ».

En résumé, afin d'estimer l'évolution des populations, il faut répéter de manière identique durant un certain nombre d'années, sur un même site, le dénombrement et l'identification des oiseaux migrants.

2.1 Déroulement des observations

Les observateurs effectuent les comptages de l'aube au crépuscule. Pendant cette période, tous les oiseaux migrants (non passereaux) contactés dans la sphère visuelle, à l'œil nu ou aux jumelles, sont notés par tranche de 5 minutes puis comptabilisés. Si les rapaces et autres grands oiseaux peuvent être repérés de loin (jusqu'à 6 à 8 km), les passereaux sont dénombrés sur une sphère plus réduite correspondant à la sphère auditive. Ces derniers sont comptabilisés par tranche horaire.

En cas de doute du statut réel d'un oiseau, il n'est pas inclus dans le total journalier. Pour éviter de compter plusieurs fois le même oiseau ou groupe d'oiseaux, les observateurs suivent leur évolution dans la sphère jusqu'à franchissement de la ligne de crête principale en direction du nord ou nord-est.

Les données météorologiques précisant la force et la direction du vent, l'importance de la nébulosité et la visibilité sont également notées heure par heure.

Notation

Les permanents du site notent toutes les informations possibles pouvant être recueillies pendant les observations des individus.

- L'espèce

On la note par son code EURING : il s'agit d'un code à 6 lettres, les 3 premières étant celles du genre et les 3 dernières celles de l'espèce.

Ex : le code EURING du Pigeon Ramier est COLPAL.

- L'âge

On note par exemple **Ad** pour les adulte, **2A** pour les oiseaux rentrant dans leur deuxième année et **Im** pour les immatures.

- Le sexe

On note **M** pour les mâles, **F** pour les femelles et **F ou Im** pour les individus n'ayant pas encore atteint l'âge et le plumage adulte.

- Le statut

Certains oiseaux ou groupes ont des comportements qui ne permettent pas de les identifier à des migrateurs. Un autre statut leur sera attribué sans qu'ils puissent être comptabilisés dans les totaux. L'objectif impératif étant d'éviter les doubles comptages.

Migrateur → Les oiseaux sont identifiés comme étant migrateurs lorsque, venant du sud, ils poursuivent leur trajet dans une direction nord. Afin de recompter les mêmes individus plusieurs fois, ils sont suivis puis notés lorsqu'ils disparaissent à l'œil nu pour les passereaux et aux jumelles pour les non-passereaux.

Migrateur ? (Mig ?) → Il s'agit d'oiseaux potentiellement migrateurs, qui empruntent l'axe de trajet migratoire, mais qui, par une attitude différente de celles des individus franchement migrateurs, laissent planer le doute.

Ce sont aussi les premiers individus d'espèces migratrices qui ne peuvent pas être suffisamment suivis (perte sur fond de végétation, derrière un obstacle, etc...).

Local (Loc) → Espèce non migratrice ou potentiellement migratrice mais aux attitudes clairement non migratrices (parades, chasses prolongées, traversée de sphère d'est en ouest, repos).

Les *Loc* sont tout de même notés pour l'intérêt local qu'ils représentent et les informations qu'ils apportent sur les conditions aérologiques.

Local ? (Loc ?) → Il s'agit d'un oiseau potentiellement migrateur, mais dont le comportement ressemble plus à une attitude de chasse qu'à une migration effective. Cela peut être un oiseau migrateur en halte.

Synthèse du suivi de la migration prénuptiale – Col de l'Escrinet – 2010

Ne Passe Pas (NPP) → Cela concerne les oiseaux entrant dans la sphère d'observation, mais qui pour diverses raisons n'en disparaissent pas comme les individus se posant le soir, ou bien ceux qui ne franchissent pas et retournent franchement en trajectoire inverse, quittant la sphère au sud.

Rétromigration (RM) → Il s'agit d'oiseaux entrant dans la sphère d'observation par l'axe de sortie et qui vont dans le sens opposé de la migration. Ces oiseaux sont déduits du total journalier.

MÉTÉOROLOGIE

La météorologie influe beaucoup sur la capacité des observateurs à repérer les oiseaux : un vent du sud portant fera monter l'oiseau très haut et la détection sera d'autant plus difficile. De même, les météores type brouillard, neige ou pluie limitent considérablement les observations.

Ce facteur « météo » agit au niveau du col de l'Escrinet mais également en amont, depuis les Pyrénées Orientales, le Languedoc jusqu'en basse Ardèche. La météorologie influence également les voies de passage des oiseaux migrateurs : un vent portant inhibe l'effet de concentration des reliefs au niveau des cols et vice versa ; de plus, certains oiseaux s'arrêtent de migrer quand les conditions deviennent trop difficiles (pluie, brouillard, vent de face trop important). Les journées consécutives à ces jours de « blocage météo » correspondent ainsi souvent à des journées de fort passage.

La variation des effectifs journaliers d'oiseaux migrateurs dépend donc beaucoup des phénomènes météorologiques.

Les conditions optimales d'observation des oiseaux depuis l'Escrinet sont atteintes lorsque le vent provient d'un secteur nord à nord-est (Mistral) et ceci depuis le sud de la France avec, sur le site, une couverture nuageuse haute développée.

Le changement climatique

Très régulièrement, nous sommes interpellés (par des visiteurs, des journalistes, ...) sur l'influence des modifications du climat sur le phénomène de la migration des oiseaux.

Pour l'instant nos observations ne nous permettent pas de constater de modifications nettes du comportement des oiseaux en migration et il faudra une étude sur une longue période pour proposer des hypothèses.

Cependant, nous pouvons noter ces dernières années quelques dates de passage précoces pour certains individus tels que la Cigogne blanche. Elles n'ont aucune valeur statistique mais ce sont toujours des éléments majeurs au plan émotionnel pour les observateurs d'un camp de migration. Pour ces oiseaux, une hypothèse serait que certains individus passent leur saison d'hivernage dans des zones un peu plus au nord que leurs zones d'hivernage traditionnelle.

Analyse météorologique de l'année 2010

Les tableaux qui suivent, présentent un aperçu des conditions climatiques sur le site de l'Escrinet pendant toute la période d'étude.

Figurent dans l'ordre :

- La direction du vent et son intensité (N : Nord – S : Sud – E : Est – O : Ouest).
- la couverture nuageuse basse
- la qualité de la visibilité (V)

Lorsque les paramètres relevés évoluent franchement au cours de la journée, les tendances sont inventoriées selon l'ordre chronologique.

En orange : toutes les journées où les conditions météorologiques ont été très défavorables à l'observation et, *a priori*, pour la migration car le nombre d'oiseaux contactés ces jours-là est faible. Très souvent, les jours suivant ces blocages météo ont été, par contre, intéressants.

En vert : les journées avec vent du Sud. Celui-ci bloque partiellement, voire entièrement, l'effet « entonnoir » du col et permet aux oiseaux de voler à haute altitude, rendant leur repérage difficile. A noter que ceci est valable surtout avec un ciel dégagé ; si le ciel est couvert et le plafond relativement bas (aux environs de 1000 m), l'effet entonnoir peut encore jouer.

Dates	Conditions Météorologiques
20 janvier	S faible – Brouillard, pluie – V mauvaise
21 janvier	N faible – Couvert – V excellente
22 janvier	N faible – Dégagé – V excellente
23 janvier	SW modéré – Couvert – V moyenne
24 janvier	S modéré – Brouillard, bruine – V mauvaise
25 janvier	N faible – Couvert – V moyenne
26 janvier	NNE modéré – Mitigé – V mauvaise
27 janvier	N modéré – Couvert – V moyenne
28 janvier	N faible – Couvert – V moyenne
29 janvier	N modéré – Couvert – V bonne
30 janvier	N fort – Couvert, neige – V mauvaise
31 janvier	N fort – Mitigé – V bonne

Dates	Conditions Météorologiques
1 février	NNE modéré – Dégagé – V bonne
2 février	NE modéré – Couvert – V moyenne
3 février	SW modéré – Dégagé – V moyenne
4 février	S modéré – Couvert – V mauvaise
5 février	S fort – Couvert, Neige, Pluie – V mauvaise
6 février	SW puis E modéré – Couvert – V bonne
7 février	E fort – Couvert – V moyenne
8 février	NE puis S modéré – Couvert – V moyenne
9 février	N faible – Neige, Couvert – V médiocre
10 février	NE fort – Neige, Couvert – V moyenne
11 février	N faible – Neige, Couvert – V médiocre
12 février	N faible – Neige, Couvert – V médiocre
13 février	N modéré – Mitigé – V bonne
14 février	N fort – Couvert – V moyenne
15 février	N fort – Couvert – V moyenne
16 février	S faible – Couvert – V médiocre
17 février	S modéré – Couvert, Pluie – V médiocre
18 février	SW faible – Mitigé – V bonne
19 février	N modéré – Couvert, Pluie – V médiocre
20 février	Vent tournant faible – Couvert – V bonne
21 février	S modéré – Couvert – V bonne
22 février	S faible – Pluie, Couvert – V médiocre
23 février	S modéré – Pluie, Couvert – V médiocre
24 février	W modéré – Couvert – V bonne
25 février	S faible – Couvert – V moyenne
26 février	W fort – Mitigé – V excellente
27 février	SW faible – Couvert – V moyenne
28 février	S fort – Couvert – V bonne

Dates	Conditions Météorologiques
1 mars	N faible – Mitigé – V excellente
2 mars	S faible – Mitigé – V bonne
3 mars	S faible – Couvert, Pluie – V médiocre
4 mars	NE modéré – Couvert – V mauvaise
5 mars	NE fort – Dégagé – V bonne
6 mars	E fort – Dégagé – V excellente
7 mars	ENE fort – Couvert, Neige – V mauvaise
8 mars	N fort – Couvert, Neige – V médiocre
9 mars	N fort – Couvert – V moyenne
10 mars	NE fort – Mitigé – V mauvaise
11 mars	E fort – Dégagé – V mauvaise
12 mars	E fort – Dégagé – V mauvaise
13 mars	E fort – Dégagé – V médiocre
14 mars	E fort – Dégagé – V moyenne
15 mars	E fort – Mitigé – V bonne
16 mars	E fort – Dégagé – V moyenne
17 mars	SO modéré – Mitigé – V bonne
18 mars	S fort – Couvert, Brouillard – V mauvaise
19 mars	S modéré – Couvert, Brouillard – V médiocre
20 mars	S faible – Couvert, Pluie – V médiocre
21 mars	S faible – Couvert, Brouillard – V mauvaise
22 mars	E faible – Couvert – V bonne
23 mars	NE modéré – Dégagé – V excellente
24 mars	S faible – Couvert – V mauvaise
25 mars	S modéré – Couvert, Pluie – V médiocre
26 mars	Vent tournant faible – Couvert – V bonne
27 mars	O faible – Couvert – V excellente
28 mars	O faible – Couvert – V excellente
29 mars	SO faible – Couvert – V bonne
30 mars	O faible – Couvert, Pluie – V mauvaise
31 mars	SO faible – Couvert – V excellente

Dates	Conditions Météorologiques
1 avril	NE faible – Couvert – V excellente
2 avril	SO faible – Mitigé – V excellente
3 avril	S modéré – Couvert, Pluie – V médiocre
4 avril	O puis NE faible – Couvert – V moyenne
5 avril	NE modéré – Couvert – V excellente
6 avril	SO faible – Couvert – V excellente
7 avril	SO faible – Couvert – V mauvaise
8 avril	N fort – Couvert – V bonne
9 avril	NE modéré – Mitigé – V mauvaise
10 avril	NE modéré – Mitigé – V médiocre
11 avril	NE fort – Dégagé – V moyenne
12 avril	NE modéré – Couvert – V moyenne
13 avril	NE faible – Mitigé – V moyenne
14 avril	NE modéré – Mitigé – V bonne
15 avril	NE modéré – Mitigé – V moyenne
16 avril	NE modéré – Couvert – V bonne
17 avril	E puis S faible – Mitigé – V bonne
18 avril	S faible – Mitigé – V moyenne
19 avril	NE faible – Couvert – V excellente
20 avril	N faible – Couvert – V moyenne
21 avril	N faible – Couvert – V excellente
22 avril	O puis S faible – Mitigé – V bonne
23 avril	SW puis NE modéré – Couvert – V moyenne
24 avril	NE faible – Mitigé – V bonne
25 avril	NE faible – Couvert – V bonne
26 avril	NE modéré – Couvert – V excellente
27 avril	NE fort – Dégagé – V excellente
28 avril	NE puis S faible – Dégagé – V excellente
29 avril	S fort – Mitigé – V moyenne
30 avril	S modéré – Couvert, Pluie – V mauvaise

Dates	Conditions Météorologiques
1 mai	S faible – Couvert, Pluie – V mauvaise
2 mai	NE faible – Couvert, Pluie – V moyenne
3 mai	NE modéré – Couvert – V bonne
4 mai	NE fort – Couvert, Pluie – V mauvaise
5 mai	NE modéré – Couvert, Pluie – V bonne
6 mai	NE modéré puis faible – Couvert – V excellente
7 mai	NE modéré puis faible – Couvert – V bonne
8 mai	W puis S faible – Brouillard, Pluie – V médiocre
9 mai	W modéré – Brouillard, Pluie – V médiocre
10 mai	W faible – Brouillard, Pluie – V mauvaise
11 mai	S puis NE faible – Brouillard, Pluie – V mauvaise
12 mai	NE puis S faible – Couvert, Pluie – V médiocre
13 mai	NE modéré – Couvert – V bonne
14 mai	NE fort – Couvert – V bonne
15 mai	NE fort – Couvert – V moyenne
16 mai	NE fort – Couvert – V moyenne
17 mai	NE fort – Couvert – V bonne
18 mai	NE fort – Dégagé – V moyenne
19 mai	NE très fort – Dégagé – V bonne
20 mai	NE fort – Dégagé – V moyenne
21 mai	NE modéré – Dégagé – V bonne
22 mai	NE modéré – Dégagé – V bonne
23 mai	NE modéré – Dégagé – V bonne
24 mai	NE faible – Dégagé – V bonne
25 mai	S faible – Mitigé – V bonne
26 mai	S faible – Couvert – V moyenne
27 mai	NE faible – Couvert – V bonne
28 mai	NE faible – Couvert – V bonne
29 mai	NE modéré – Couvert – V moyenne
30 mai	NE faible – Couvert, Pluie – V moyenne
31 mai	NE modéré – Couvert – V bonne

Ce fût une saison aux conditions météorologiques particulièrement médiocres en raison de la présence en majorité du vent du Sud au moment de fort passage de beaucoup d'espèces. En début de saison et jusqu'à fin mars, la plus part des journées par vent du Nord ont été malheureusement bloquées par des intempéries neigeuses importantes. Par la suite, le temps s'améliore et le mois d'avril comporte quelques perturbations ne dérangeant pas les observations. La fin du suivi se fait dans de meilleures conditions météo, ce qui nous a permis de contacter des effectifs élevés concernant la Bergeronnette printanière, le Guêpier d'Europe, le Pipit des arbres, l'Hirondelle rustique et la Bondrée apivore.

Dans l'ensemble et en comparaison à l'année 2009, le suivi de 2010 perdurera dans un hiver froid et vigoureux pour enfin laisser sa place mi-avril à un printemps très tardif.

Synthèse du suivi de la migration prénuptiale – Col de l'Escrinet – 2010

RESULTATS GENERAUX

	Nombre d'espèces	Nombre d'oiseaux
Rapaces	17	12 556
Rapaces erratiques	2	212
Colombidés	5	8 944
Autres	20	25 785
Passereaux	67	196 008
Total	111	243 505

BILAN DES RAPACES

Tableau récapitulatif

Rapaces migrateurs				
Espèces	Premier	Dernier	Maximum	Total
Bondrée apivore <i>Pernis apivorus</i>	26 avril	31 mai	1943 le 7 mai	6 662
Milan royal <i>Milvus milvus</i>	8 février	30 mai	15 le 24 février	181
Milan noir <i>Milvus migrans</i>	25 février	31 mai	362 le 16 mars	2 046
Milan indéterminé				1
Busard cendré <i>Circus pygargus</i>	4 avril	22 mai	3 le 10, le 12 et le 25 avril	30
Busard Saint-Martin <i>Circus cyaneus</i>	20 février	12 avril	1 maximum	16
Busard Pâle <i>Circus macrourus</i>		1 le 21 mai		1
Busard des roseaux <i>Circus aeruginosus</i>	12 mars	23 mai	74 le 10 avril	530
Busard indéterminé				6
Epervier ou Autour				5
Epervier d'Europe <i>Accipiter nisus</i>	18 février	19 mai	123 le 27 mars	684
Buse variable <i>Buteo buteo</i>	6 février	4 mai	193 le 16 mars	1 300
Circaète Jean-le-Blanc <i>Circaetus gallicus</i>	2 mars	11 avril	48 le 16 mars	84
Aigle botté <i>Hieraetus pennatus</i>		1 le 6 avril et 1 le 7 mai		2
Balbusard pêcheur <i>Pandion haliaetus</i>	12 mars	21 mai	16 le 9 avril	98
Faucon crécerelle <i>Falco tinnunculus</i>	28 février	23 mai	127 le 4 avril	736
Faucon hobereau <i>Falco subbuteo</i>	4 avril	27 mai	18 le 15 avril	111
Faucon d'Eléonore <i>Falco eleonora</i>		1 le 5 avril		1
Faucon émerillon <i>Falco columbarius</i>	16 mars	2 mai	3 le 12 avril	10
Faucon pèlerin <i>Falco peregrinus</i>		1 le 16 mars		1
Buse ou Bondrée				1
Faucon indéterminé				18
Falco ou Accipiter				3
Rapace indéterminé				29
Total Rapaces migrateurs				12 556

Rapaces erratiques				
Espèces	Premier	Dernier	Maximum	Total
Vautour fauve <i>Gyps fulvus</i>	24 février	31 mai	32 le 27 mai	210
Vautour moine <i>Aegypius monachus</i>	23 mai	30 mai	1 le 23 mai et 1 le 30 mai	2
Total Rapaces erratiques				212

Étude phénologique de quelques espèces de rapaces

Nous présentons dans ce rapport pour certaines espèces un premier graphique sur la répartition du total journalier de passage et un second présentant l'évolution du pourcentage de passage au long de la période de suivi, accompagnés d'un commentaire.

Les graphiques présentés sont tirés de la base de données du site **migraction.net**.

Sur le site internet sont disponibles en complément d'autres graphiques pour chaque espèce.

La comparaison des durées de migration

Le passage relatif

La comparaison des dates de migration

La phénologie horaire

L'évolution de la phénologie

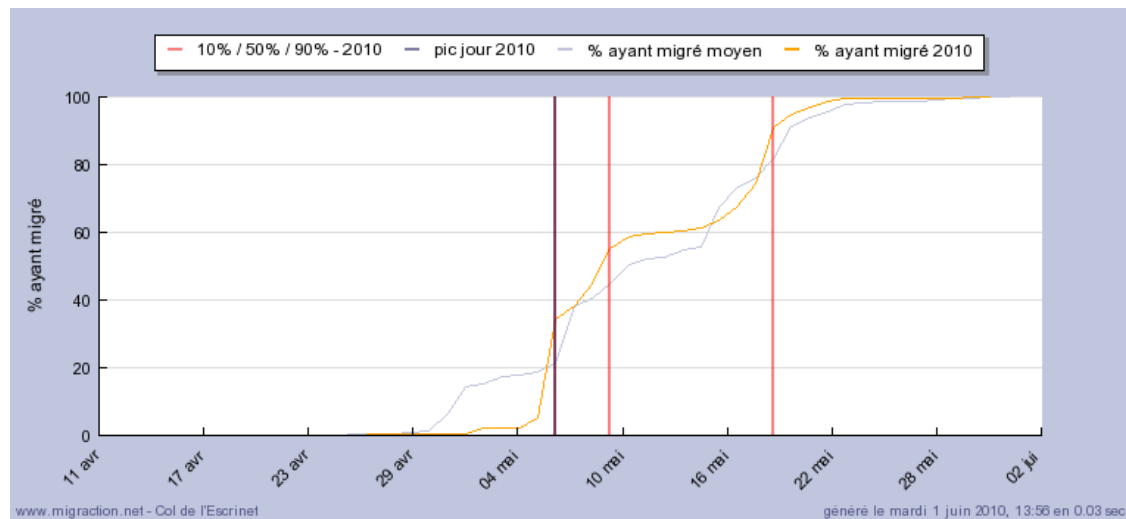
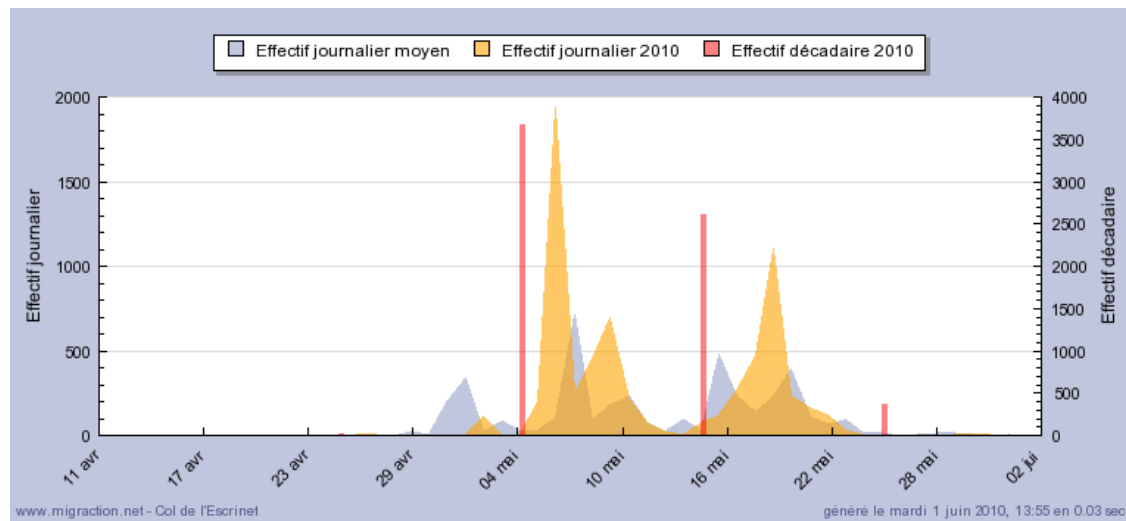
La phénologie saisonnière (par décade et pentade)



Milan royal

BONDREE APIVORE

Pernis apivorus

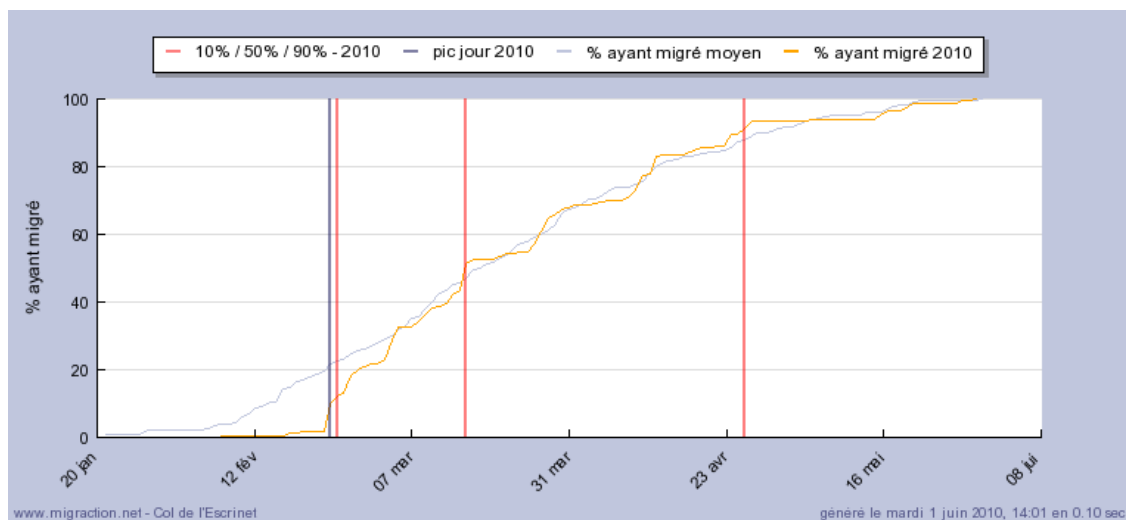
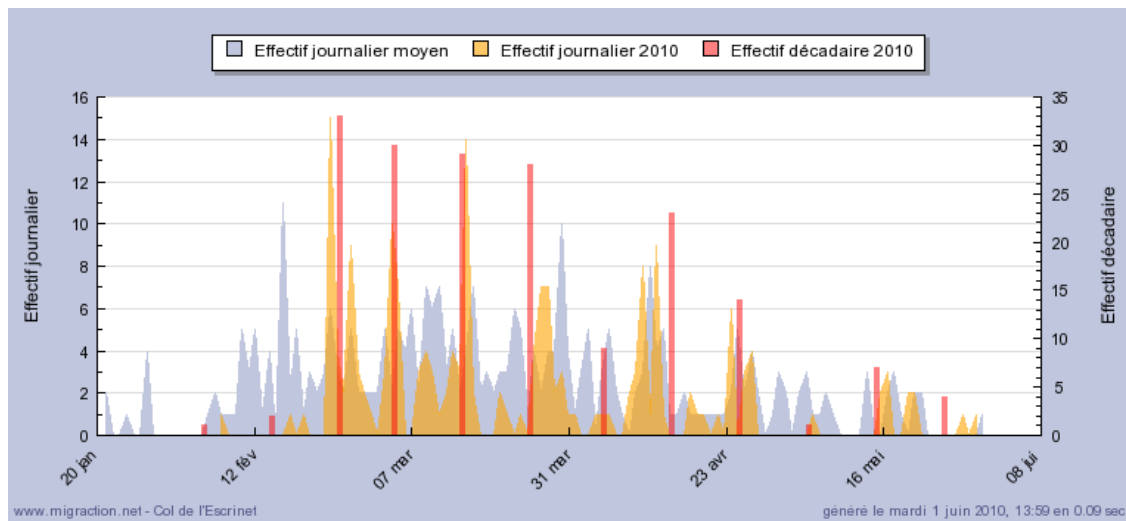


6 662 individus, année record pour la Bondrée Apivore.

Les premières sont aperçues le 26 avril et les dernières le 31 mai. Leur migration est marquée par 2 journées importantes avec plus de 1000 oiseaux : le 7 mai, journée pic avec un record journalier représentant les 10% du passage avec **1943** Bondrées, et le 19 mai avec un total de 1106 individus. On note alors que les 90 % des effectifs sont passés. En effet, ces deux journées concentrent à elles seules 45% du passage. Après le 19 mai, le passage journalier décroît, jusqu'au 31 mai.

De 2006 à 2009 : moyenne de 1 871 individus.

Derniers comptages : 3 387 en 2009, 1 372 en 2008, 1 187 en 2007, 1 538 en 2006.



181 Milan royal, effectif faible en dessous de la moyenne des années précédentes.

Un passage plutôt régulier qui s'étale quasiment sur toute la période du suivi, on observe un flux plus important fin février et pendant la première quinzaine de mars. Le pic jour compte seulement **15** oiseaux le 24 février. Sur le reste du suivi il est rare que les effectifs dénombrés dépassent la dizaine d'individus dans une journée.

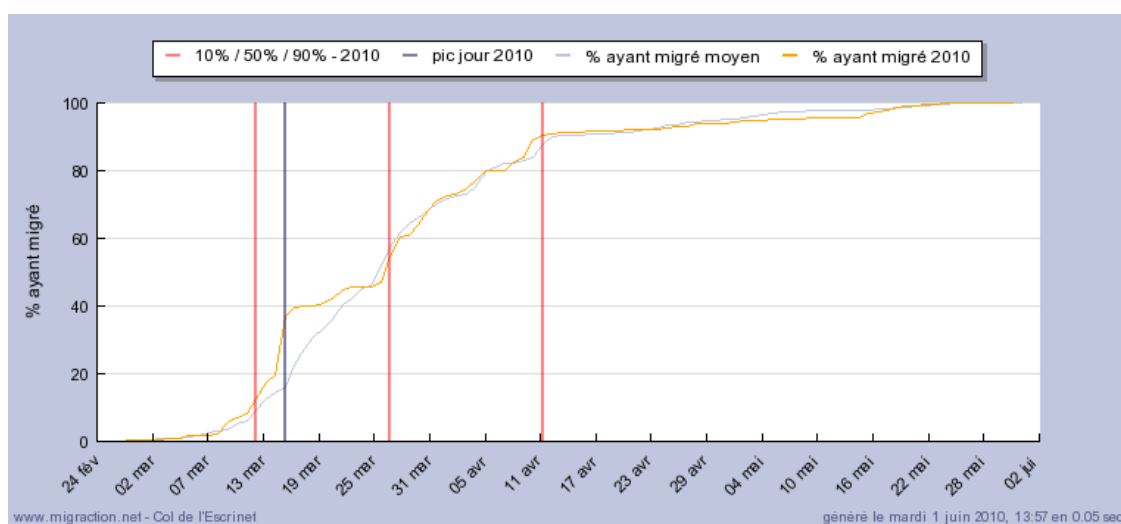
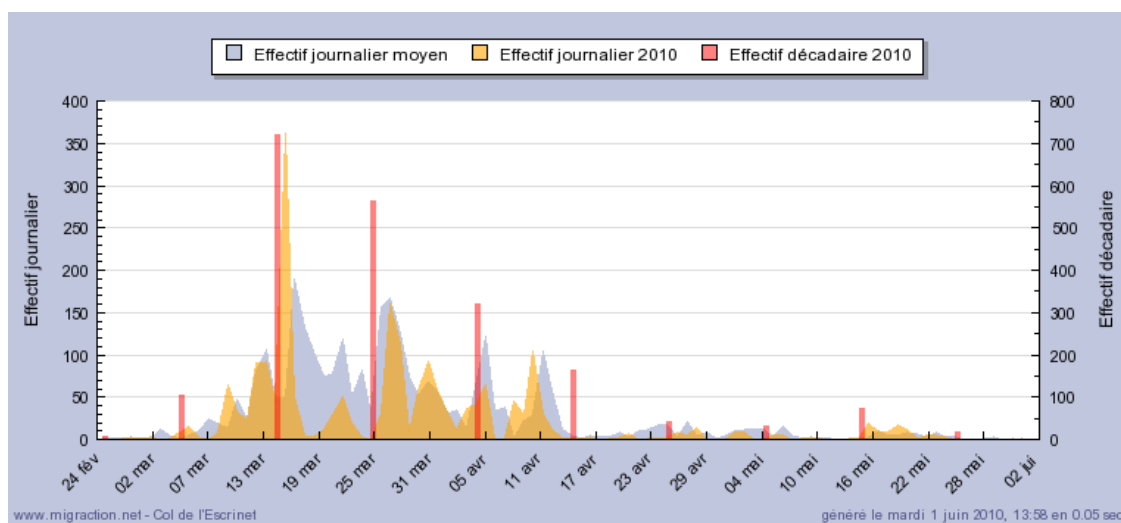
*De 2002 à 2009 : moyenne de **188** individus.*

*De 1984 à 1993 : moyenne de **69** individus.*

*Derniers comptages : **299** individus en 2009, **149** en 2008, **223** en 2007, **270** en 2006, **206** en 2005, **168** en 2004, **122** en 2003 et **66** en mars 2002.*

MILAN NOIR

Milvus migrans



2 046 Milans noirs, c'est une année en dessous de la moyenne des derniers suivis.

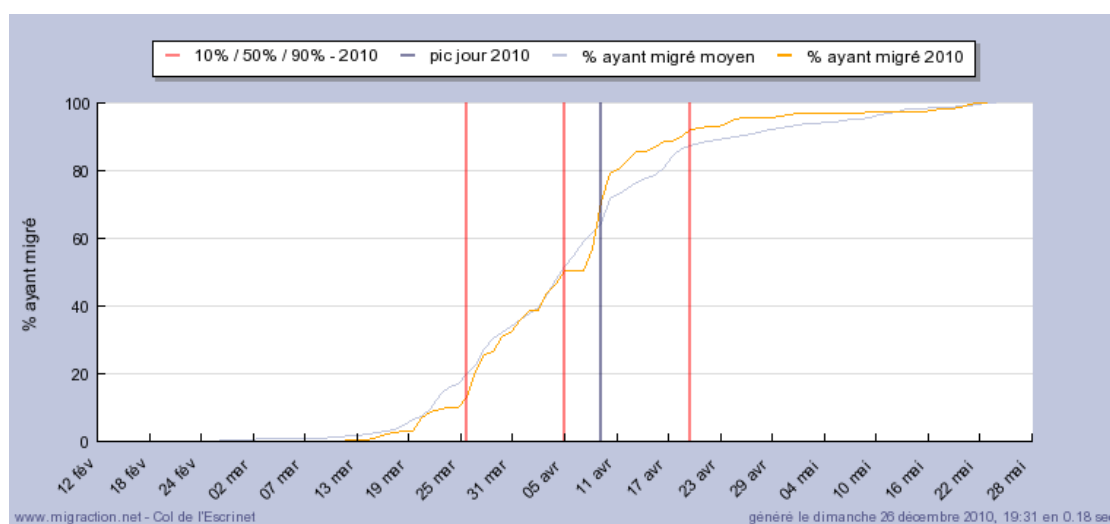
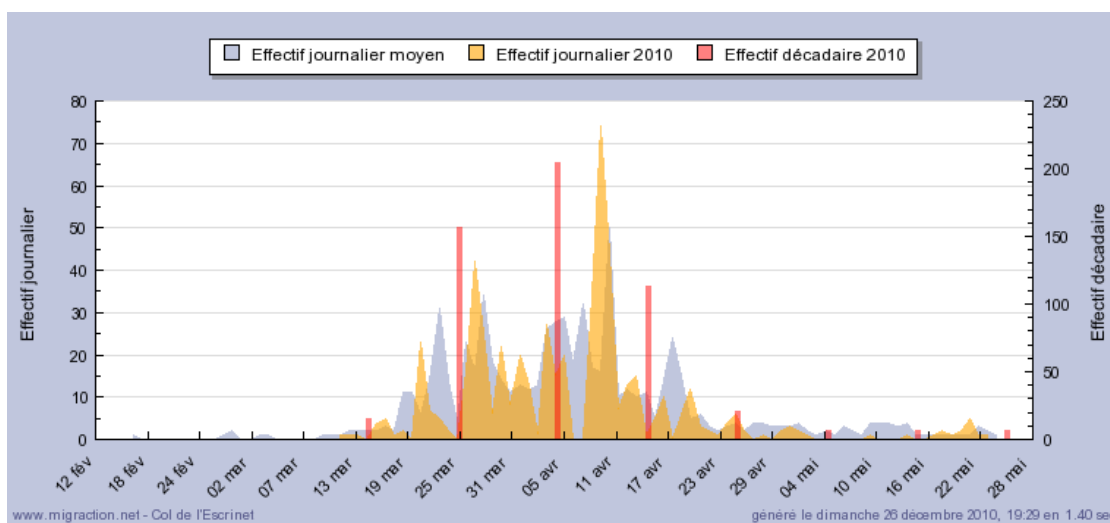
Leur période de migration est étalée sur quasiment trois mois, les premiers individus sont notés le 25 février et le dernier le 31 mai. Les 10% du passage sont atteints au 12 mars, on constate qu'un mois plus tard 90% des effectifs ont passés le col. La journée pic se déroule relativement tôt, le 16 mars **362** Milans noirs sont alors contactés. Par la suite le passage faiblit légèrement et reprend de l'importance à la fin du mois de mars jusqu'à mi-avril. Les 50% sont obtenus le 27 mars. Après le 12 avril le flux concentre très peu d'individus.

*De 2006 à 2009 : moyenne de **2 484** individus.*

*Derniers comptages : **2 864** en 2009, **2 996** en 2008, **1 169** en 2007, **1 907** en 2006.*

BUSARD DES ROSEAUX

Circus aeruginosus



530 Busards des roseaux, seconde meilleure année après 2009 (*644 individus*).

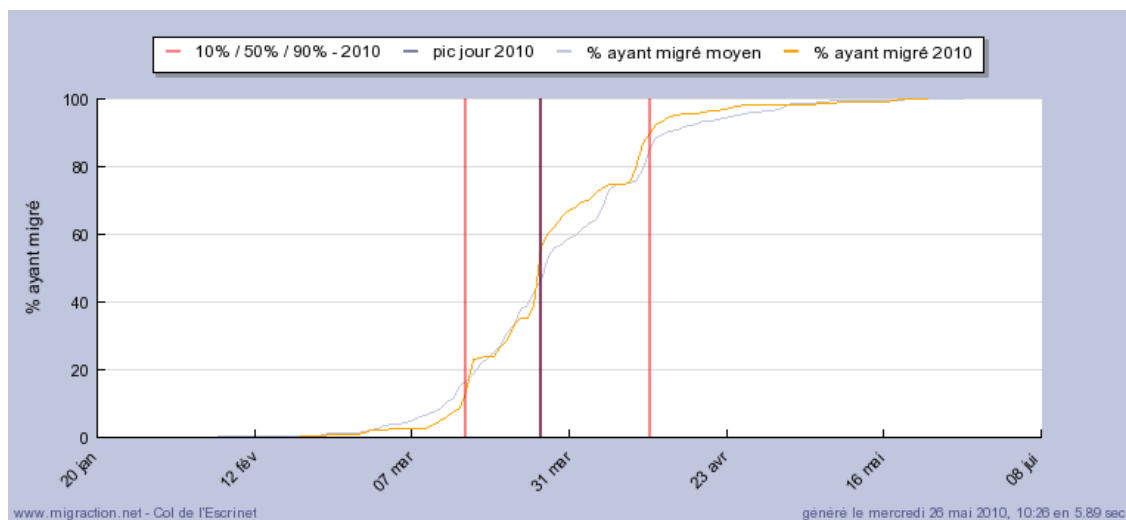
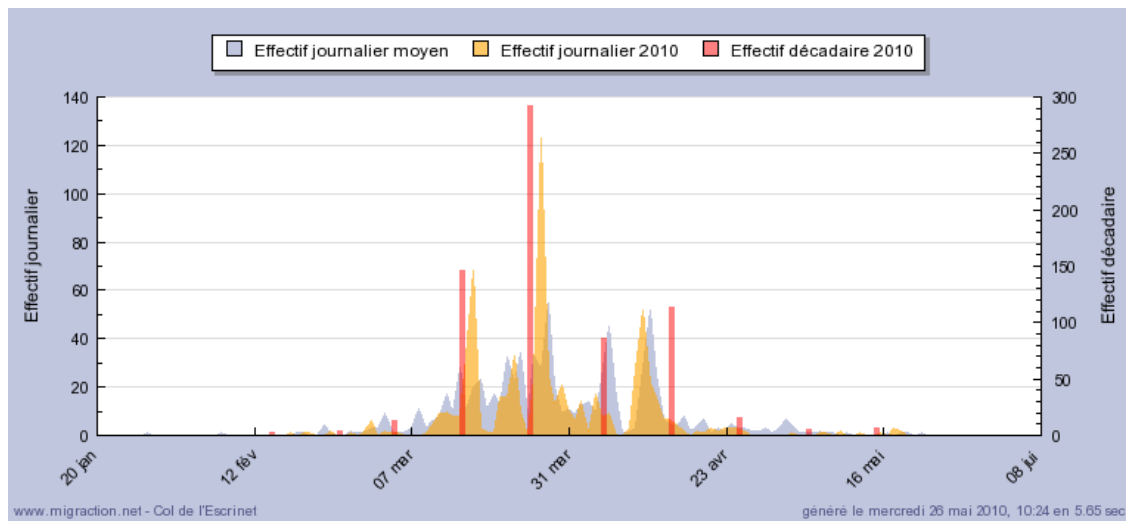
Le premier individu est vu le 12 mars. Leur migration se concentre essentiellement de fin mars jusqu'à mi-avril. Au 26 mars les comptages atteignent les 10% des effectifs, on remarque par la suite un flux relativement important et régulier. Les 50% du passage sont obtenus le 5 avril et on observe le pic jour peu de temps après, le 10 avril 74 individus sont contactés. Dès le lendemain, le passage faiblit nettement mais restant régulier jusqu'au 20 avril, les 90% des effectifs sont alors atteints et très peu d'individus sont dénombrés jusqu'au 23 mai.

De 2006 à 2009 : moyenne de 518 individus.

Derniers comptages : 644 en 2009, 496 en 2008, 461 en 2007, 472 en 2006.

EPERVIER D'EUROPE

Accipiter nisus



684 Eperviers d'Europe, effectif correct, dans la moyenne des précédentes années de comptages.

Un passage minime débute dès le 18 février, on observe à peine une vingtaine d'individus jusqu'au 10 mars. Ensuite la période de migration devient plus chargée, les 10% du total apparaissent le 15 mars, deux jours après le flux s'intensifie et une concentration des migrateurs va s'étendre sur une quinzaine de jours. On note le pic le 27 mars avec **123** éperviers. On observe que le même jour le total des effectifs atteint les 50% du passage final. Par la suite le flux reste régulier mais beaucoup moins important, les 90% sont obtenus seize jours après le pic et des individus sont contactés jusqu'au 19 mai

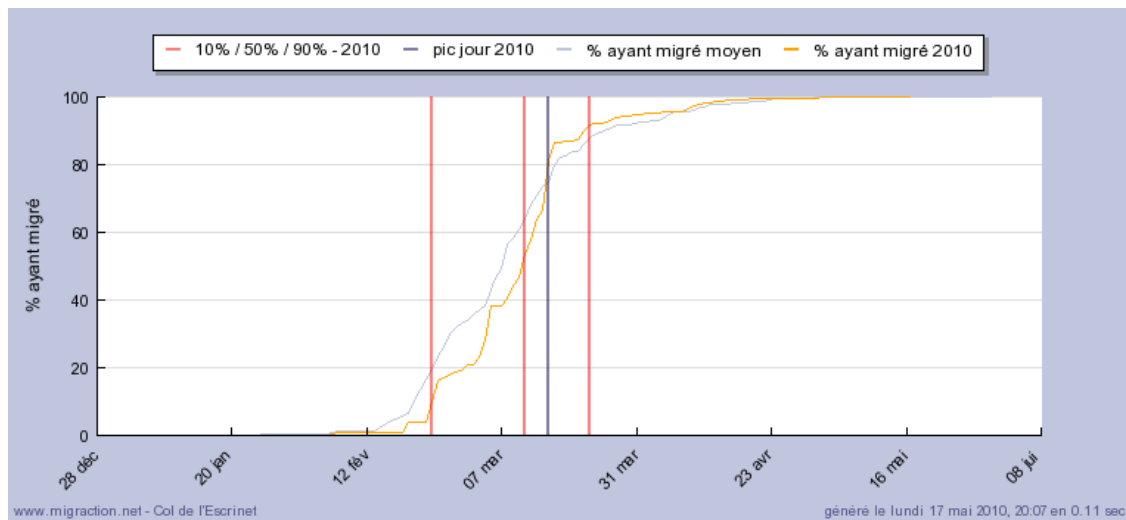
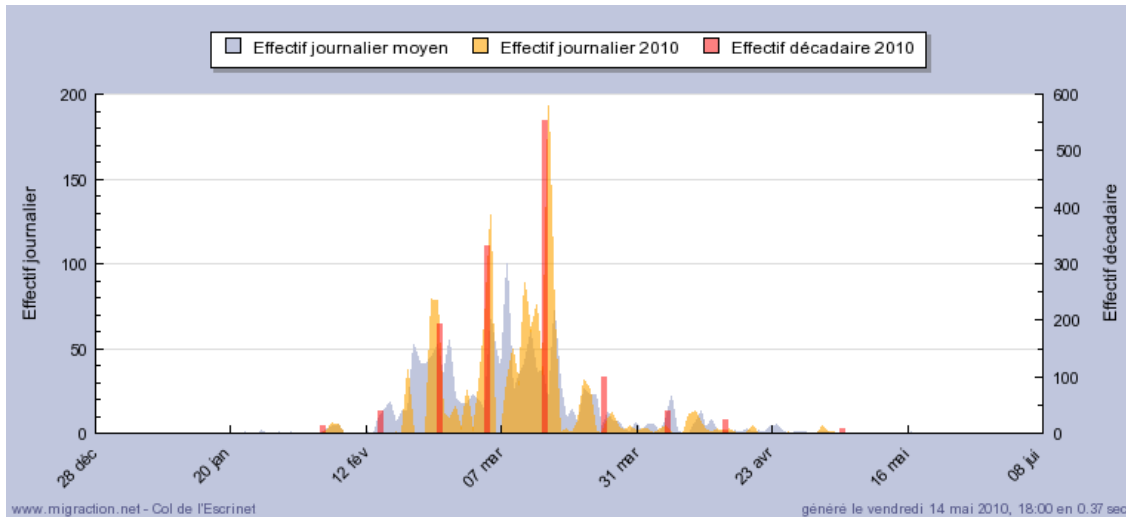
2009 : année record avec 872 individus.

De 2002 et 2008 : moyenne de 580 individus.

De 1984 à 1993 : moyenne de 335 individus.

Derniers comptages : 612 individus en 2008, 676 en 2007, 740 en 2006, 462 en 2005, 511 en 2004, 339 en 2003 et 479 en mars 2002.

BUSE VARIABLE *Buteo buteo*



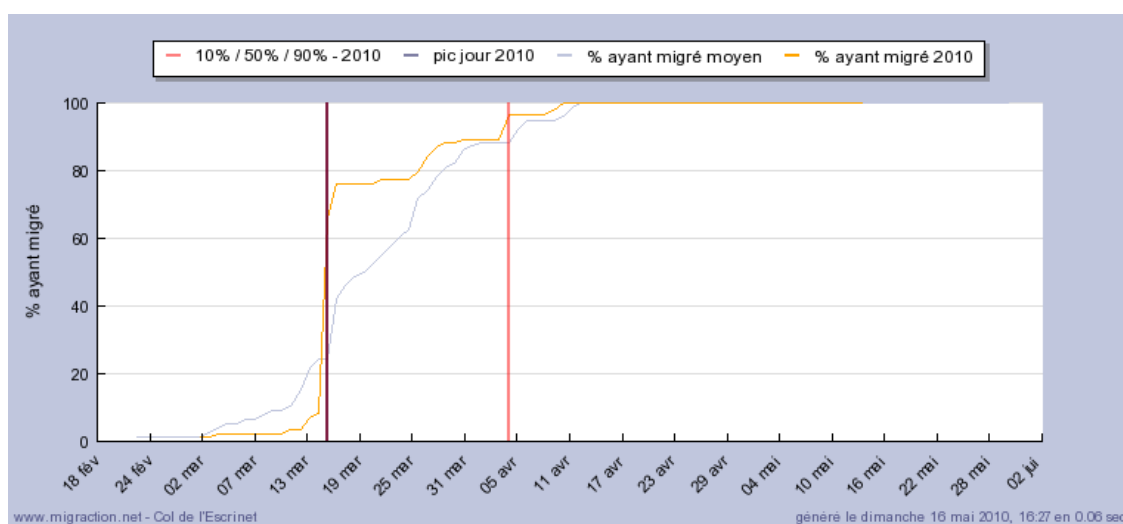
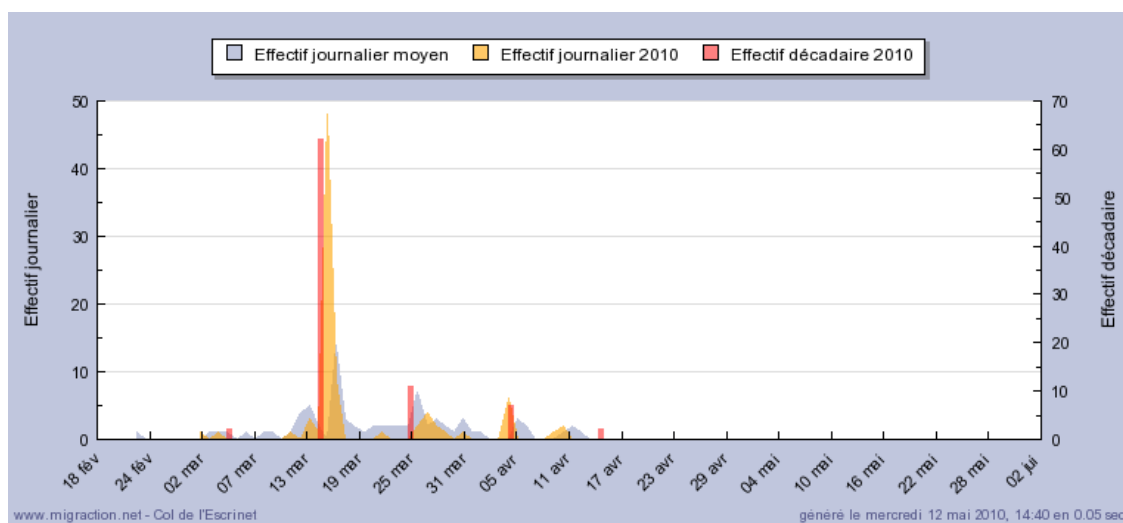
1 300 Buses variables, effectif plutôt correct restant dans la moyenne des huit derniers suivis.

Les premiers oiseaux sont contactés début février, il s'écoulera dix huit jours avant que les 10% soient atteints. Le flux se concentre principalement sur un mois entre le 20 février et le 23 mars. La plus grosse journée du 16 mars avec **193** individus se passe 4 jours après que la moitié des effectifs soient passés. La majorité du passage sera obtenue que six jours après. Ensuite et jusqu'au 4 mai le passage est plutôt faible dépassant rarement la dizaine d'oiseaux par jour.

*De 2002 à 2009 : moyenne de **1220** individus.*

*De 1984 à 1993 : moyenne de **835** individus.*

*Derniers comptage : **1643** individus en 2009, **864** en 2008, **1237** en 2007, **1728** en 2006, **1140** en 2005, **1565** en 2004, **794** en 2003 et **790** en 2002 (sur mars uniquement).*



84 Circaètes Jean Le Blanc, c'est un record pour le site.

Leur migration s'étend sur une période très courte d'environ un mois concentrant seize jours de passage. Le premier individu est contacté le 2 mars, les jours suivant on observe alors très peu de circaètes jusqu'à la journée pic du 16 mars avec un effectif important de 48 oiseaux. On constate que les 10% et les 50% du passage sont obtenus le même jour. Par la suite, les effectifs dépassent rarement plus de cinq individus par journée de passage, le dernier contact est vu le 11 avril.

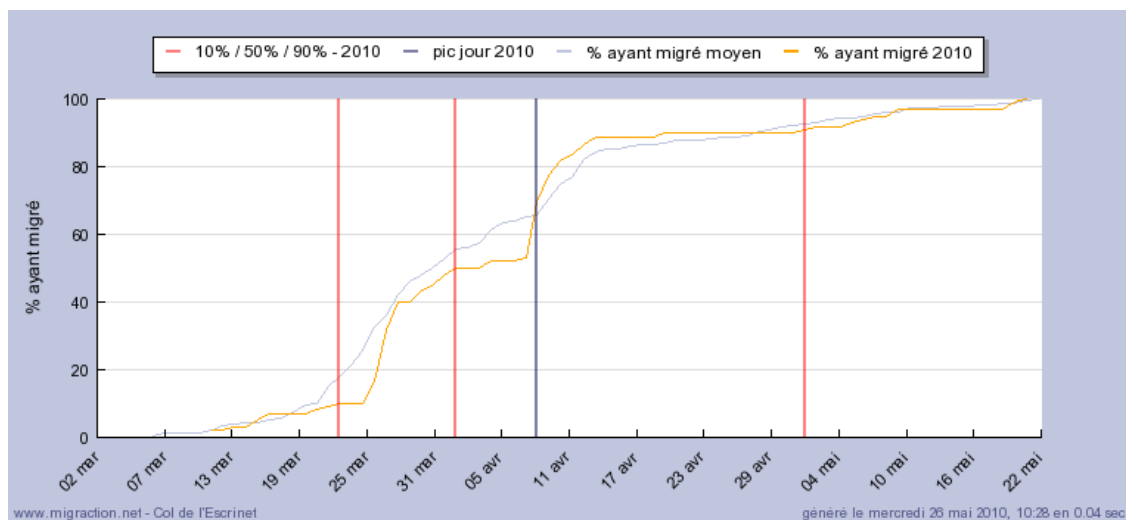
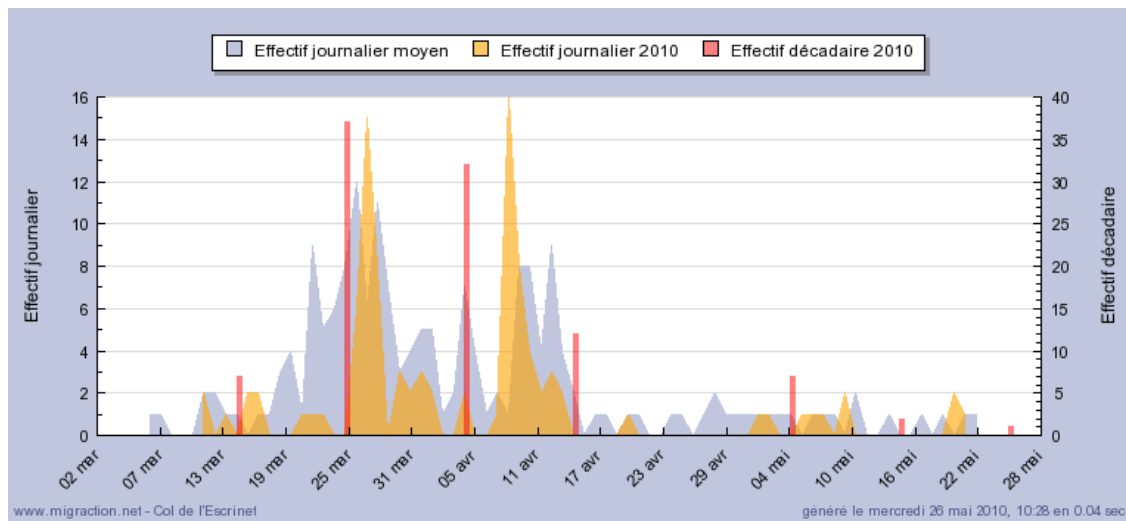
2009 : second record de 77 individus.

De 2003 à 2008 : moyenne de 46 individus.

De 1984 à 1993 : moyenne de 34 individus

BALBUZARD PECHEUR

Pandion haliaetus



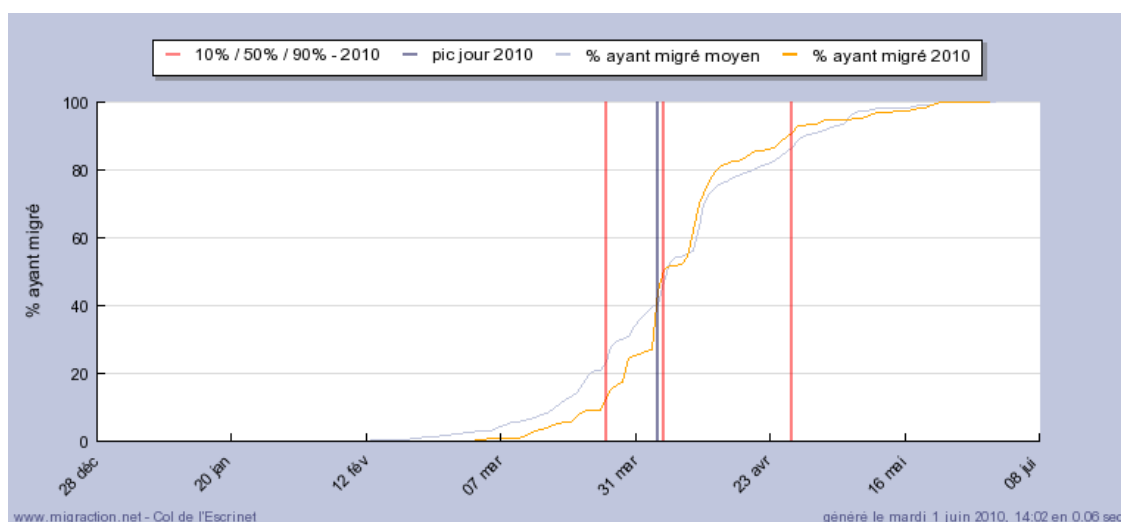
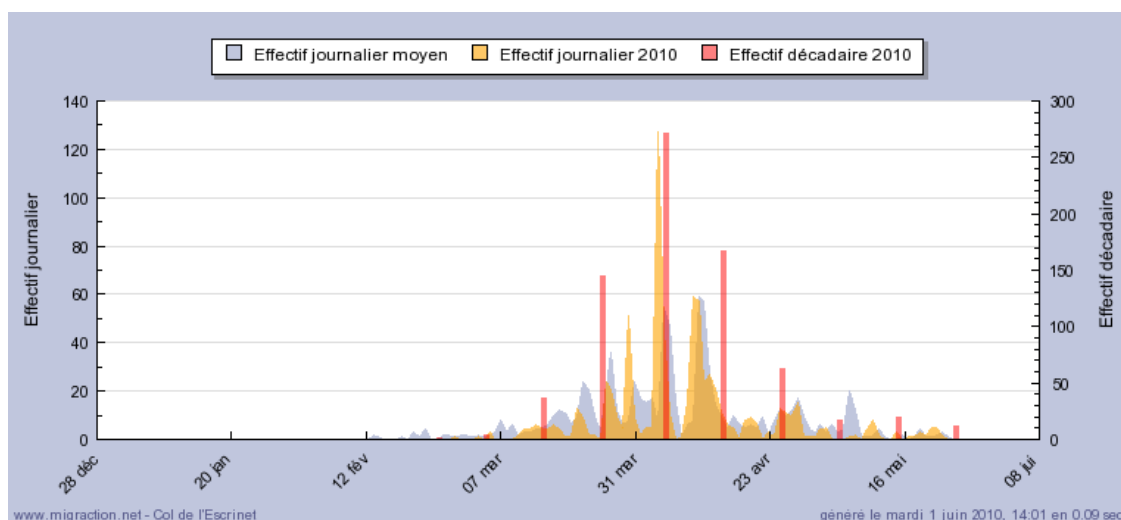
98 Balbuzards pêcheurs, effectif correct restant dans la moyenne des années précédentes.

Les premiers oiseaux sont contactés le 12 mars ensuite le flux s'étale jusqu'au 21 mai. Une concentration du passage se fait remarquer sur la période de fin mars à début avril, on note une première belle journée avec 15 migrateurs le 27 mars, six jours après la médiane apparaît. Le pic surgit peu de temps en suivant avec 16 individus le 9 avril. Par la suite il faudra attendre un mois pour que soient comptabilisés les 90% des effectifs.

De 2002 à 2009 : moyenne de 100 individus.

De 1984 à 1999 : moyenne de 126 individus.

Derniers comptages : 150 individus en 2009, 134 en 2008, 94 en 2007, 103 en 2006, 89 en 2005, 95 en 2004, 94 en 2003 et 36 en mars 2002.

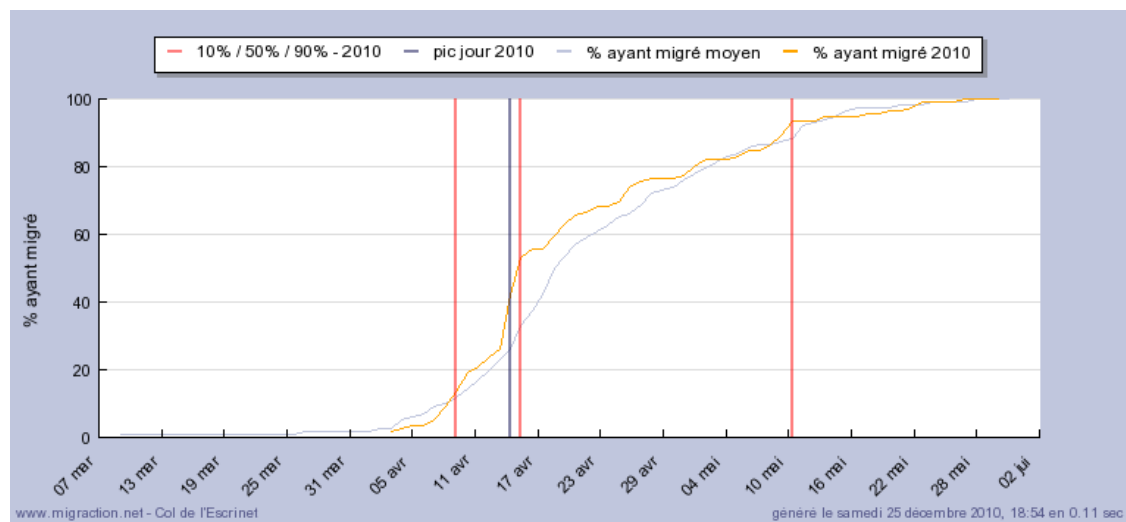
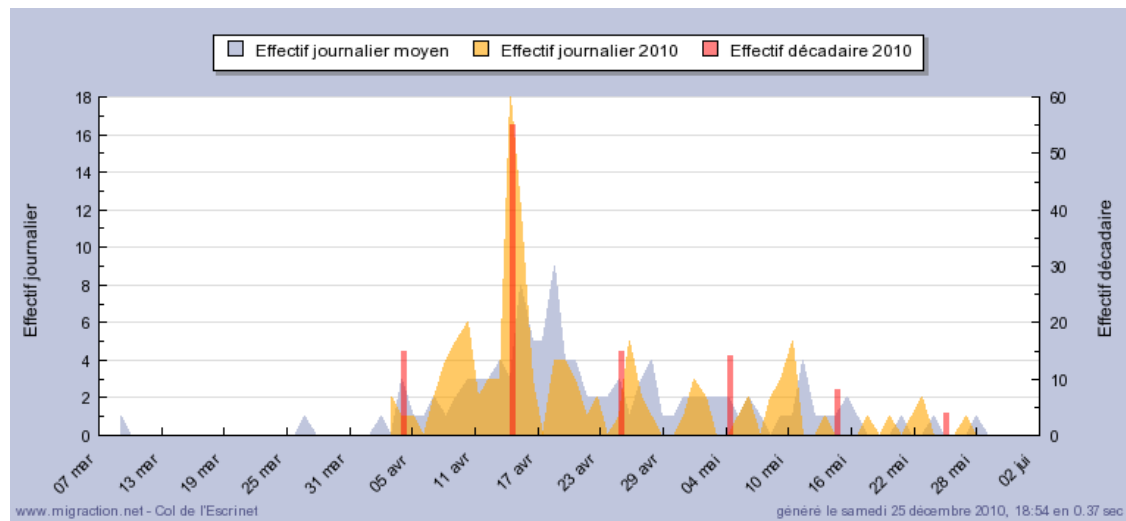


736 Faucons Crécerelles, seconde meilleure année après 2009 (*772 individus*).

Le premier individu est noté le 28 février, par la suite le passage s'étalera sur quasiment trois mois. Une concentration du flux se fait remarquer fin mars et début avril avec une journée pic le 4 comprenant **127** individus contactés, le lendemain les 50% des effectifs sont atteints. Ensuite il faudra attendre la fin du mois d'avril pour comptabiliser les 90% du total. A partir de début mai, le passage est moindre et le dernier individu en migration sera observé le 23 ;

De 2004 à 2009 : moyenne de 612 individus.

Derniers comptages : 772 en 2009, 554 en 2008, 628 en 2007, 611 en 2006, 436 en 2005 et 671 en 2004.



111 Faucons hobereau, c'est un record pour le site.

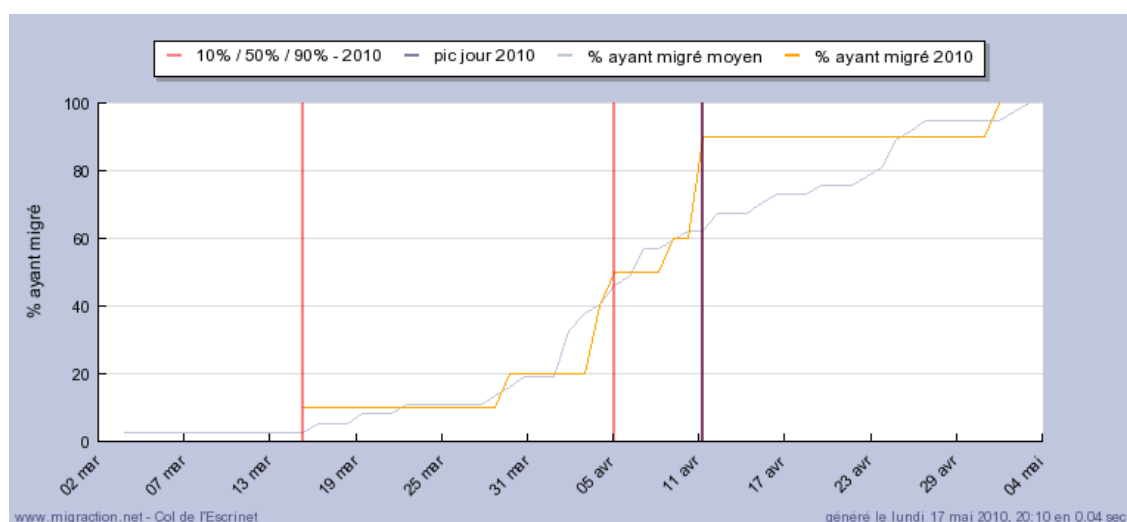
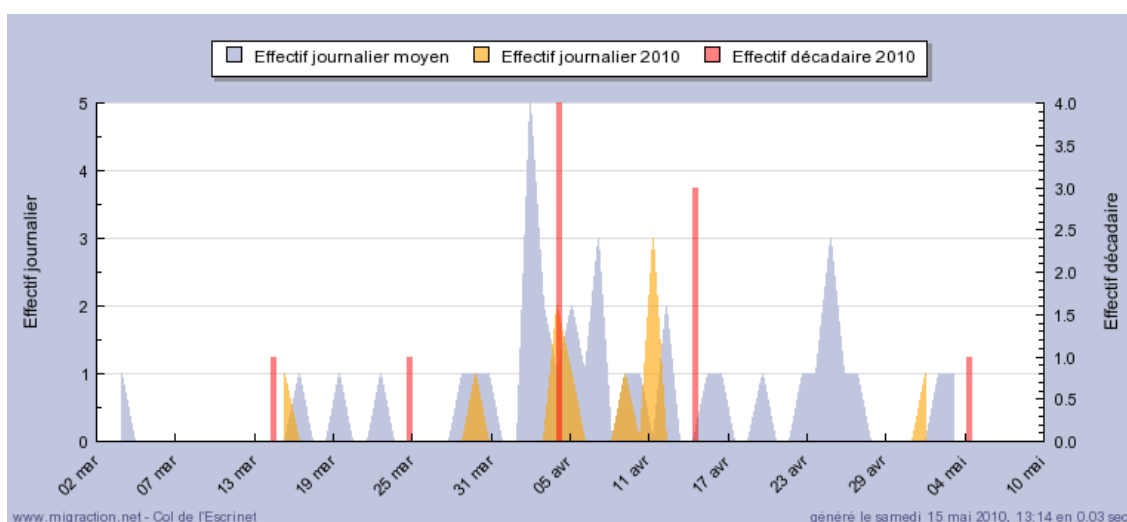
Les premiers individus sont observés le 4 avril et par la suite leur passage s'effectuera essentiellement sur un peu plus d'un mois. Après ces premiers contacts, on observe que les 10% des effectifs sont rapidement obtenus ainsi que le pic jour situé au 15 avril avec **18** oiseaux dénombrés. Deux jours après on note que les 50% sont déjà comptabilisés. Ensuite le passage devient nettement moins régulier et il faudra attendre le 12 mai pour obtenir les 90%. Après cette date et jusqu'au 27 mai, seulement six individus sont contactés.

De 2006 à 2009 : moyenne de 80 individus.

Derniers comptages : 91 en 2009, 56 en 2008, 100 en 2007, 76 en 2006.

FAUCON EMERILLON

Falco columbarius



10 Faucons émerillon, effectif correct mais restant inférieur à la moyenne des derniers suivis.

La migration de cette espèce se déroulera uniquement sur sept journées étalées sur une période d'un mois et demi. Le premier oiseau est vu le 16 mars et il faudra ensuite attendre une quinzaine de jours pour recenser les suivants. Au 6 avril le total des effectifs représente les 50% du passage, peu de temps après on observe le pic jour le 12 avril avec **3** individus en migration. Les 90% des effectifs sont alors atteints. Le dernier individu sera vu le 2 mai.

*De 2002 à 2009 : moyenne de **13** individus.*

*Derniers comptages : **8** en 2009, **28** en 2008, **12** en 2007, **17** en 2006, **12** en 2005, **15** en 2004, **11** en 2003 et **3** en mars 2002.*

BILAN DES COLOMBIDES

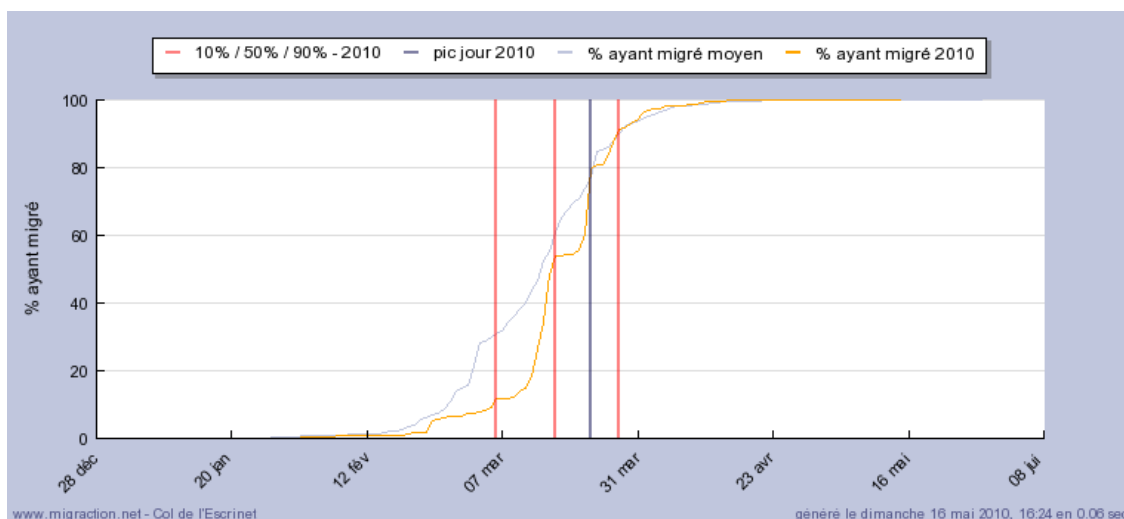
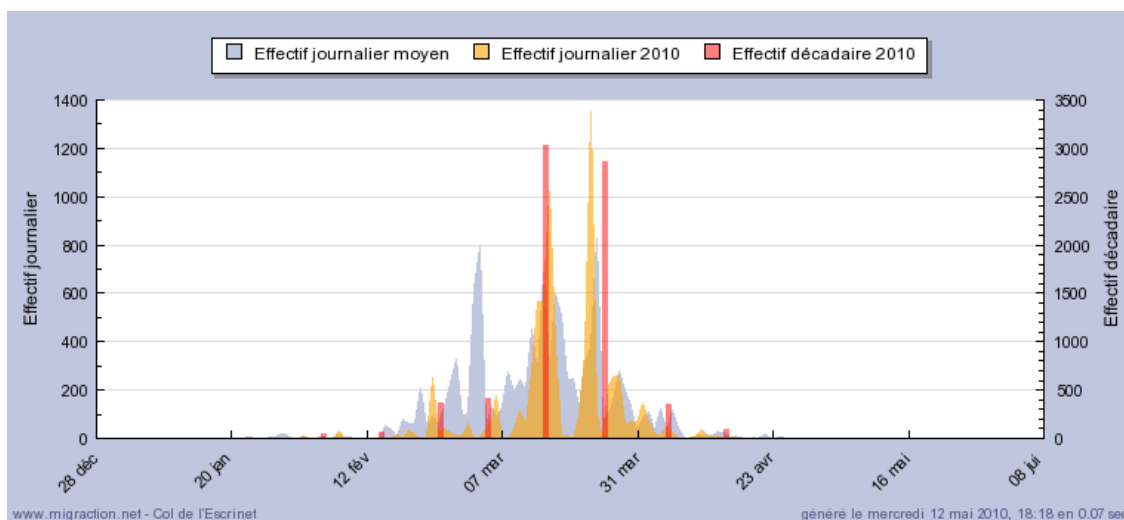
Tableau récapitulatif.

Colombidés migrateurs					
Espèces		Premier	Dernier	Maximum	Total
Pigeon colombin	<i>Columba oenas</i>	8 février	28 mars	13 le 16 mars	111
Pigeon ramier	<i>Columba palumbus</i>	23 janvier	27 avril	1 354 le 23 mars	7 197
Pigeon biset	<i>Colomba livia</i>				1
Pigeon indéterminé	<i>Columba sp</i>	24 février	5 avril	440 le 15 mars	1 600
Tourterelle turque	<i>Streptopelia decaocto</i>	13 mars	19 mai	4 le 28 mars	17
Tourterelle des Bois	<i>Streptopelia turtur</i>	20 avril	22 mai	4 le 21 mai	18
Total Colombidés migrateurs					8 944

Étude phénologique de quelques espèces de colombidés.

PIGEON RAMIER

Columba palumbus



7 197 Pigeons ramier , effectif peu important mais correct, comparable à la moyenne de ces dernières années. Une fois de plus les migrateurs ont pu franchir les cols ardéchois sans subir de pression cynégétique.

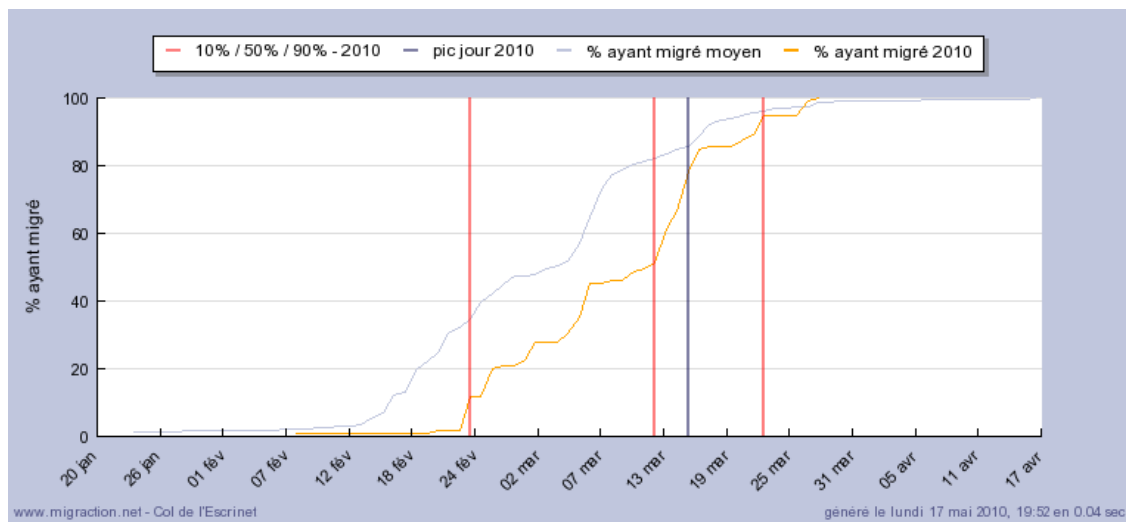
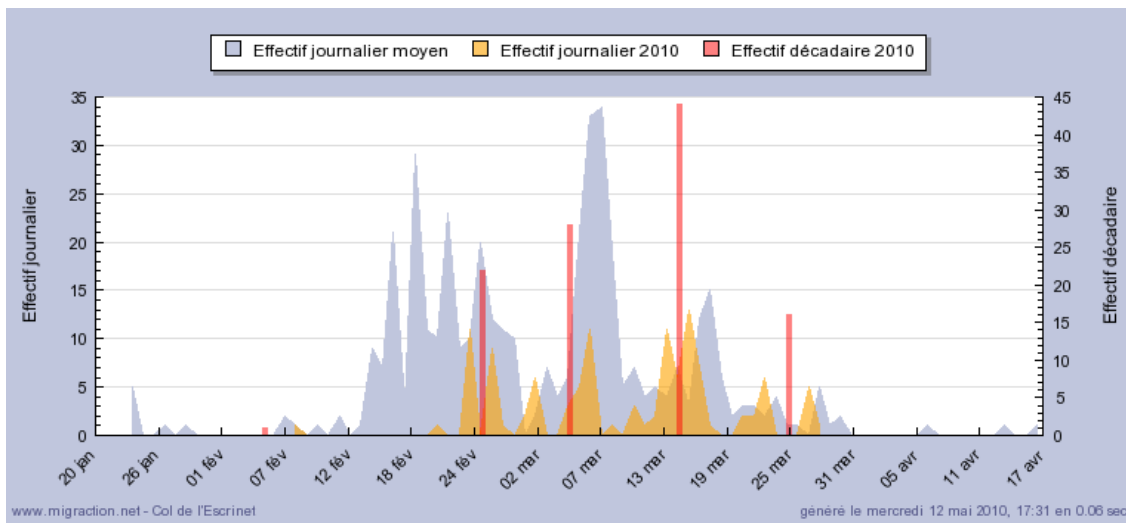
Les premiers individus sont comptés dès le début du suivi mais les 10% du total des migrateurs n'apparaissent qu'un mois et demi après. Le flux se concentre essentiellement dans la dernière quinzaine de mars avec un pic jour de **1 354** oiseaux le 23 mars , la moitié des effectifs est obtenue une semaine avant celui-ci. Par la suite le passage devient nettement moins régulier pour s'interrompre mi-avril, les 90% sont atteints seulement cinq jours après le pic.

De 2002 à 2009 : moyenne de 8 470 individus.

De 1984 à 1993 : moyenne de 11 925 individus.

PIGEON COLOMBIN

Colomba oenas



111 Pigeons colombin, effectif faible cette année avec une journée pic de seulement **13** oiseaux le 16 mars.

Le passage des migrateurs s'étalent sur un mois, de la fin février (où l'on atteint déjà les 10% des effectifs) jusqu'à fin mars. Une concentration des effectifs migrent mi-mars même si le passage reste étalé, peu d'individus sont contactés par jour. La médiane du total apparait quatre jours avant le pic du 16 mars et les 90% sont obtenus dix jours après.

2009 : 293 oiseaux c'est le second record après 1993 (+ de 450 individus).

De 2002 à 2008 : moyenne de 140 individus.

De 1984 à 1993 : moyenne de 230 individus.

BILAN DES AUTRES ESPECES NON PASSEREAUX

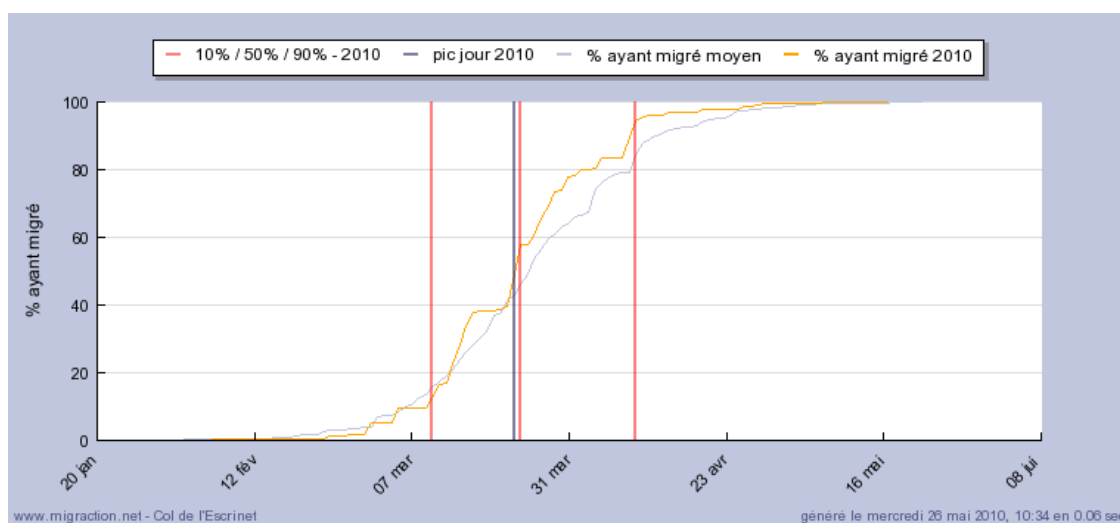
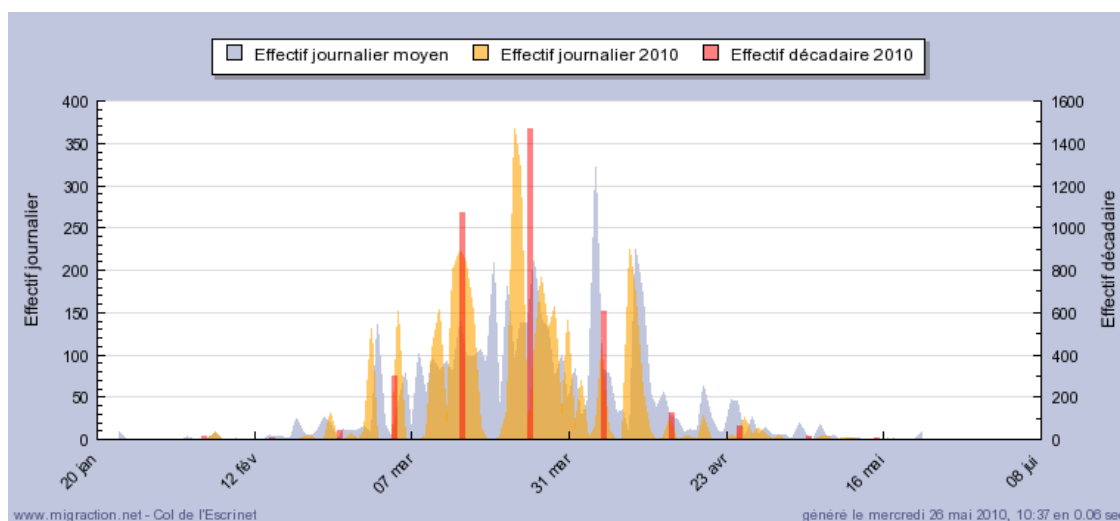
Tableau récapitulatif.

Espèces	Premier	Dernier	Maximum	Total
Grand Cormoran <i>Phalacrocorax carbo</i>	6 février	17 mai	367 le 23 mars	3 717
Aigrette garzette <i>Egretta garzetta</i>	1 le 4 avril			1
Héron cendré <i>Ardea cinerea</i>	14 mars	22 mai	13 le 7 mai	54
Cigogne noire <i>Ciconia nigra</i>	14 mars	27 mai	3 le 27 mars	18
Cigogne blanche <i>Ciconia ciconia</i>	1 mars	20 mai	18 le 21 mars	88
Cygne tuberculé <i>Cygnus olor</i>	1 le 17 avril			1
Oie cendrée <i>Anser anser</i>	2 le 26 février			2
Courlis cendré <i>Numenius arquata</i>	6 mars	16 mars	5 le 6 mars	6
Courlis corlieu <i>Numenius arquata</i>	3 le 5 avril et 1 le 9 avril			4
Grue cendrée <i>Grus grus</i>	2 mars	19 mars	79 le 16 mars	92
Chevalier culblanc <i>Tringa ochropus</i>	1 en halte à La Prade le 1 mars			0
Mouette rieuse <i>Larus ridibundus</i>	9 mars	11 avril	250 le 16 mars	390
Mouette indéterminée				82
Goéland indéterminé				132
Goéland brun <i>Larus fuscus</i>	24 février	14 avril	15 le 15 mars	25
Goéland leucophée <i>Larus michahellis</i>	1 le 15 mars et 1 le 16 mars			2
Laridé indéterminé				24
Coucou gris <i>Cuculus canorus</i>	1 le 22 mars	1 le 1 avril	1 maximum	2
Martinet à ventre blanc <i>apus melba</i>	5 mars	19 mai	83 le 15 avril	363
Martinet noir <i>Apus apus</i>	28 mars	31 mai	4 149 le 21 mai	19 922
Martinet indéterminé				3
Huppe fasciée <i>Upupa epops</i>	1 le 2 avril			1
Pic épeiche <i>Dendrocopos major</i>	1 le 6 mars et 1 le 17 mars			2
Guêpier d'Europe <i>Merops apiaster</i>	2 avril	30 mai	223 le 10 mai	854
Total Non-Passereaux migrateurs				25 785

Étude phénologique de quelques espèces.

GRAND CORMORAN

Phalacrocorax carbo



3 717 Grands cormorans, effectif correct comparable à la moyenne des derniers suivis.

Début février quelques migrateurs sont contactés. Le passage de cette espèce se concentre surtout sur le mois de mars jusqu'aux dix premiers jours avril. Le 22 mars on observe que les 50% des effectifs sont passés et c'est le lendemain que le pic jour intervient avec **367** oiseaux. Dans les jours qui suivent le flux reste important et régulier jusqu'au 10 avril où les 90% des effectifs sont alors obtenus. Par la suite leur passage devient minime mais continu quasiment jusqu'à la fin du suivi, les deux derniers migrateurs sont comptés le 17 mai.

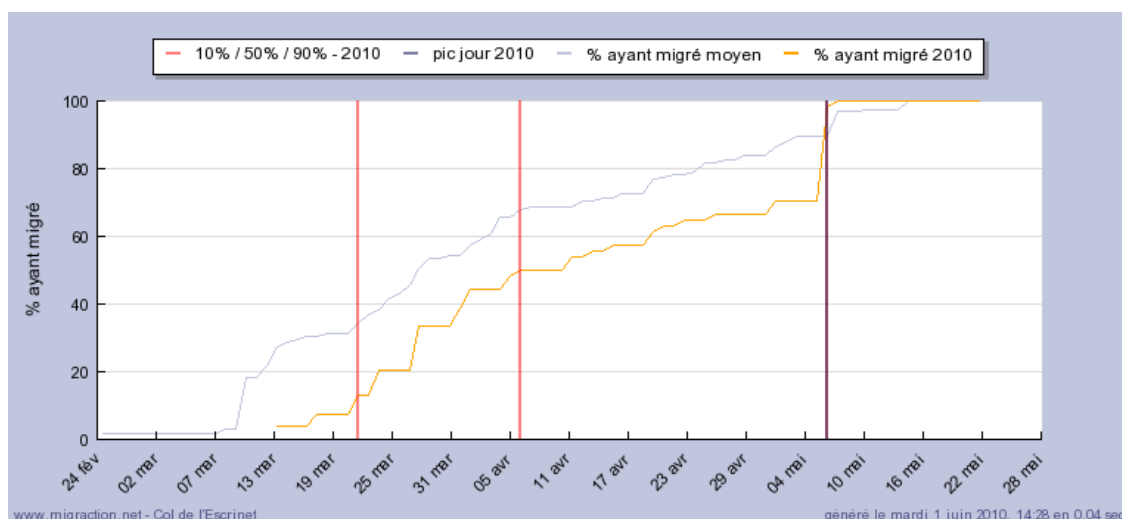
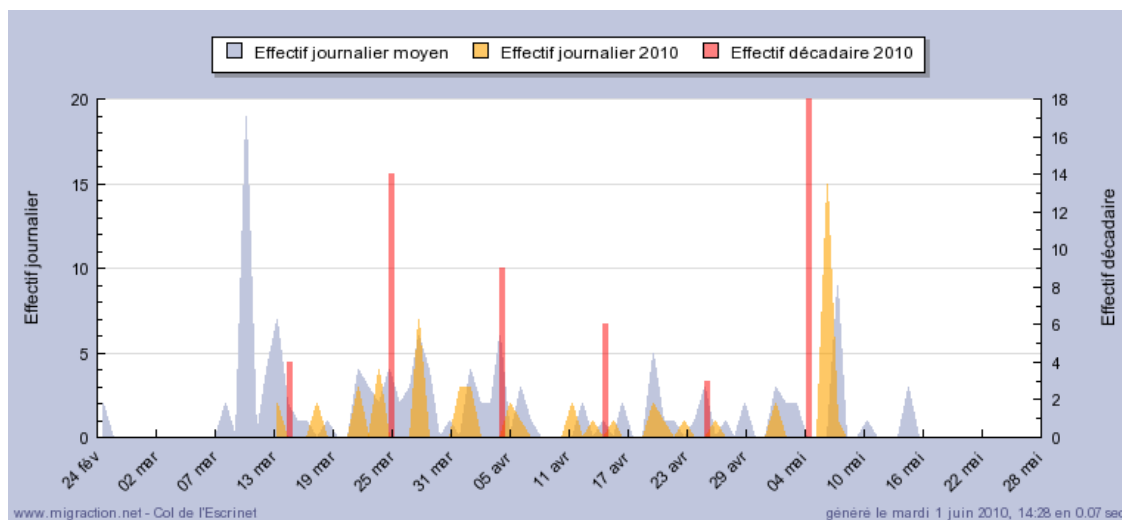
De 2002 à 2009 : moyenne de **3 465** individus.

Synthèse du suivi de la migration pré-nuptiale – Col de l'Escrinet – 2010

De 1984 à 1993 : moyenne de **966** individus. (record de 2 247 en 1993)
 Derniers comptages : **3890** en 2009, **3215** en 2008, **3760** en 2007, **4354** en 2006 (record), **3829** en 2005, **3000** en 2004, **3095** en 2003 et **2584** en mars 2002.

HERON CENDRE

Ardea cinerea



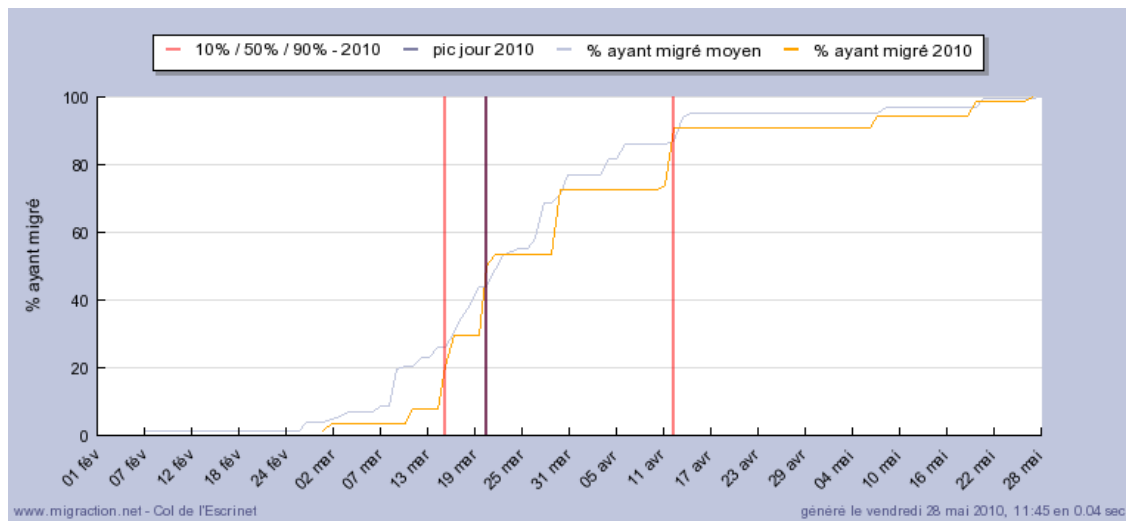
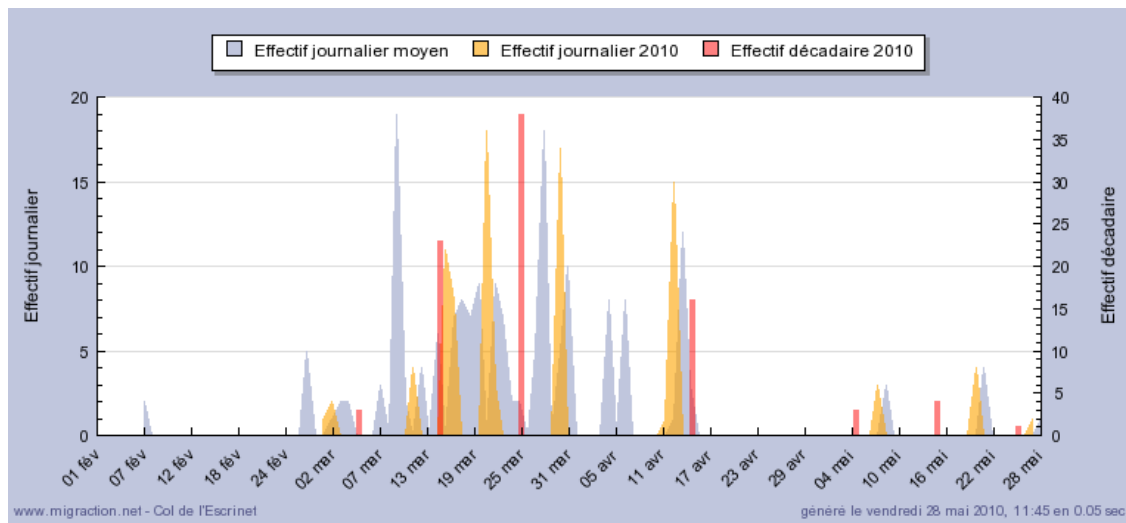
58 Héron cendrés, effectif correct restant dans la moyenne des derniers comptages.

Le passage s'étale sur toute la période du suivi sans qu'un réel pic soit observé. On note un vol de 13 individus le 7 mai.

De 2002 à 2009 : moyenne de **48** individus.
 Derniers comptages : **100** individus en 2009 (record), **33** en 2008, **45** en 2007, **79** en 2006, **48** en 2005, **26** en 2004, **22** en 2003 et **33** en mars 2002.

CIGOGNE BLANCHE

Ciconia ciconia



88 Cigognes blanches, effectif correct supérieur à la moyenne des derniers suivis.

Le passage de cette espèce est discontinu et se déroule sur douze jours différents entre le 1 mars et fin mai. On note deux jours avec plus d'une quinzaine d'individus : le 21 mars avec **18** oiseaux contactés, on constate alors qu'à cette date la moitié des effectifs est obtenue et la seconde belle journée se déroulera le 30 mars avec 17 individus. Il faudra ensuite attendre jusqu'au 13 avril pour que la majorité des migrateurs aient franchi le col. Le dernier contact est observé le 27 mai.

Les effectifs sont plutôt faibles sur le site de l'Escrinet vu que cette espèce emprunte plus particulièrement la vallée du Rhône comme passage migratoire (1 083 individus dénombrés en 2010 sur le site de Pierre Aiguille dans la Drôme).

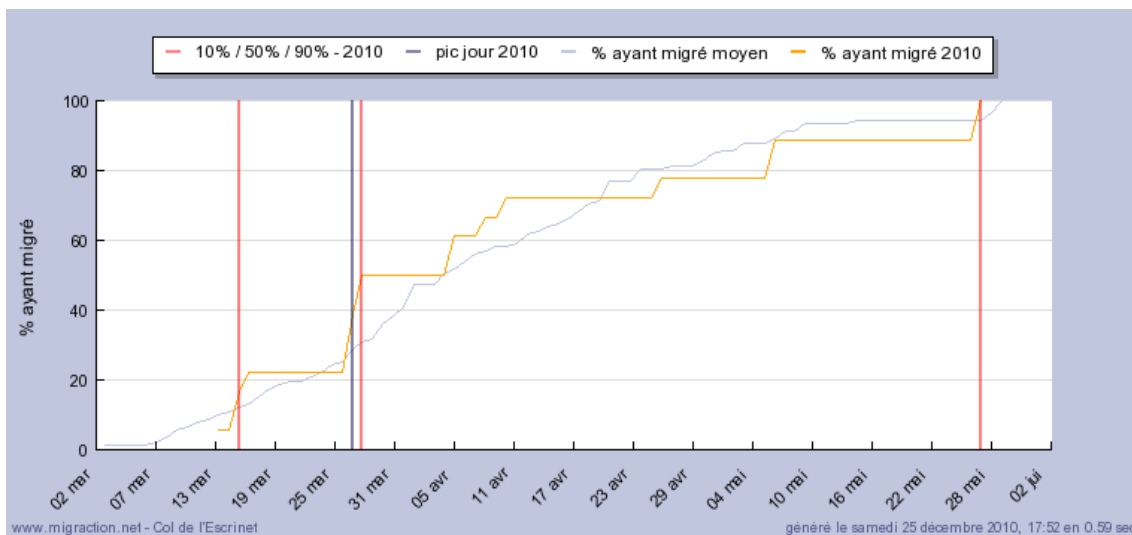
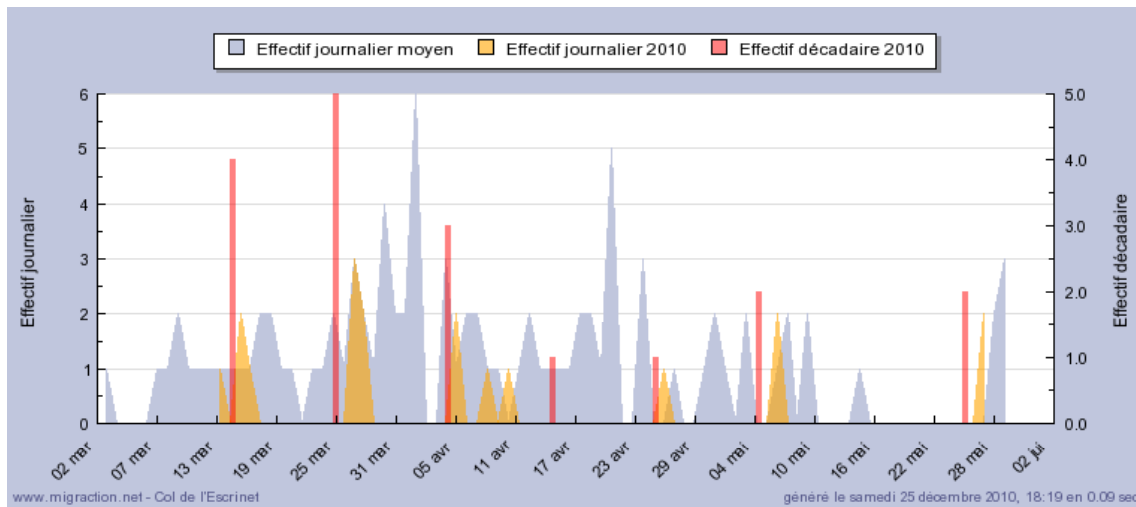
De 2002 à 2009 : moyenne de 63 individus.

Derniers comptages : 108 individus en 2009 année record, 53 en 2008, 76 en 2007, 61 en 2006, 78 en 2005, 54 en 2004, 32 en 2003 et 44 en mars 2002.

Synthèse du suivi de la migration prénuptiale – Col de l'Escrinet – 2010

CIGOGNE NOIRE

Ciconia nigra



Seulement **18** Cigognes noires contactées, c'est une seconde mauvaise année depuis 2004.

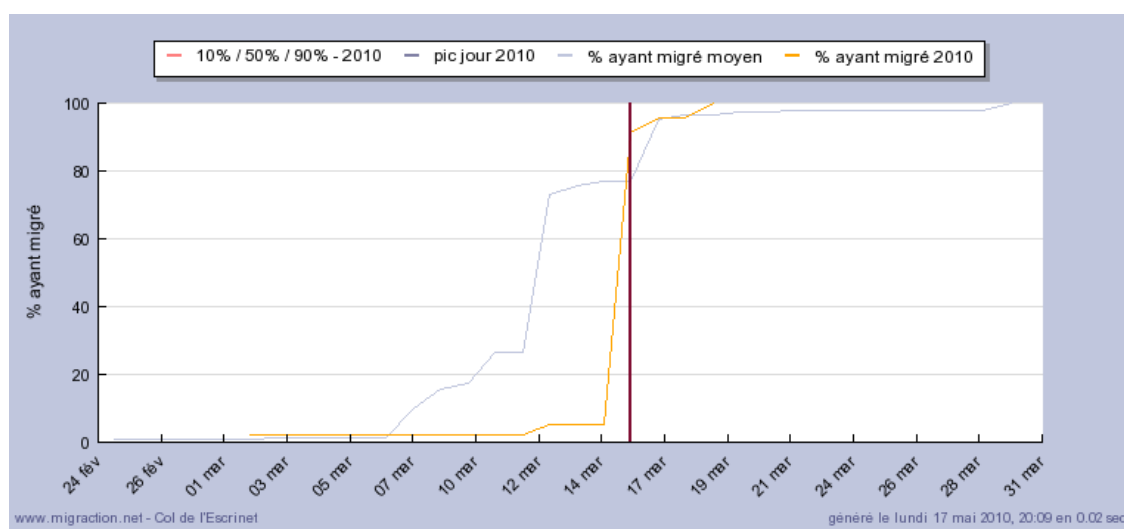
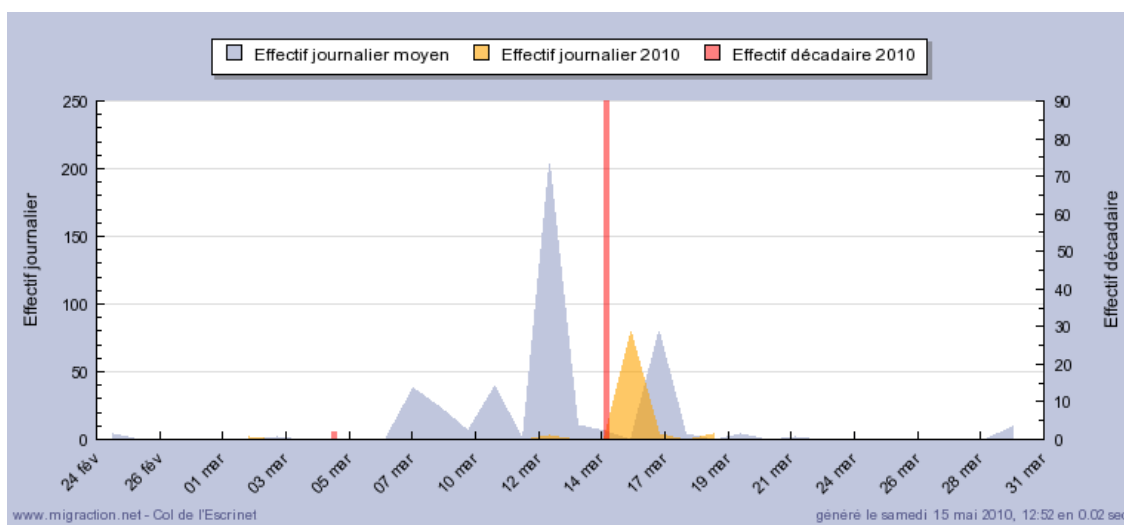
La première est vue le 14 mars alors que les 2 dernières sont aperçues le 27 mai. La migration active de cet oiseau s'étale sur une longue période dépassant les 2 mois. Les 10% des effectifs sont atteints trois jours après le premier contact et il faudra ensuite attendre les derniers individus du 27 mai pour obtenir les 90%. Entretemps on observe le pic jour au 27 mars avec seulement **3** cigognes noires, la médiane apparaît deux jours après.

De 2006 à 2009 : moyenne de 30 individus.

Derniers comptages : 43 en 2009, 23 en 2008, 29 en 2007, 26 en 2006.

GRUE CENDREE

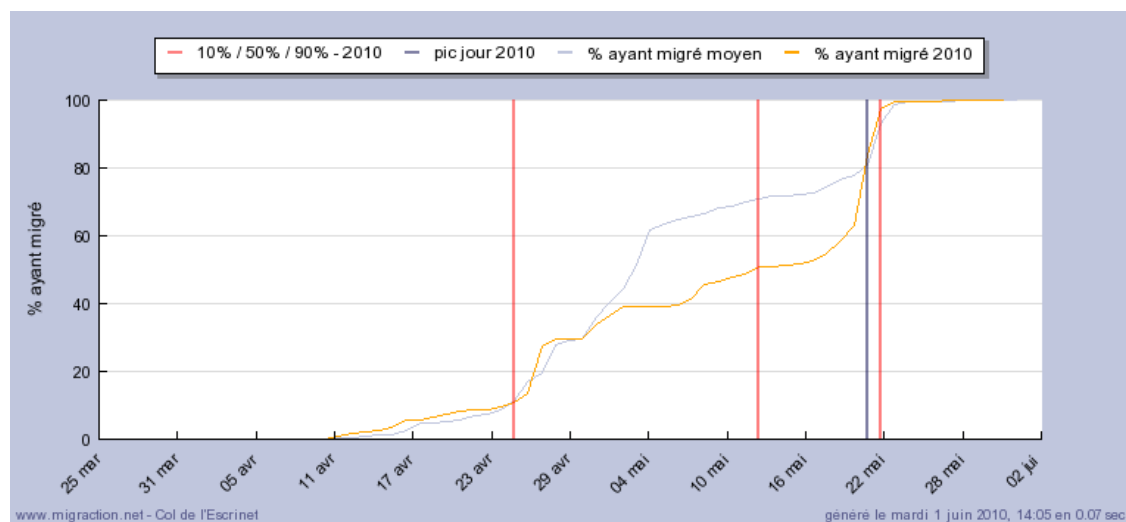
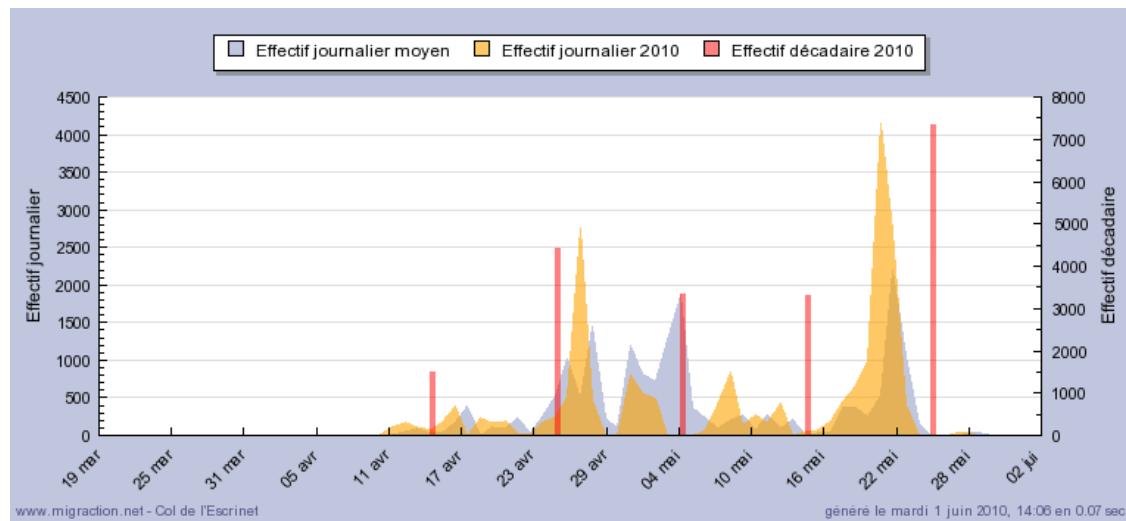
Grus grus



92 Grues cendrées, effectif faible cette année, la moyenne des derniers suivis (de 2002 à 2009) étant de 148 individus.

La présence des migrateurs s'étend sur les vingt premiers jours de mars, on note sur cette période uniquement cinq jours de passage avec un pic de **79** oiseaux le 16 mars. Au vu de cette période de migration très courte on constate que les 10%, la médiane, le pic jour et les 90% des effectifs finaux sont obtenus le même jour.

Derniers comptages : 310 individus en 2009, 61 en 2008, 4 en 2007, 311 en 2006, 204 en 2005, 54 en 2004, 199 en 2003 et 48 en mars 2002.



19 922 Martinets noirs, c'est un record pour le site de l'Escrinet.

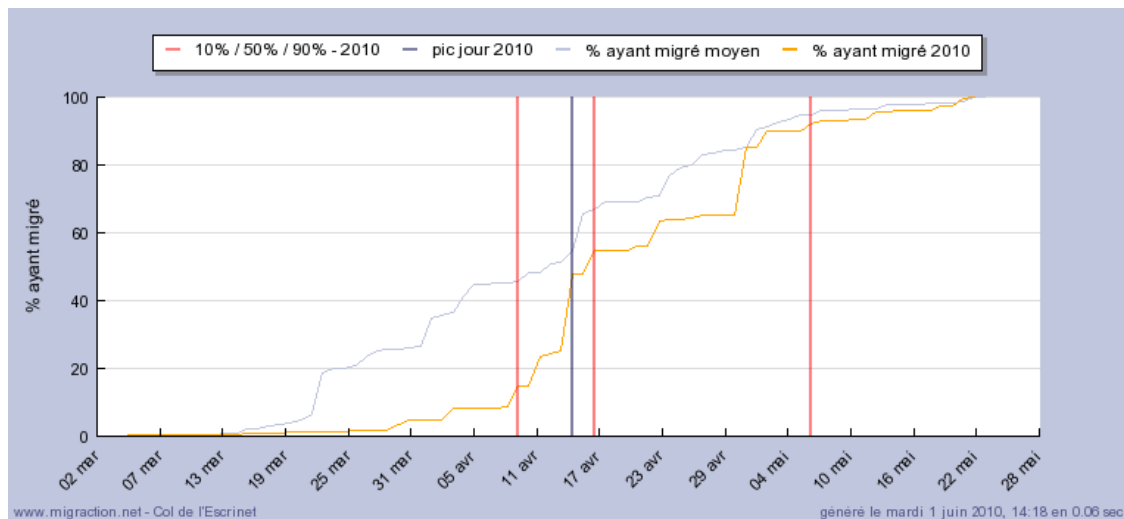
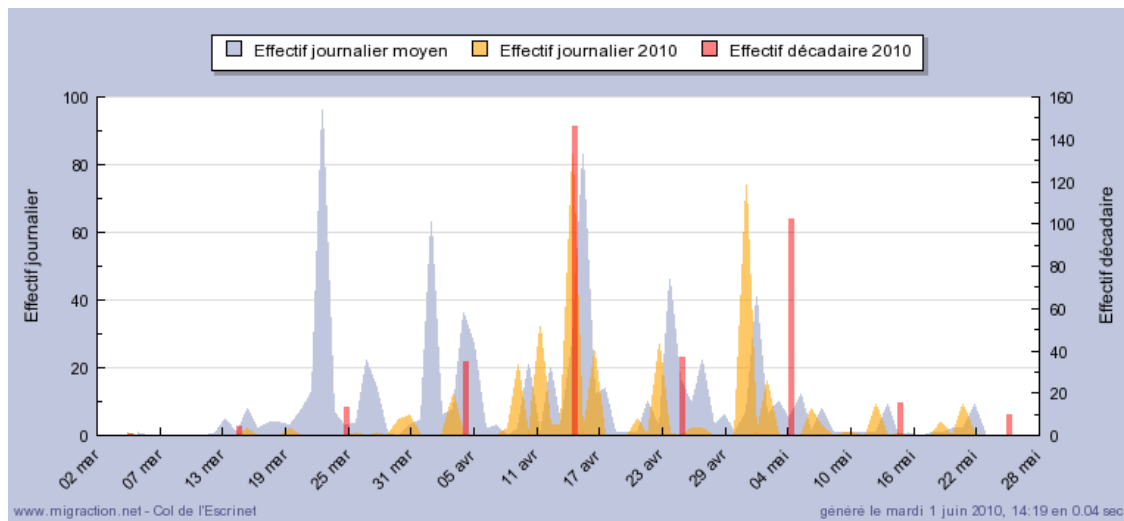
Le premier est vu le 28 mars et le dernier le 31 mai. La migration de cette espèce se concentre essentiellement de fin avril jusqu'à fin mai. Les 10% du passage sont obtenus un jour avant la première belle journée du 27 avril comptabilisant 2751 individus. Par la suite le flux reste important et régulier, on note qu'au 14 mai les 50% des effectifs sont alors atteints. Quelques jours après, le pic intervient avec 4119 individus dénombrés le 21 mai. Les 90% sont obtenus dans les deux jours qui suivent mais jusqu'à la fin de suivi le flux devient insignifiant.

De 2006 à 2009 : moyenne de 13 515 individus.

Derniers comptages : 16 009 en 2009, 7 637 en 2008, 16 024 en 2007, 14 393 en 2006.

MARTINET A VENTRE BLANC

Apus melba



363 Martinets à ventre blanc, c'est le plus faible total de ces dernières années de comptages.

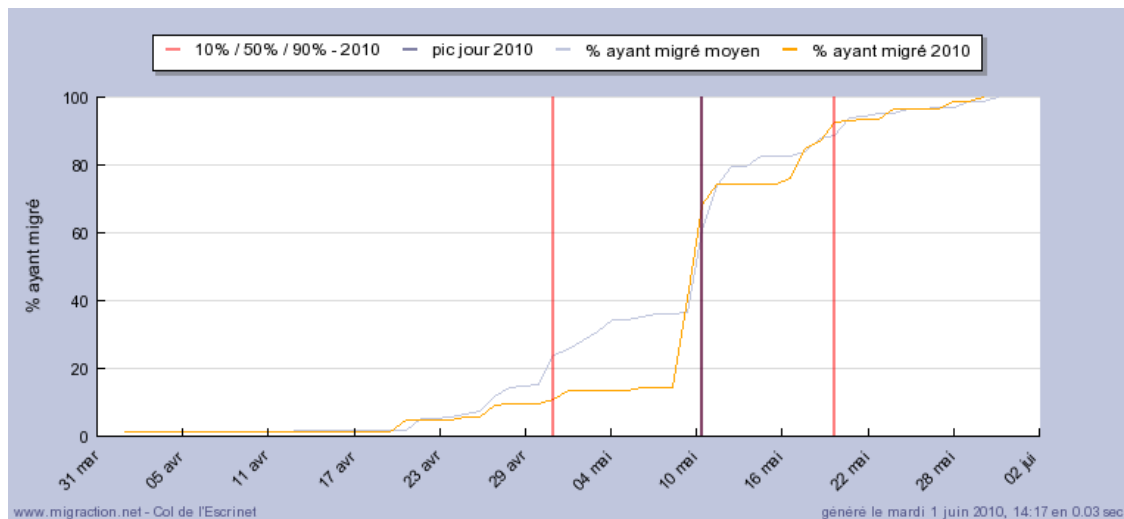
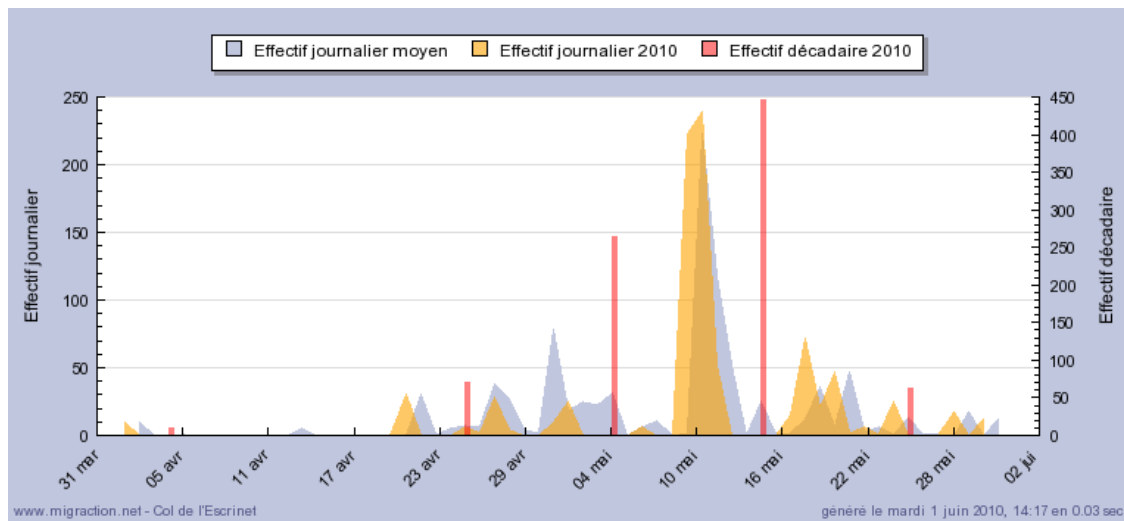
Le premier oiseau est noté le 5 mars alors que les derniers le 22 mai. La migration de cette espèce est importante entre le 11 avril, date des 10% et le 8 mai. Le reste du temps le passage est plutôt faible. Le pic jour est observé le 15 avril avec **83** individus, trois jours après, les 50% des effectifs sont atteints. Ensuite le flux reste régulier et on observera une seconde journée importante le 1 mai avec 74 contacts, les 90% du total sont obtenus peu de temps après. Par la suite, le passage concentre très peu d'individus.

De 2006 à 2009 : moyenne de 536 individus.

Derniers comptages : 620 en 2009, 450 en 2008, 518 en 2007, 559 en 2006.

GUEPIER D'EUROPE

Merops apiaster



854 Guépriers d'Europe, c'est un record pour le site avec une journée pic de **223** individus comptés le 10 mai.

Les premiers oiseaux sont observés le 2 avril et les derniers le 30 mai. Pendant cette période le flux reste irrégulier et l'essentiel de leur migration s'effectuera au mois de mai. Les 10% sont atteints le 2 mai, les 50% le 12 mai, soit 2 jours après le pic, et enfin les 90% le 21 mai.

De 2006 à 2009 : moyenne de 318 individus.

Derniers comptages : 306 en 2009, 306 en 2008, 370 en 2007, 291 en 2006.

BILAN DES PASSEREAUX

Tableau récapitulatif.

Passereaux migrateurs					
Espèces		Premier	Dernier	Maximum	Total
Alouette lulu	<i>Lulula arborea</i>	21 janvier	28 mars	114 le 14 mars	481
Alouette des champs	<i>Alauda arvensis</i>	21 janvier	21 avril	344 le 25 février	837
Hirondelle de rivage	<i>Riparia riparia</i>	22 mars	29 mai	42 le 20 avril	178
Hirondelle de rochers	<i>Ptyonoprogne rupestris</i>	25 février	26 avril	19 le 28 mars	104
Hirondelle rustique	<i>Hirundo rustica</i>	6 mars	30 mai	4 838 le 20 avril	33 167
Hirondelle de fenêtre	<i>Delichon urbica</i>	22 mars	31 mai	833 le 21 mai	4 911
Hirondelle rousseline	<i>Hirundo daurica</i>	1 le 19 avril, 1 le 20 avril et 1 le 24 avril			3
Hirondelle indéterminée					3 662
Pipit rousseline	<i>Anthus campestris</i>	2 le 15 avril			2
Pipit des arbres	<i>Anthus trivialis</i>	5 avril	7 mai	281 le 16 avril	710
Pipit Farlouse	<i>Anthus pratensis</i>	21 janvier	18 avril	131 le 16 mars	1 237
Pipit à gorge rousse	<i>Anthus cervinus</i>	2 le 17 avril			2
Pipit Spioncelle	<i>Anthus spinoletta</i>	24 février	26 avril	135 le 13 avril	519
Pipit indéterminé					694
Bergeronnette printanière	<i>Motacilla flava</i>	1 avril	22 mai	368 le 16 avril	2 863
Bergeronnette des ruisseaux	<i>Motacilla cinerea</i>	20 février	24 avril	66 le 16 mars	285
Bergeronnette grise	<i>Motacilla alba</i>	2 février	27 avril	1 260 le 16 mars	5 101
Bergeronnette indéterminée					2
Accenteur mouchet	<i>Prunella modularis</i>	28 janvier	1 avril	112 le 23 mars	136
Accenteur Alpin	<i>Prunella collaris</i>	1 le 15 avril			1
Rougegorge familier	<i>Erithacus rubecula</i>	1 local le 2 février			0
Rougequeue noir	<i>Phoenicurus ochruros</i>	17 mars	10 avril	3 le 18 mars	10
Rougequeue à front blanc	<i>Phoenicurus phoenicurus</i>	1 local le 21 avril			0
Tarier des prés	<i>Saxicola rubetra</i>	1 local le 21 avril			0
Tarier pâtre	<i>Saxicola torquata</i>	1 local le 1 mars			0
Merle noir	<i>Turdus merula</i>	11 mars	23 mars	2 le 16 et 2 le 23 mars	7
Merle à plastron	<i>Turdus torquatus</i>	15 février	18 mars	2 le 17 mars	5
Grive litorne	<i>Turdus pilaris</i>	3 février	22 mars	40 le 11 mars	71
Grive musicienne	<i>Turdus philomelos</i>	20 février	18 mars	12 le 21 février	43
Grive mauvis	<i>Turdus iliacus</i>	1 février	18 mars	35 le 25 février	143
Grive draine	<i>Turdus viscivorus</i>	11 février	7 avril	18 le 17 mars	140
Grive indéterminée					87
Fauvette pitchou	<i>Sylvia undata</i>	1 le 12 avril			1
Fauvette grisette	<i>Sylvia communis</i>	2 locaux le 20 avril et 3 locaux le 21 avril			0
Fauvette à tête noire	<i>Sylvia atricapilla</i>	24 février	19 avril	4 le 15 avril	16

Synthèse du suivi de la migration prénuptiale – Col de l'Escrinet – 2010

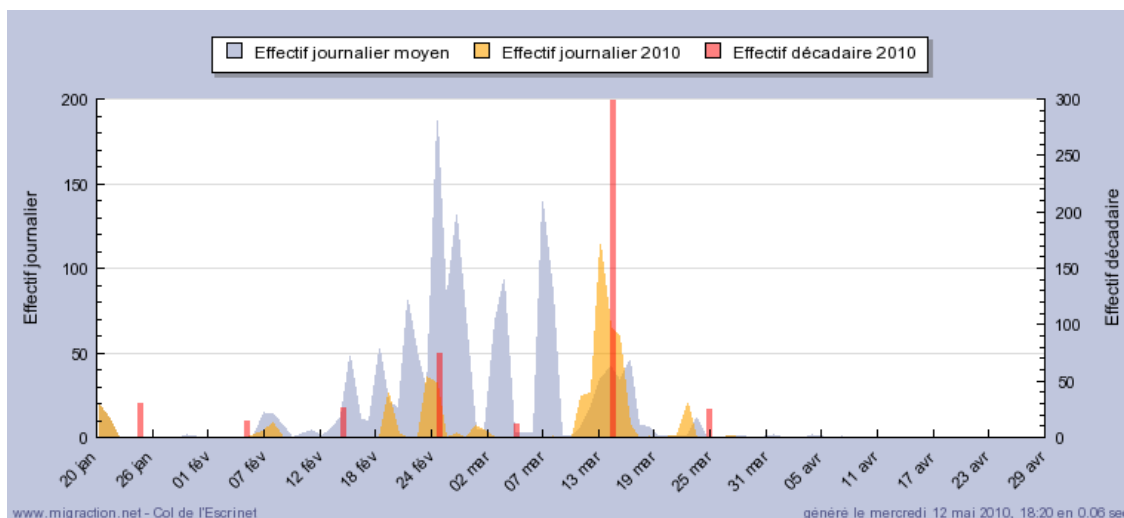
Passereaux migrateurs (suite)				
Espèces	Premier	Dernier	Maximum	Total
Locustelle tachetée <i>Locustella naevia</i>	1 le 28 avril et 1 le 7 mai			2
Pouillot fitis <i>Phylloscopus trochilus</i>	9 avril	28 avril	8 le 15 avril	33
Pouillot véloce <i>Phylloscopus collybita</i>	16 mars	17 avril	6 le 23 avril	29
Pouillot indéterminé				54
Roitelet huppé <i>Regulus regulus</i>	22 mars	22 mars	1 le 22 mars	1
Roitelet triple-bandeau <i>Regulus ignicapillus</i>	16 mars	28 mars	9 le 22 mars	16
Roitelet indéterminé				8
Gobemouche noir <i>Ficedula hypoleuca</i>	1 le 10 avril et 1 le avril			2
Mésange à longue queue <i>Aegithalos caudatus</i>	1 le 6 février			1
Mésange noire <i>Parus ater</i>	27 mars	16 avril	2 le 16 avril	3
Mésange bleue <i>Parus caeruleus</i>	7 février	6 avril	25 le 16 mars	180
Mésange huppée <i>Parus cristatus</i>	2 le 12 avril			2
Tichodrome échelette <i>Tichodroma muraria</i>	11 avril	15 avril	2 le 12 avril	4
Loriot d'Europe <i>Oriolus oriolus</i>	17 avril	7 mai	10 le 16 avril	16
Pie bavarde <i>Pica pica</i>	25 février	2 avril	2 le 2 avril	3
Choucas des tours <i>Corvus monedula</i>	20 février	23 avril	10 le 20 février	17
Corbeau freux <i>Corvus frugilegus</i>	1 le 20 février et 1 le 5 avril			2
Corneille noire <i>Corvus corone corone</i>	28 mars	11 avril	3 le 11 avril	5
Corneille mantelée <i>Corvus corone cornix</i>	1 le 28 mars et 1 le 21 avril			2
Etourneau sansonnet <i>Sturnus vulgaris</i>	21 janvier	8 mai	585 le 16 mars	4 428
Moineau domestique <i>Passer domesticus</i>	22 janvier	7 mai	4 le 18 mars et 4 le 15 avril	45
Niverolle alpine <i>Montifringilla nivalis</i>	15 le 16 mars			15
Pinson des arbres <i>Fringilla coelebs</i>	20 janvier	22 mai	25 976 le 22 mars	106 867
Pinson du Nord <i>Fringilla montifringilla</i>	20 janvier	23 mars	3 le 1, le 6 et le 23 mars	13
Serin cini <i>Serinus serinus</i>	21 janvier	22 mai	479 le 12 avril	2 819
Venturon montagnard <i>Serinus citrinella</i>	13 mars	28 mars	25 le 14 mars	56
Verdier d'Europe <i>Carduelis chloris</i>	22 janvier	27 avril	63 le 16 mars	282
Chardonneret élégant <i>Carduelis carduelis</i>	21 janvier	21 mai	880 le 12 avril	7 012
Tarin des aulnes <i>Carduelis spinus</i>	21 janvier	7 mai	1 816 le 16 mars	11 240
Linotte mélodieuse <i>Carduelis cannabina</i>	21 janvier	13 mai	785 le 10 avril	2 945
Bec-croisé des sapins <i>Loxia curvirostra</i>	1 février	13 mai	5 le 1 et le 2 février	21
Bouvreuil pivoine <i>Pyrrhula pyrrhula</i>	20 février	1 avril	3 le 4 mars	6
Grosbec casse-noyaux <i>Coccythraustes coccythraustes</i>	18 février	21 mai	35 le 22 mars	165
Bruant jaune <i>Emberiza citrinella</i>	1 février	23 avril	22 le 16 mars	108
Bruant zizi <i>Emberiza cirius</i>	21 janvier	6 avril	116 le 16 mars	435
Bruant fou <i>Emberiza cia</i>	20 février	17 avril	5 le 23 mars	17
Bruant des roseaux <i>Emberiza schoeniclus</i>	21 janvier	10 avril	116 le 23 mars	637
Bruant proyer <i>Miliaria calandra</i>	17 avril	28 avril	5 le 21 avril	15
Bruant indéterminé				108
Fringille indéterminé				14
Passereau indéterminé				2 962
Total Passereaux migrateurs				196 008

Synthèse du suivi de la migration prénuptiale – Col de l'Escrinet – 2010

Étude phénologique de quelques espèces de passereaux

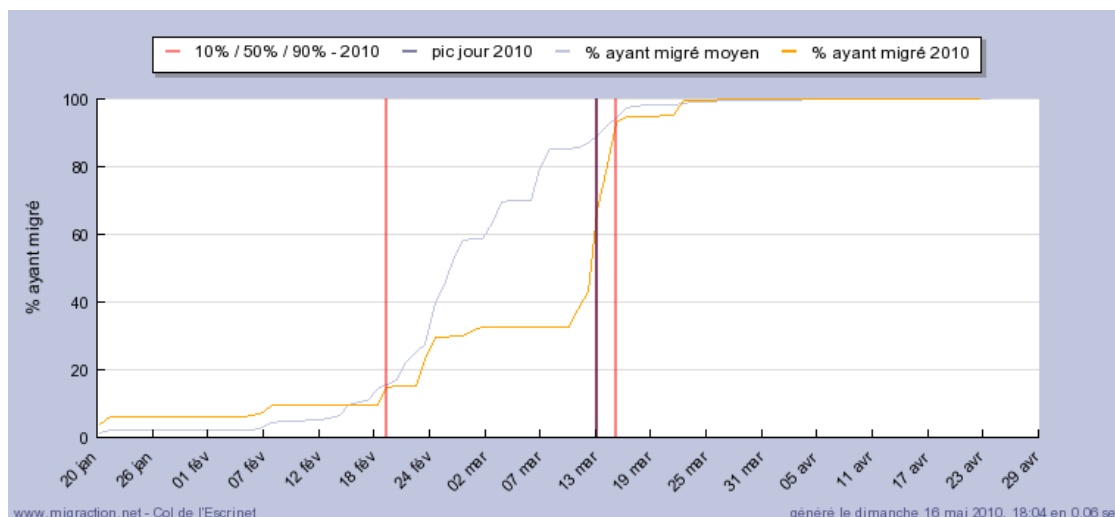
ALOUETTE LULU

Lulula arborea



www.migration.net - Col de l'Escrinet

généré le mercredi 12 mai 2010, 18.20 en 0.06 sec



www.migration.net - Col de l'Escrinet

généré le dimanche 16 mai 2010, 18.04 en 0.06 sec

481 Alouettes lulu, effectif faible par rapport à 2009 (*1863 contacts*) mais reste tout de même dans la moyenne des dernières années de comptages.

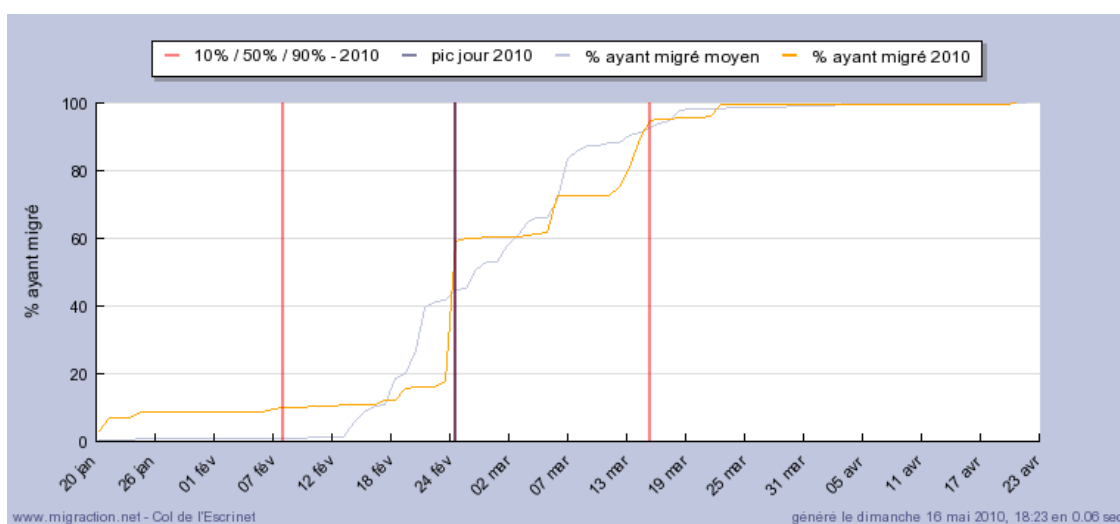
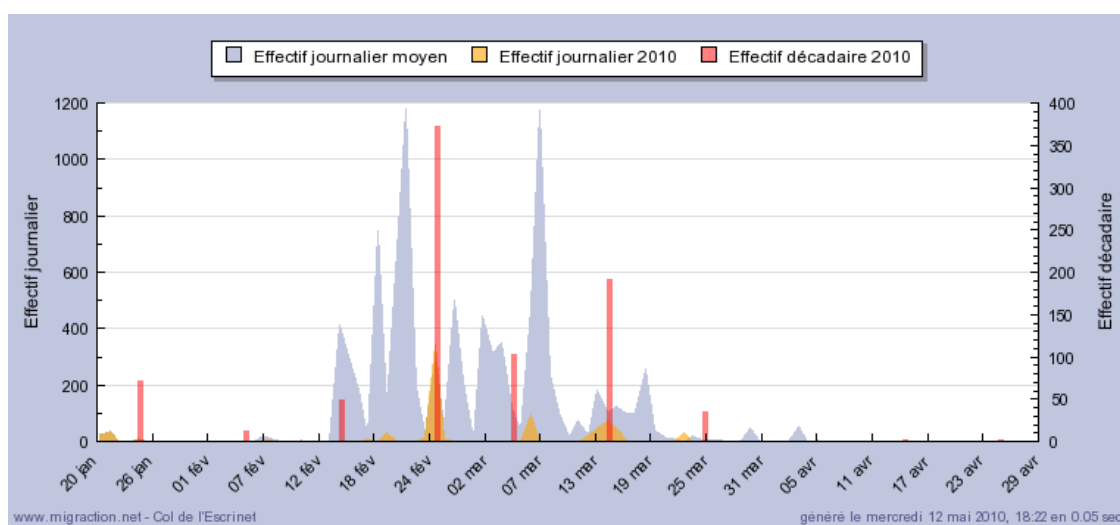
Les premières alouettes lulu sont contactées dès le début du suivi, au 19 février les 10% sont obtenus. Par la suite le flux s'intensifie principalement pendant quelques jours à la mi-mars avec un pic de **114** individus le 14 mars, jour où l'on constate que la moitié des effectifs est passée. Deux jours après, les 90% des migrateurs sont atteints. Le passage s'interrompt totalement avant la fin du mois.

De 2002 à 2008 : moyenne de 540 individus.

Derniers comptages : 1863 en 2009, 501 en 2008, 334 en 2007, 660 en 2006, 311 en 2005 et 914 en 2004.

ALOUETTE DES CHAMPS

Alauda arvensis



837 Alouettes des champs, effectif très faible cette année ; Les conditions météorologiques (vent du sud) lors du fort passage fin février ne permettent pas une concentration des oiseaux au niveau du col.

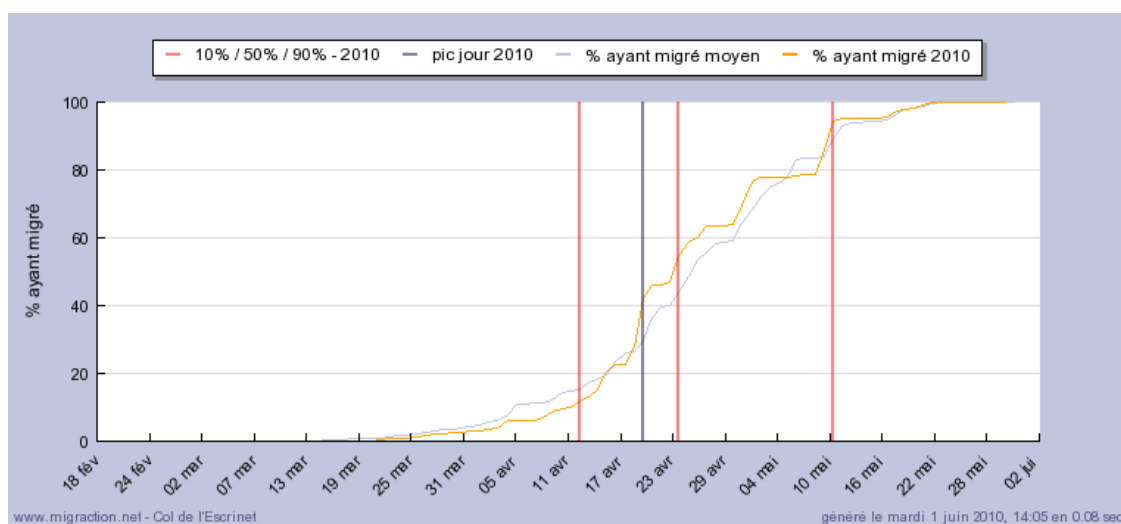
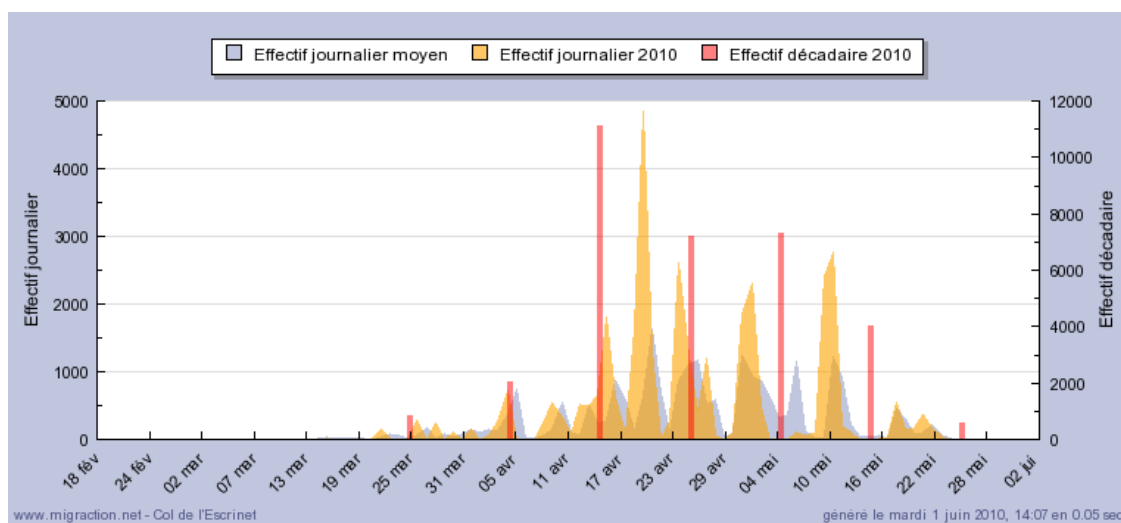
Une migration irrégulière qui s'étale sur trois mois du 21 janvier au 21 avril. La médiane et le pic de 344 individus apparaissent le 25 février. Par la suite le passage reste faible et discontinu, les 90% sont obtenue qu'une vingtaine de jour après le pic.

De 2004 à 2009 : moyenne de 6060 individus

Derniers comptages : 9555 individus en 2009, 7302 en 2008, 3045 en 2007, 7215 en 2006, 2296 en 2005 et 6961 en 2004.

HIRONDELLE RUSTIQUE

Hirundo rustica



33 167 Hirondelles rustiques, c'est un record pour le site.

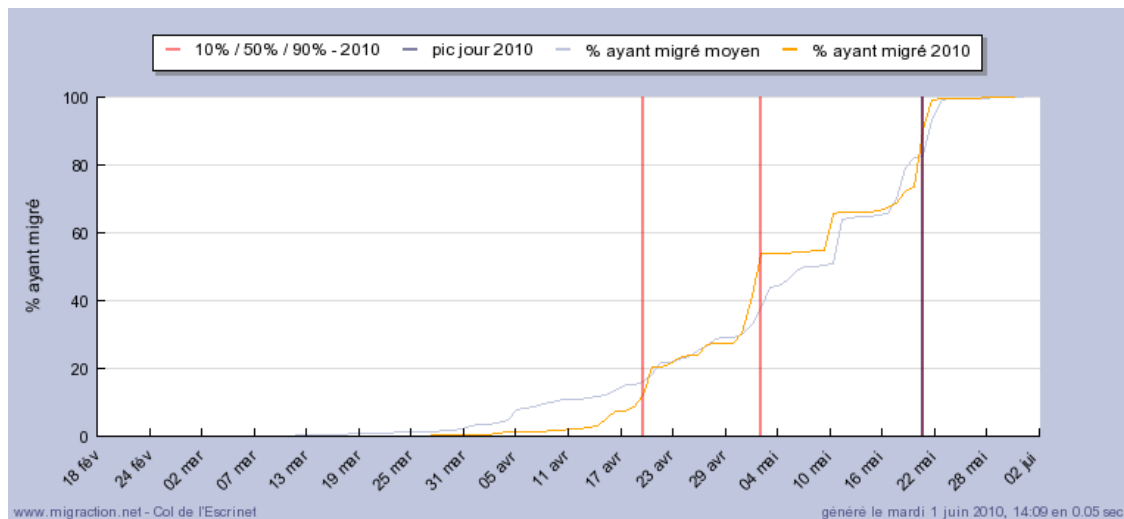
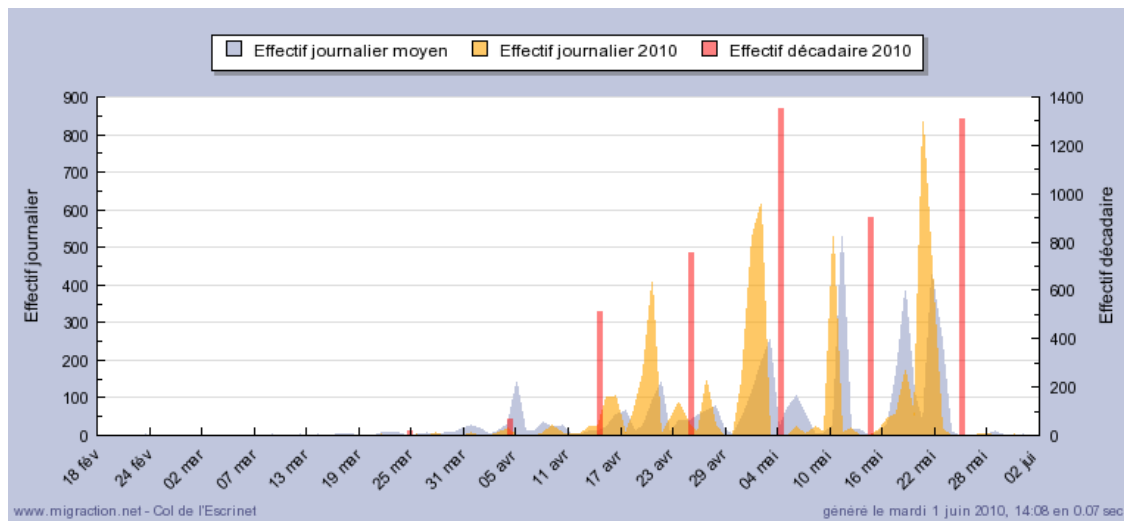
Les premières sont observées le 6 mars, mais leur migration se déroulera essentiellement de la mi-avril à la mi-mai. A partir de la fin du mois de mars le flux commence à s'intensifier régulièrement mais il deviendra réellement plus important au 12 avril, date marquant les 10% des effectifs. Par la suite et jusqu'au 23 mai le passage montre des vagues successives comprenant plus d'une dizaine de journées avec plus de 1000 individus contactés. On note le pic jour le 20 avril avec **4 838** oiseaux, quatre jours plus tard la moitié des effectifs est passée et il faudra ensuite attendre le 11 mai pour atteindre les 90%. Pendant la dernière semaine de suivi, seulement treize hirondelles rustiques sont contactées.

De 2006 à 2009 : moyenne de 21 031 individus.

Derniers comptages : 14 922 en 2009, 15 527 en 2008, 26 924 en 2007, 26 752 en 2006.

HIRONDELLE DE FENETRE

Delichon urbica



4 911 Hirondelles de fenêtre, effectif correct au dessus de la moyenne des derniers suivis.

Les premiers individus sont observés le 22 mars, et les derniers sont notés au 31 mai. La migration active ne commence qu'à partir du 14 avril, on observe un flux nettement plus important et le nombre d'individus contactés augmente chaque jour. Les 10% des effectifs finaux sont obtenus au 19 avril, on remarque ensuite que le passage s'intensifie en dépassant souvent plus de la centaine d'oiseaux journaliers, une première belle journée intervient le 3 mai avec 615 contacts, on observe alors que les 50% des effectifs ont franchi le col. Dans les jours qui suivent le flux se calme jusqu'à s'interrompre et repart au 11 mai avec un total journalier de 530 individus. Le pic de passage sera noté dix jours plus tard, le 21 mai avec **833** hirondelles de fenêtre, à cette date là les 90% des effectifs sont alors recensés.

Le lendemain offre encore un beau passage mais par la suite il devient insignifiant.

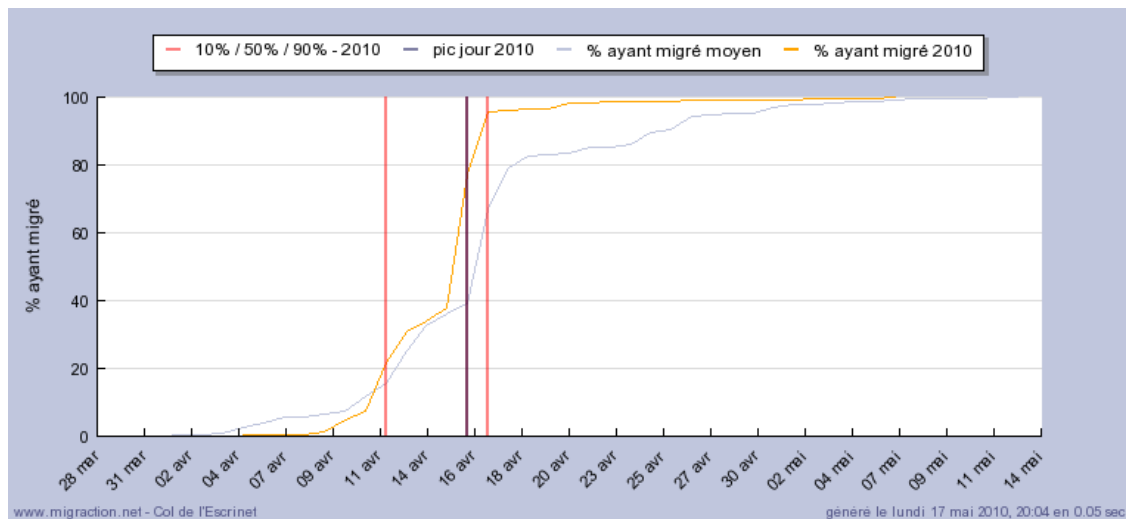
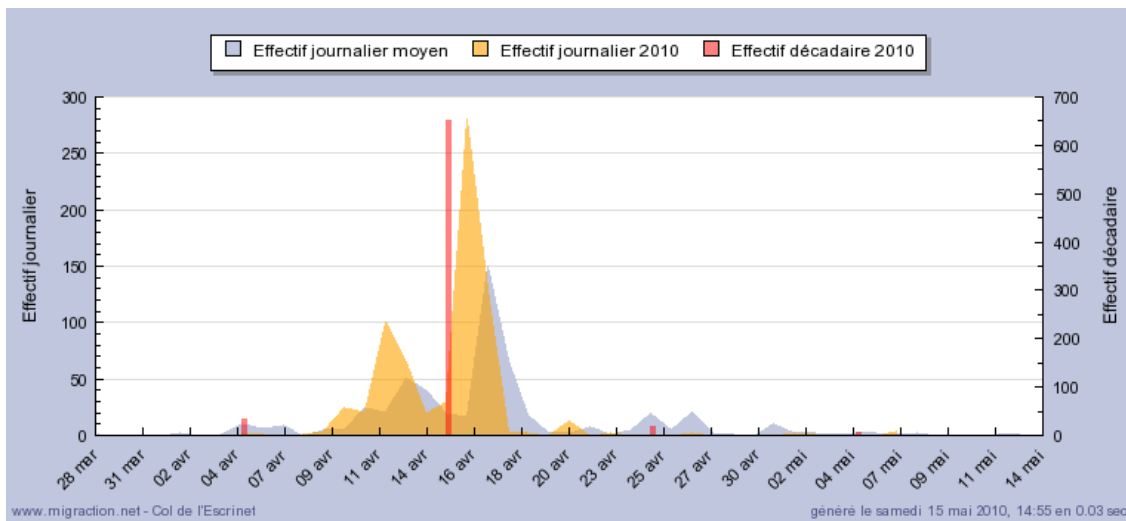
De 2006 à 2009 : moyenne de 3 600 individus.

Derniers comptages : 1 705 en 2009, 2 602 en 2008, 4 842 en 2007, 5 253 en 2006.

Synthèse du suivi de la migration pré-nuptiale – Col de l'Escrinet – 2010

PIPIT DES ARBRES

Anthus trivialis



710 Pipits des arbres, effectif très correct, c'est un record pour le site.

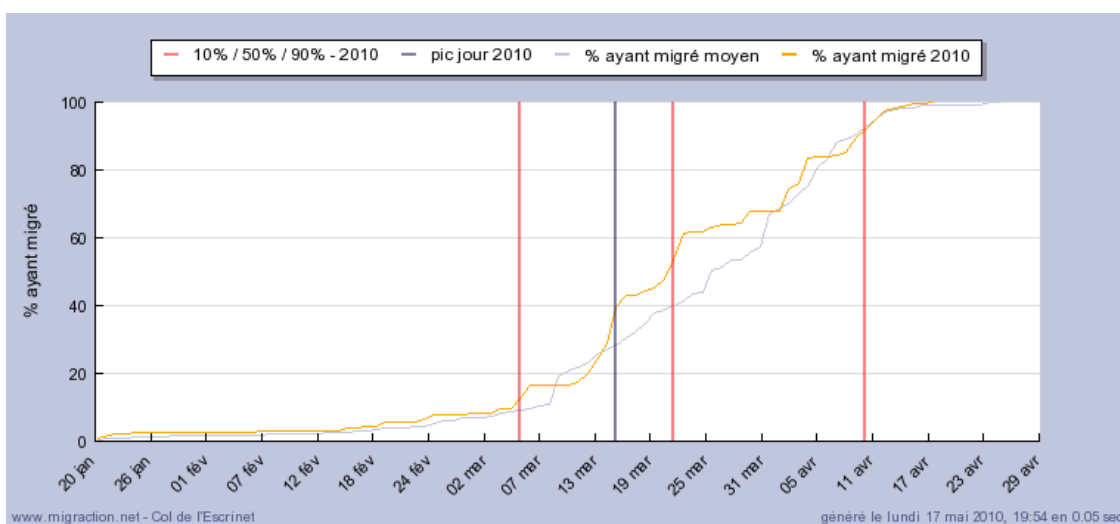
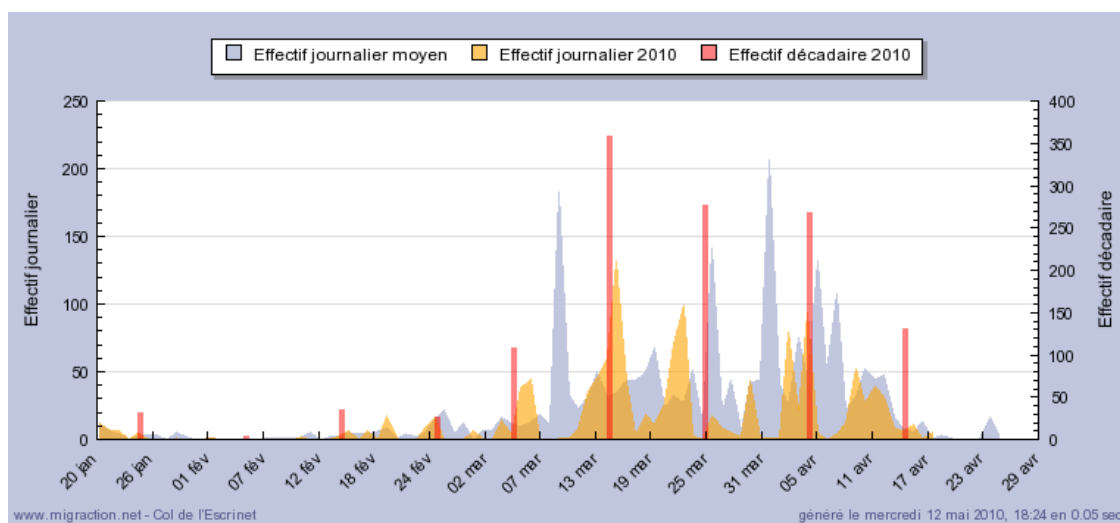
Sa période de migration est concentrée sur un mois. Début avril, le passage commence doucement pour vite s'intensifier à partir du 10, huit jours consécutifs de fort passage. Le pic est noté le 16 avril avec **281** oiseaux, au même moment le total final compte la moitié des migrants. Le lendemain on constate que les 90% des effectifs ont franchis le col. Par la suite le flux se tarit, et les derniers individus sont contactés le 7 mai.

De 2004 à 2009 : moyenne de 161 individus.

Derniers comptages : 224 individus en 2009, 125 en 2008, 339 en 2007, 132 en 2006, 84 en 2005 et 66 en 2004.

PIPIT FARLOUSE

Anthus pratensis

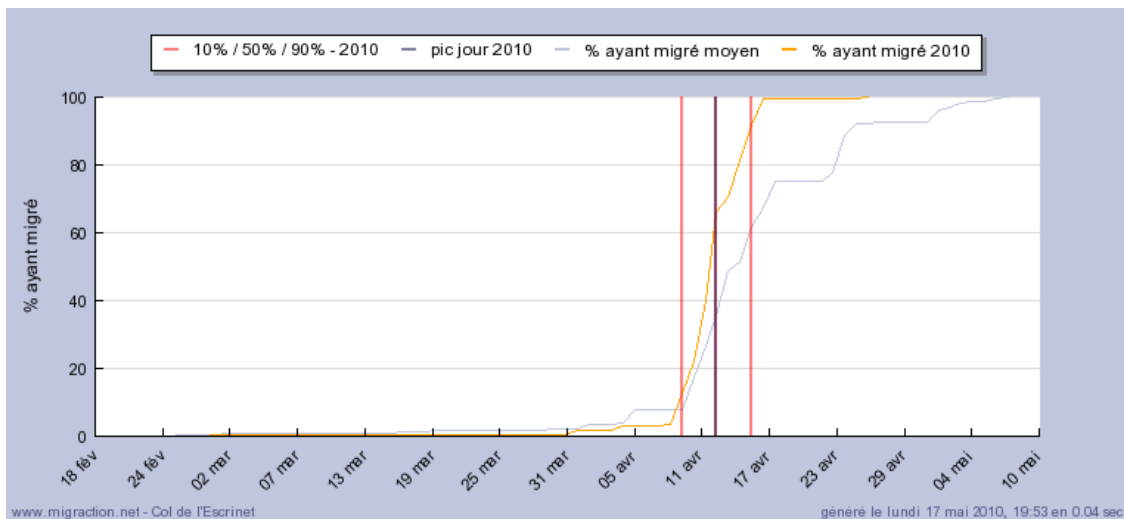
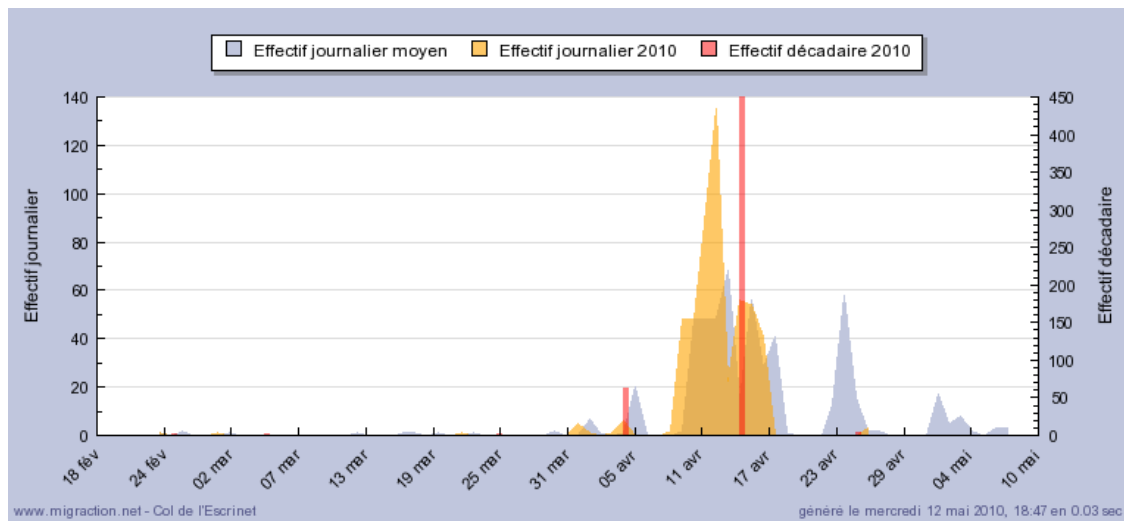


1 237 Pipits farlouse, effectif moyen et comparable à 2009 (*1686 individus*), la moyenne des effectifs recensés entre 2004 et 2009 étant de 1822 individus.

Premiers contacts dès la fin janvier, mais le nombre d'individus dénombrés reste minime jusqu'à début mars où le flux devient plus important. Le 5 mars les 10% des effectifs apparaissent, le pic se déroulera le 16 avec **131** pipits farlouse.

Par la suite la migration s'étend et reste régulière jusqu'au 18 avril, pendant cette période les totaux journaliers vont d'une dizaine à une centaine d'individus contactés. Au 10 avril les 90% des migrateurs sont passés.

Derniers comptages : 1686 individus en 2009, 2622 en 2008, 2624 en 2007, 756 en 2006, 657 en 2005 et 2590 en 2004.



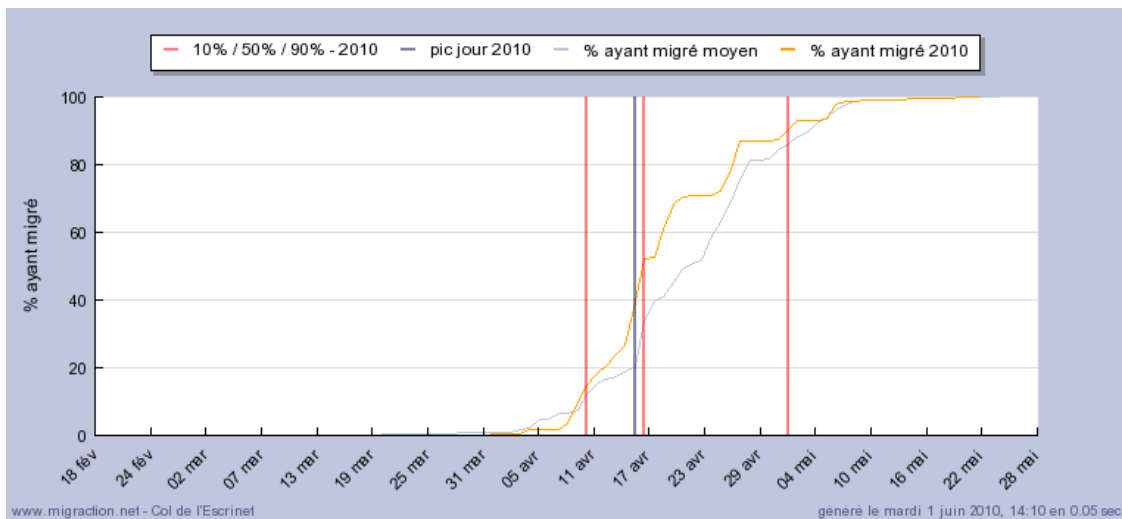
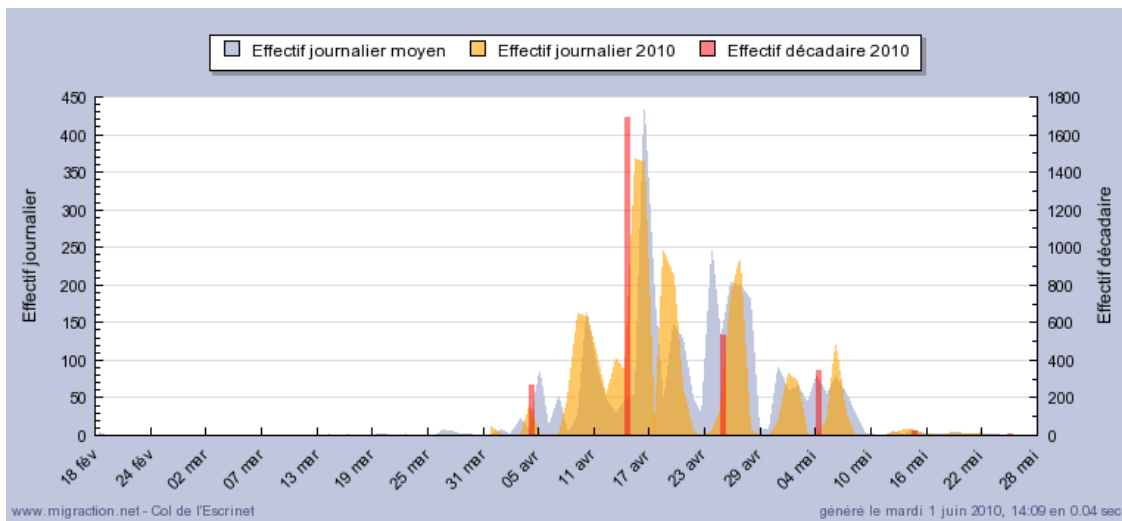
519 Pipits spioncelle, effectif plutôt élevé et c’est certainement un record pour le site.

Le premier individu est contacté le 24 février, et jusqu’au 9 avril seulement 18 oiseaux sont comptabilisés. La période de migration est courte et se concentre principalement sur la semaine du 10 au 17 avril. On observe que les 10% sont atteints dès le premier jour et qu’il faudra peu de temps pour obtenir la moitié des effectifs c’est-à-dire au même moment que le jour pic du 13 avril avec **135** individus. Trois jours après 90% des migrateurs ont franchi le col. Après cette période seulement 3 pipits spioncelle sont contactés le 26 avril.

Derniers comptages : 184 individus en 2009, 121 en 2008, 97 en 2007, 45 en 2006, 81 en 2005 et 125 en 2004.

BERGERONNETTE PRINTANIERE

Motacilla flava

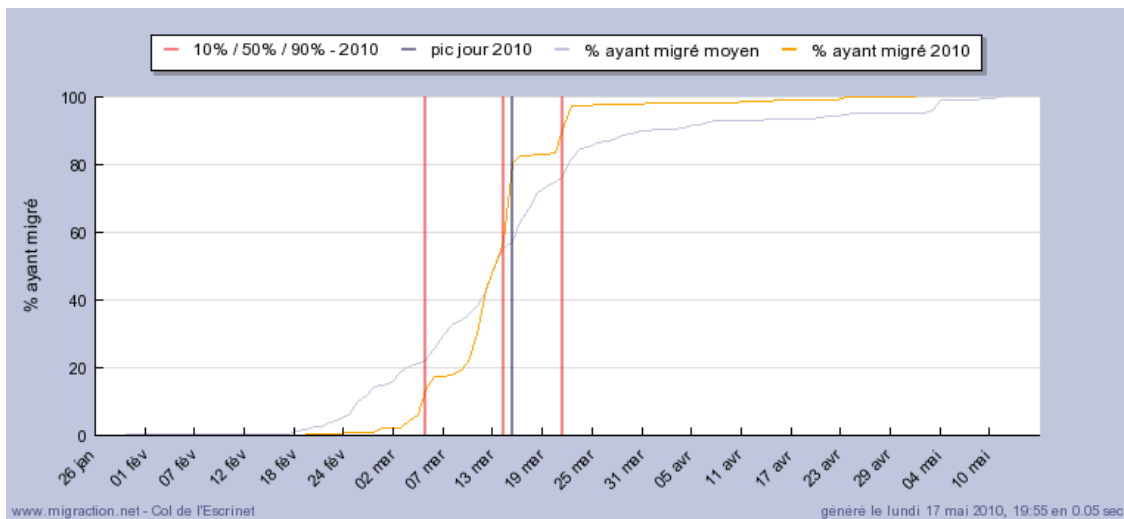
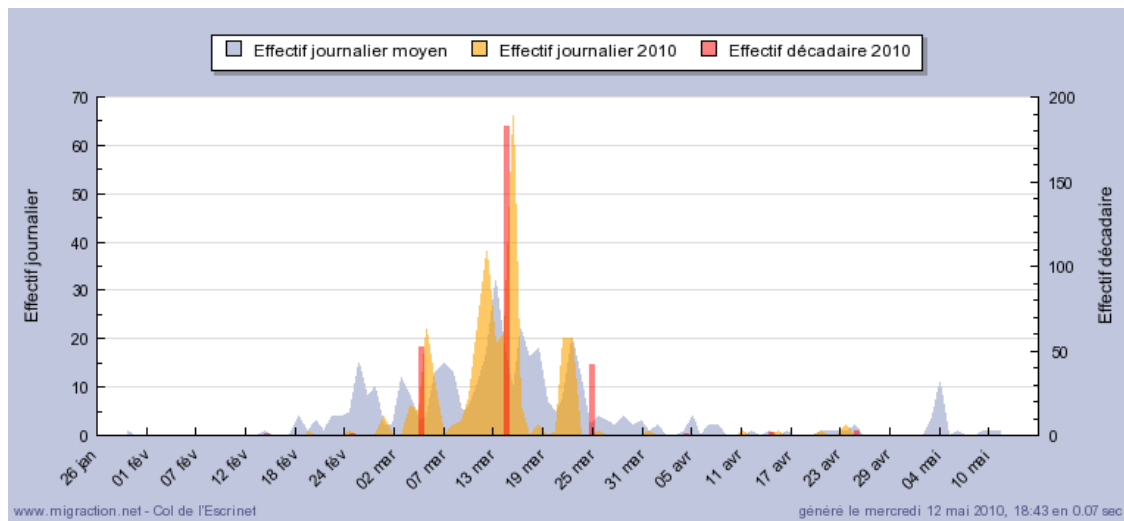


2 863 Bergeronnettes printanières, c'est un record pour le site.

La date du premier contact est le 1 avril, par la suite le flux devient régulier dépassant souvent la centaine d'individus et cela jusqu'au 8 mai. Les 10% des effectifs sont atteints le 12 avril et le pic intervient rapidement après, le 16 avril on recense **368** bergeronnettes printanières. On observe que le lendemain les 50% des migrants sont comptabilisés. Il faudra ensuite attendre le 2 mai pour obtenir les 90% des effectifs. Le passage continue faiblement pour s'interrompre le 22 mai.

De 2006 à 2009 : moyenne de 1 895 individus.

Derniers comptages : 2 028 en 2009, 2 160 en 2008, 2 069 en 2007, 1 325 en 2006.



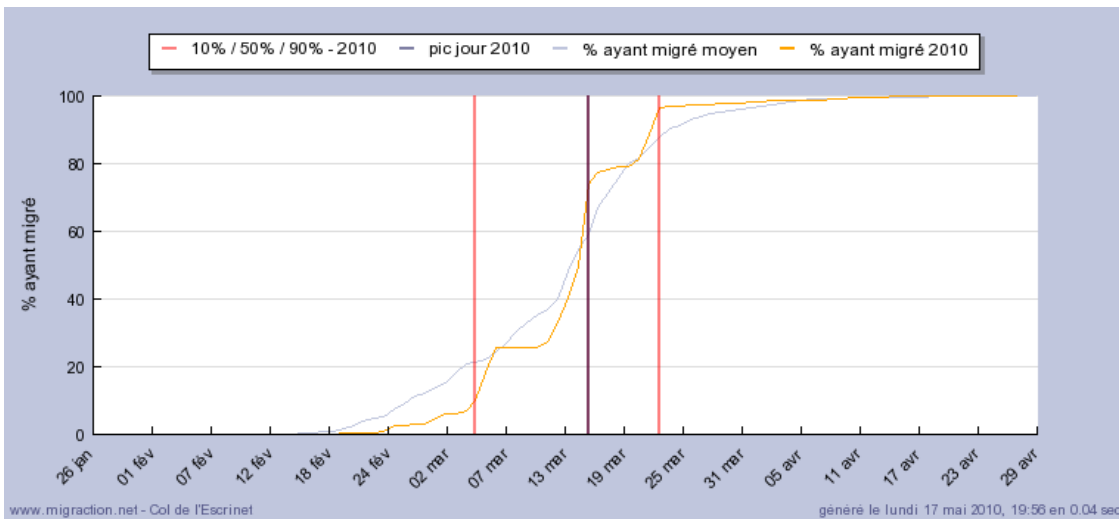
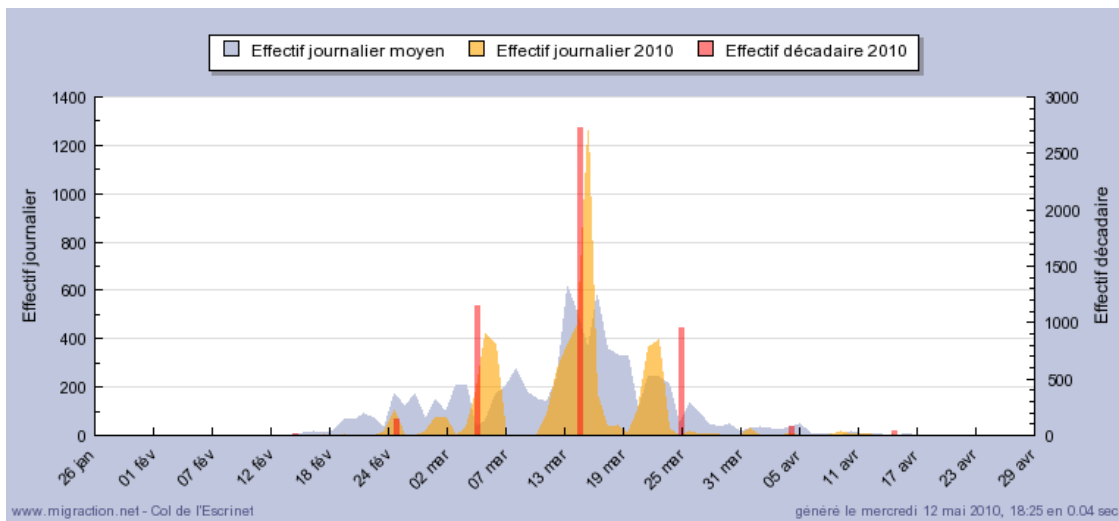
285 Bergeronnettes des ruisseaux, effectif correct, la moyenne de 2004 à 2009 s'élève à **215** individus.

Le 20 février les premiers migrateurs sont contactés, à peine quinze jours après les 10% du total sont obtenus. Sa migration s'étend sur plus de deux mois. On note un flux plus important et régulier sur la période du 6 au 23 mars avec un pic de **66** individus le 16 mars. La moitié des effectifs est atteint deux jours auparavant. Seulement une semaine sépare la médiane des 90% du total. Après cette période, seulement 6 oiseaux sont dénombrés jusqu'au 24 avril.

Derniers comptages : 455 individus en 2009, 197 en 2008, 280 en 2007, 126 en 2006, 91 en 2005 et 142 en 2004.

BERGERONNETTE GRISE

Motacilla alba



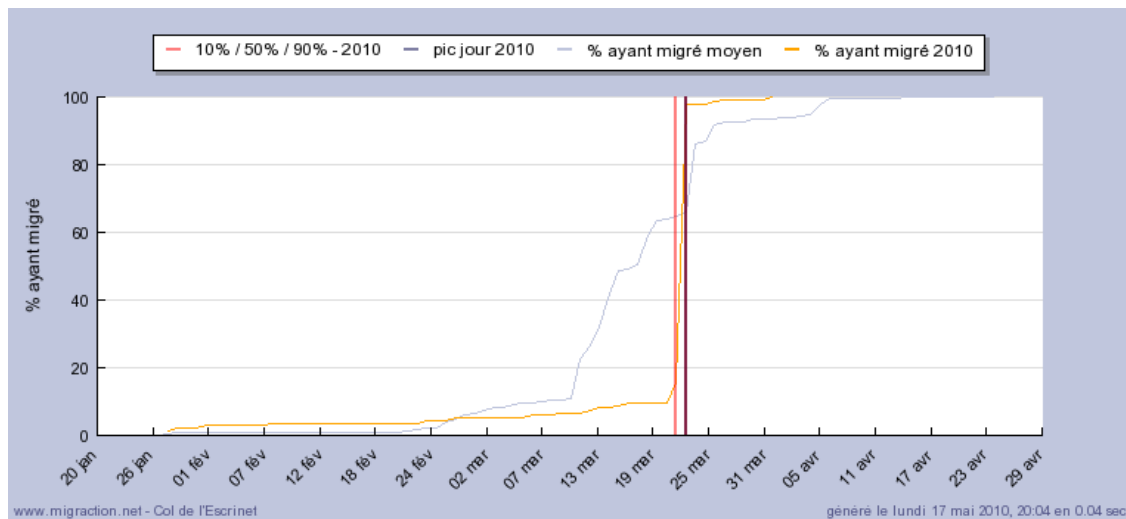
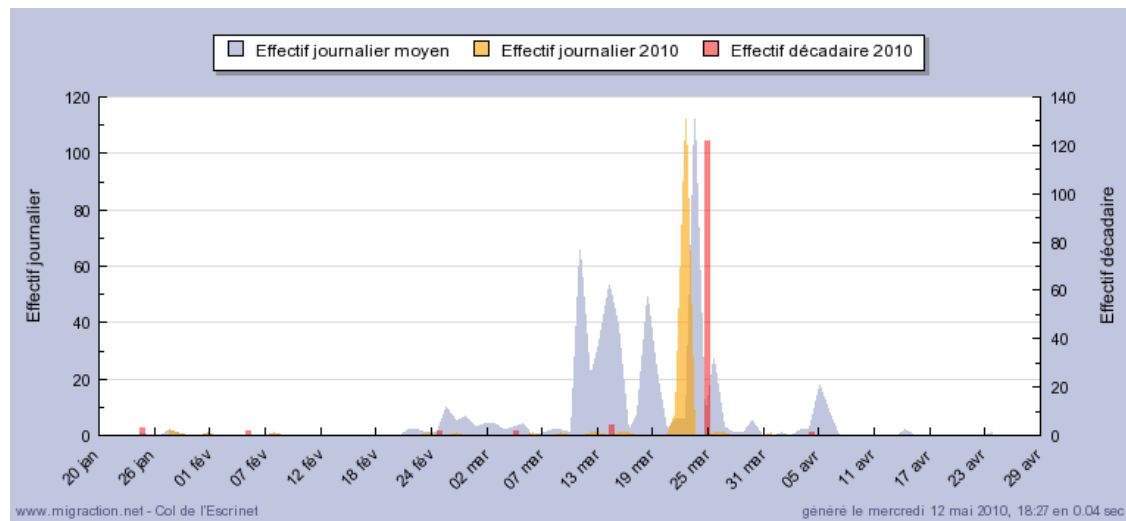
5 101 Bergeronnettes grises, effectif comparable à la moyenne des comptages réalisés de 2004 à 2008.

Le flux migratoire commence à se faire sentir dès la fin février et s'étendra essentiellement sur une période d'un mois. Le passage se renforce à la mi-mars avec un pic le 16 étant de **1 260** oiseaux, on constate que les 50% des effectifs sont obtenus en même temps. Six jours après les 90% sont atteints, par la suite le flux se tarit dans les premiers jours d'avril.

2009 : record de 12 062 individus.

De 2004 à 2008 : moyenne de 4990 individus.

Derniers comptages : 5751 en 2008, 6803 en 2007, 2625 en 2006, 2551 en 2005 et 7247 en 2004.



136 Accenteurs mouchet, effectif correct dans la moyenne des dernières années de suivi.

Le passage est de courte durée et se situe principalement pendant la troisième semaine de mars. On observe que la majorité du flux se déroule le 25 mars avec **112** oiseaux recensés, le même jour on obtient la médiane et les 90% des effectifs. Jusqu'au 1 avril seulement 3 individus sont dénombrés.

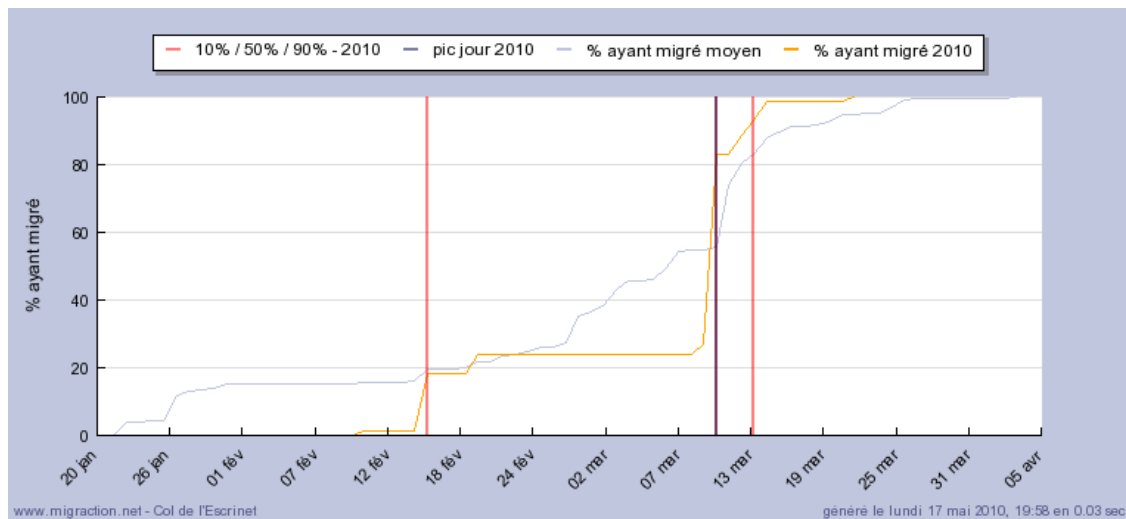
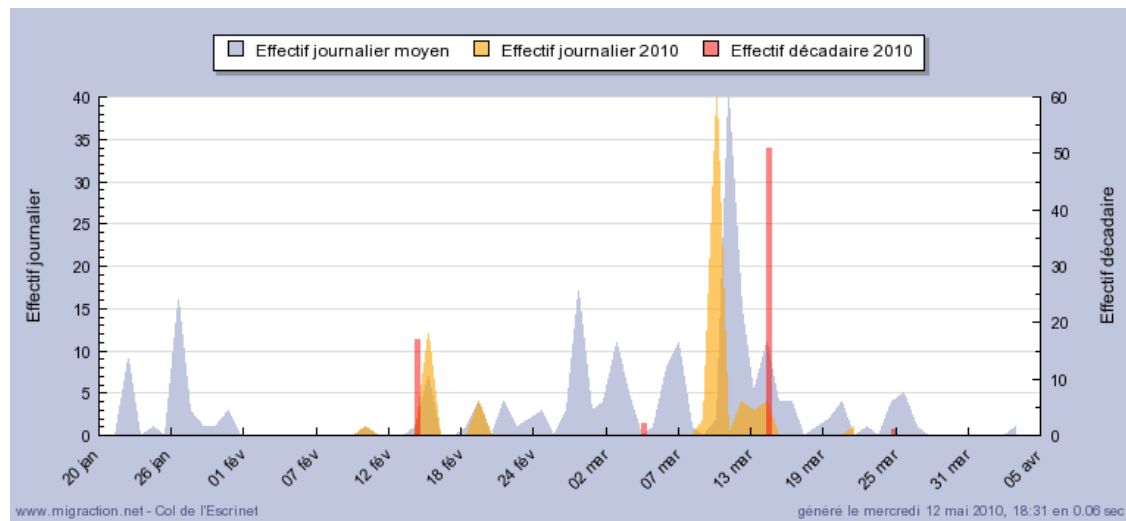
2009 : année record avec 390 individus.

De 2004 à 2008 : moyenne de 106 individus.

Derniers comptages : 390 en 2009 (record), 235 en 2008, 86 en 2007, 60 en 2006, 26 en 2005 et 126 en 2004.

GRIVE LITORNE

Turdus pilaris



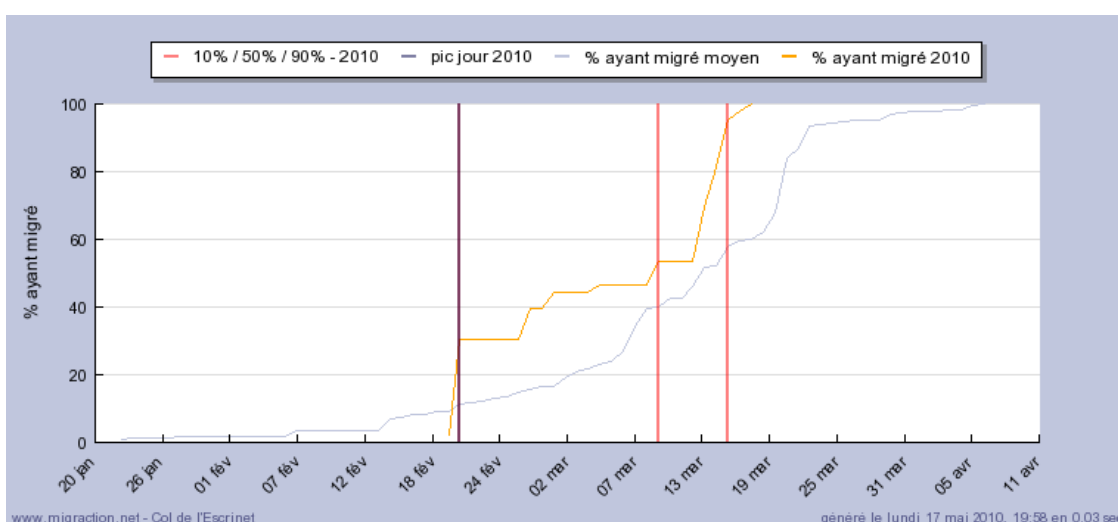
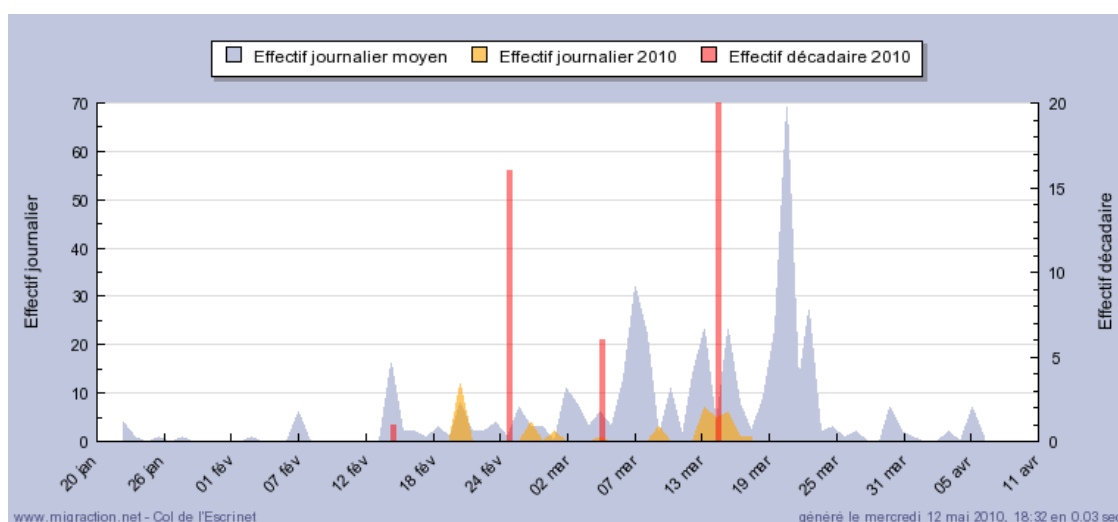
71 Grives litorne, effectif aussi faible qu'en 2009 (*75 individus*).

Une première vague de migrateurs est contactée mi-février, les 10% sont obtenue à la date du 15. Ensuite, le passage reprendra avant la mi-mars, le pic se fait en un vol de **40** individus le 11 mars. Deux jours après les 90% des migrateurs sont contactés et le flux diminue pour s'interrompre le 22 mars.

Derniers comptages : 159 individus en 2008, 124 en 2007, 520 en 2006, 872 en 2005 et 22 en 2004.

GRIVE MUSICIENNE

Turdus philomelos



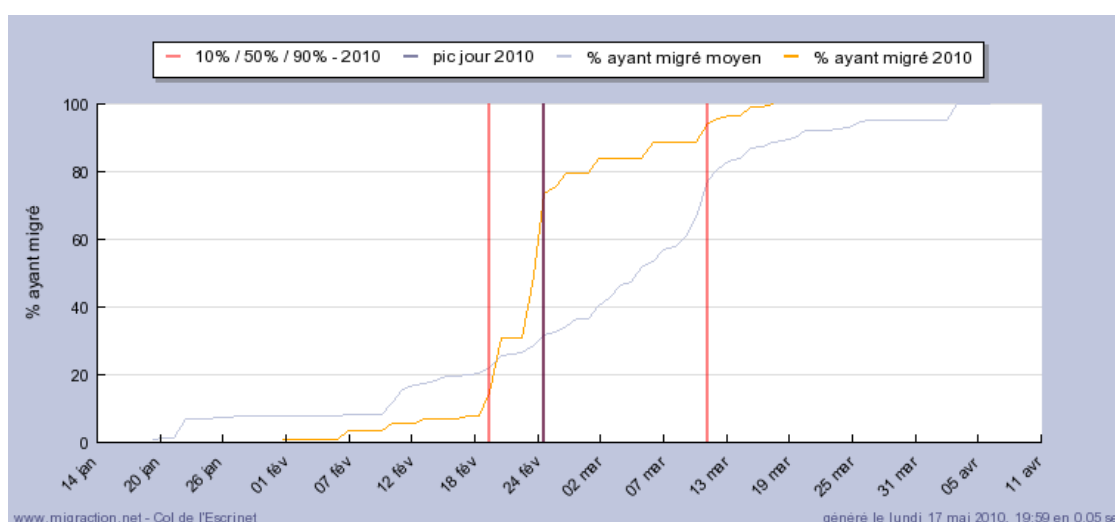
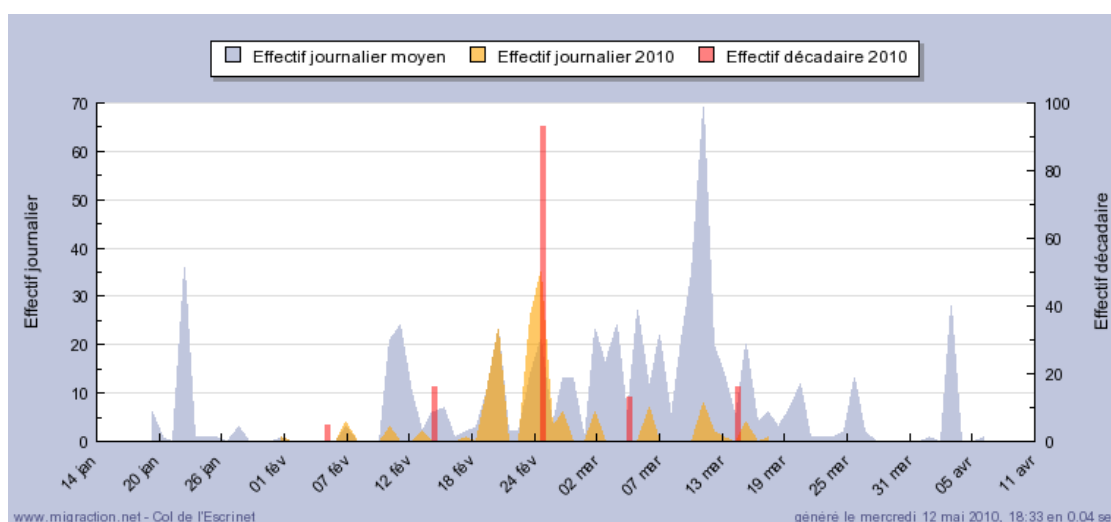
43 Grives musicienne, effectif excessivement faible, cette année peu d'oiseaux sont contactés. La moyenne des derniers suivis de 2004 à 2009 s'élève à **200** individus.

Le passage est discontinu et faible de mi-février à mi-mars. Un pic minime de **12** grives musiciennes le 21 février, on constate alors qu'à ce moment là, seulement 10% des effectifs sont passés. On obtient la médiane le 10 mars avec un total de 23 grives, six jours après les 90% sont obtenus. Par la suite seulement deux individus sont contactés.

Derniers comptages : 293 individus en 2009, 270 en 2008, 456 en 2007, 373 en 2006, 108 en 2005 et 31 en 2004.

GRIVE MAUVIS

Turdus iliacus



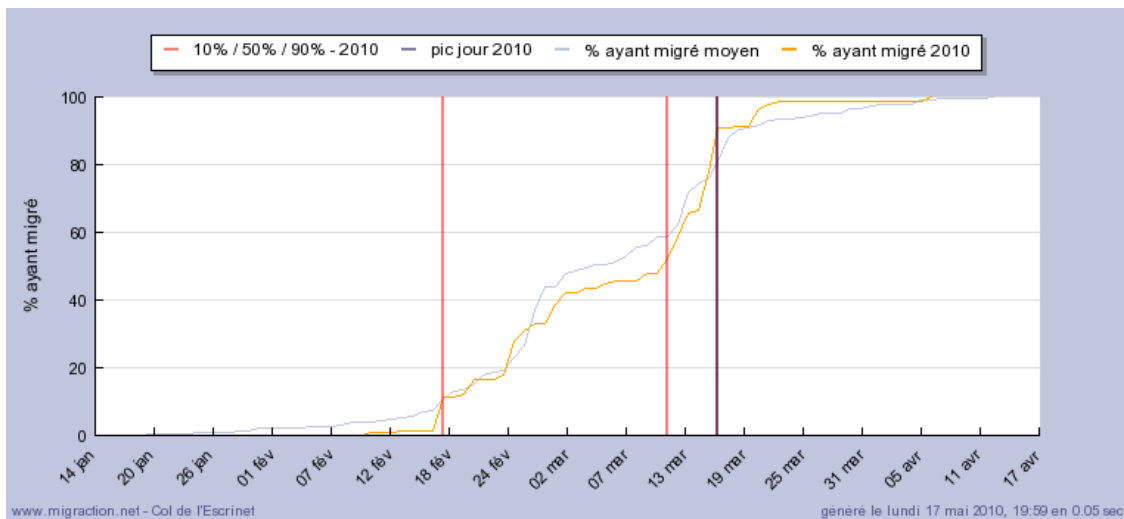
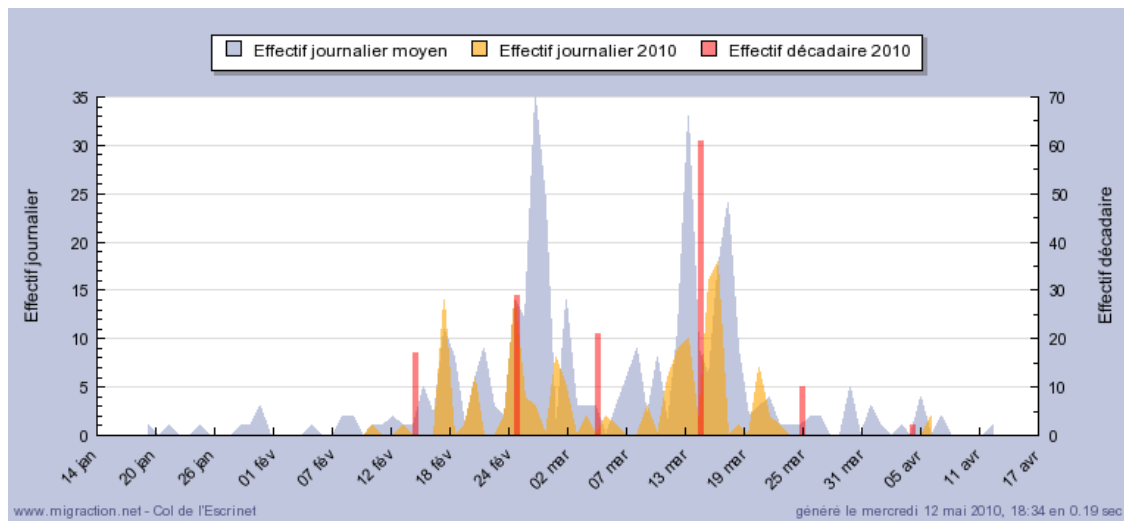
143 Grives mauvis, effectif plutôt faible.

Passage étalé dès la deuxième semaine de février jusqu'à la mi-mars. On constate qu'il s'écoule un mois entre les 10% et les 90% d'effectifs obtenus. Le flux se concentre sur les derniers jours de février avec un pic le 25 de **35** individus, à ce moment là, la moitié des migrateurs ont franchi le col. Jusqu'au 18 mars seulement neuf jours contiennent un passage avec très peu d'oiseaux contactés.

Derniers comptages : 502 individus en 2009, 204 en 2008, 216 en 2007, 957 en 2006, 3 129 en 2005 et 400 en 2004.

GRIVE DRAINE

Turdus viscivorus



140 Grives draine, effectif dans la moyenne des comptages entre 2004 et 2008. Le 11 février, les premières migratrices sont contactées et on en compte seulement 16 sur une semaine. Par la suite le passage reste discontinu et faible. La moitié des effectifs est atteints le 11 mars, par la suite le flux s'intensifie et on note un pic de **18** oiseaux le 17. Le même jour, les 90% du total sont atteints. Dans les jours qui suivent peu d'individus sont comptés et la migration se terminera le 7 avril.

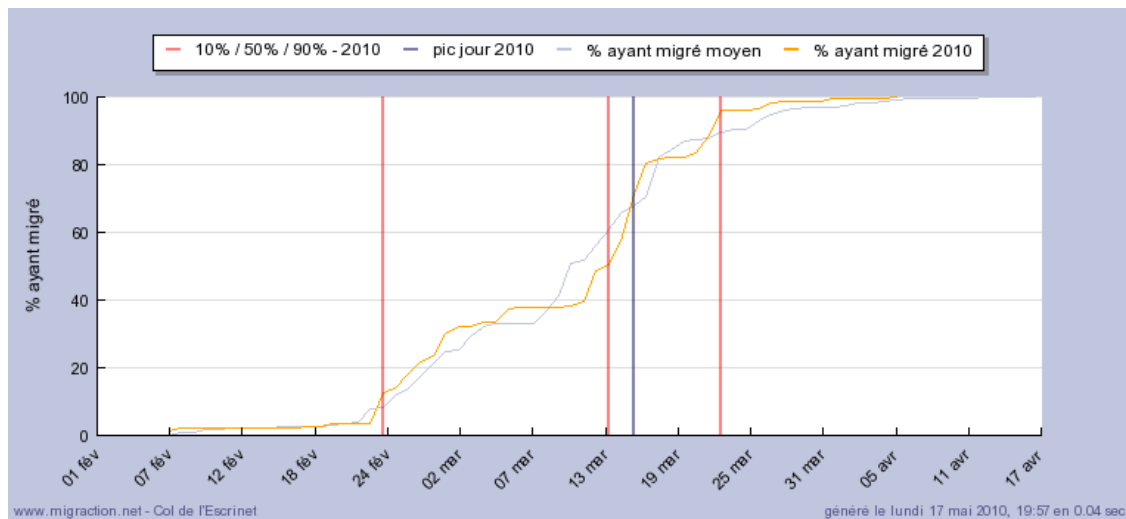
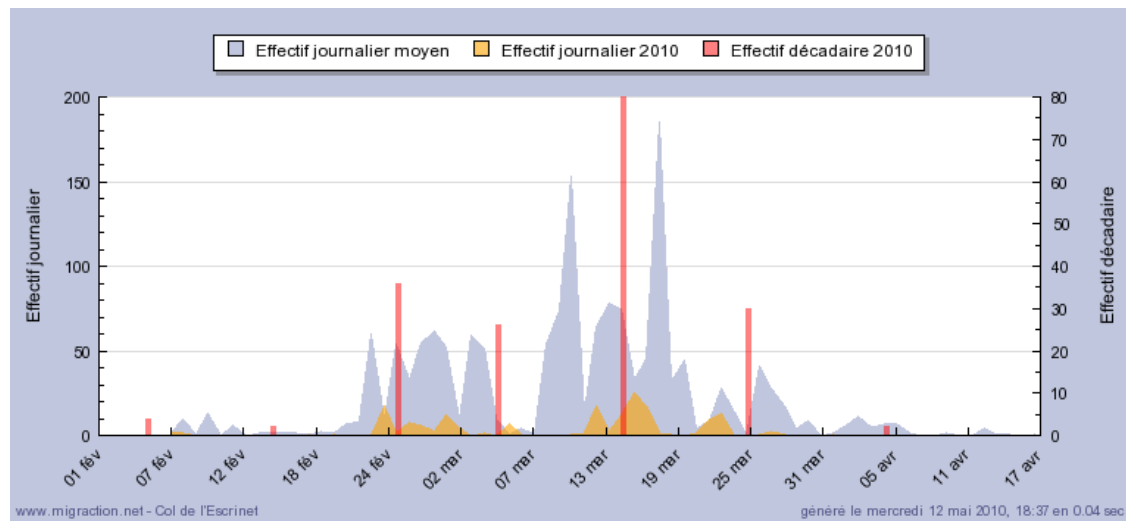
2009 : année record avec 461 individus

De 2004 à 2008 : moyenne de 120 individus.

Derniers comptages : 95 individus en 2008, 110 en 2007, 216 en 2006, 74 en 2005 et 115 en 2004.

MESANGE BLEUE

Parus caeruleus



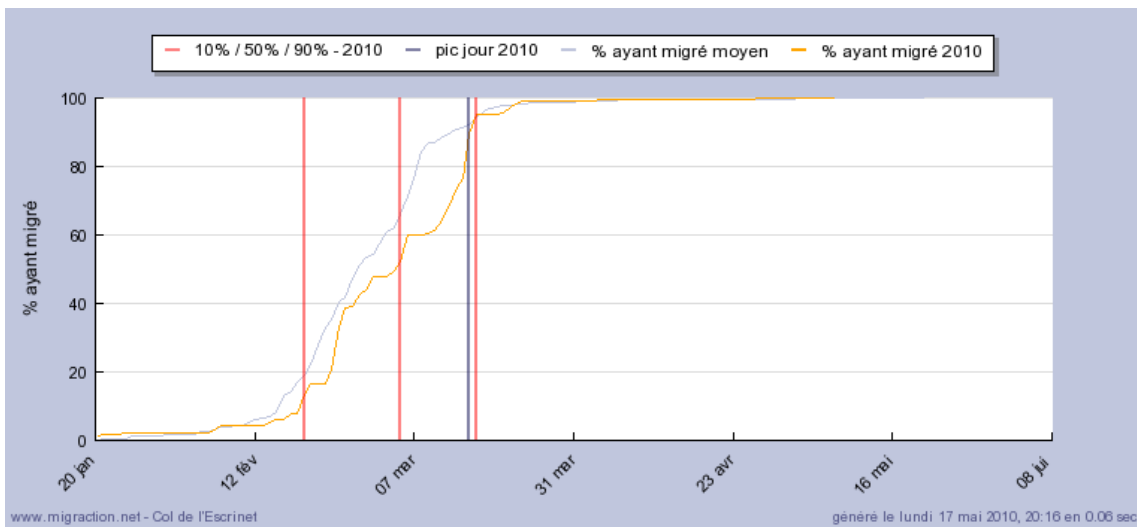
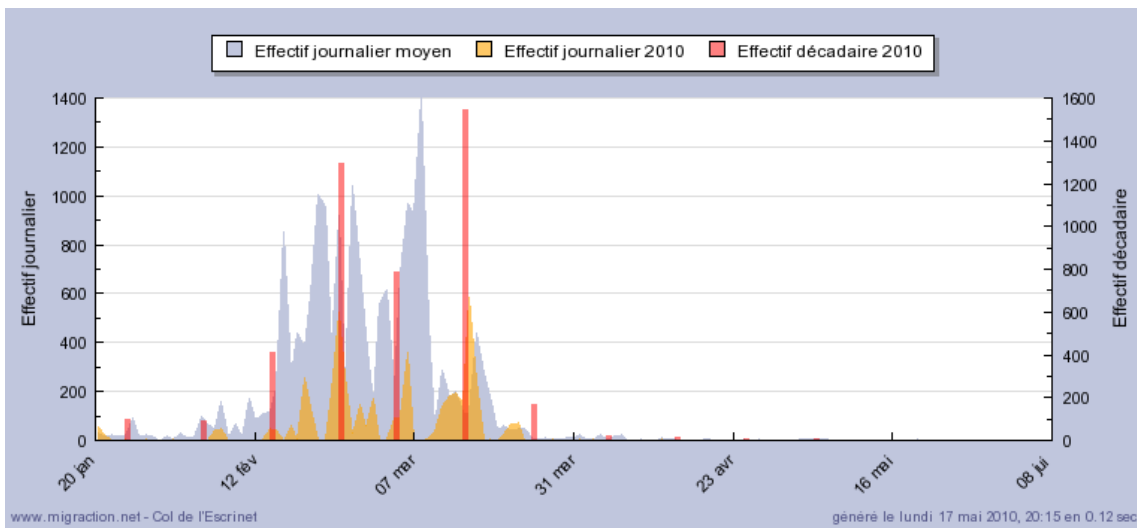
180 Mésanges bleues, effectif excessivement faible pour cette année.

Sa migration s'étend sur deux mois, une première vague de passage se déroule du 18 février au 2 mars où 55 oiseaux sont comptabilisés. Les 10% sont obtenus lors de cette période, précisément le 23 février. Jusqu'au 12 mars le flux est très faible, il se renforce par la suite, on note que les 50% du total sont obtenus le 14 mars. Seulement deux jours après, le pic intervient avec **25** individus. Le 17 mars on compte encore 17 oiseaux, on obtient cinq jours plus tard les 90% des effectifs. Par la suite et jusqu'au 6 avril, seulement 38 mésanges bleues sont comptabilisées.

2009 : année record avec 2 497 individus.

De 2004 à 2008 : moyenne de 816 individus.

Derniers comptages : 2497 individus en 2009 (record), 1517 en 2008, 17 en 2007, 1650 en 2006, 311 en 2005 et 587 en 2004.



4428 Etourneaux sansonnet, un total plutôt faible et largement en dessous de la moyenne des derniers suivis.

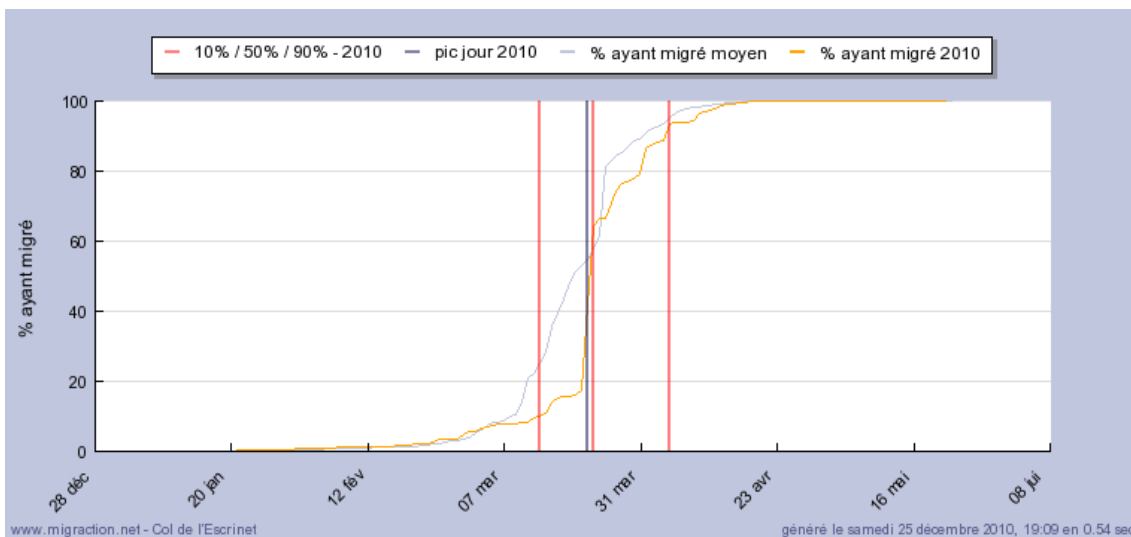
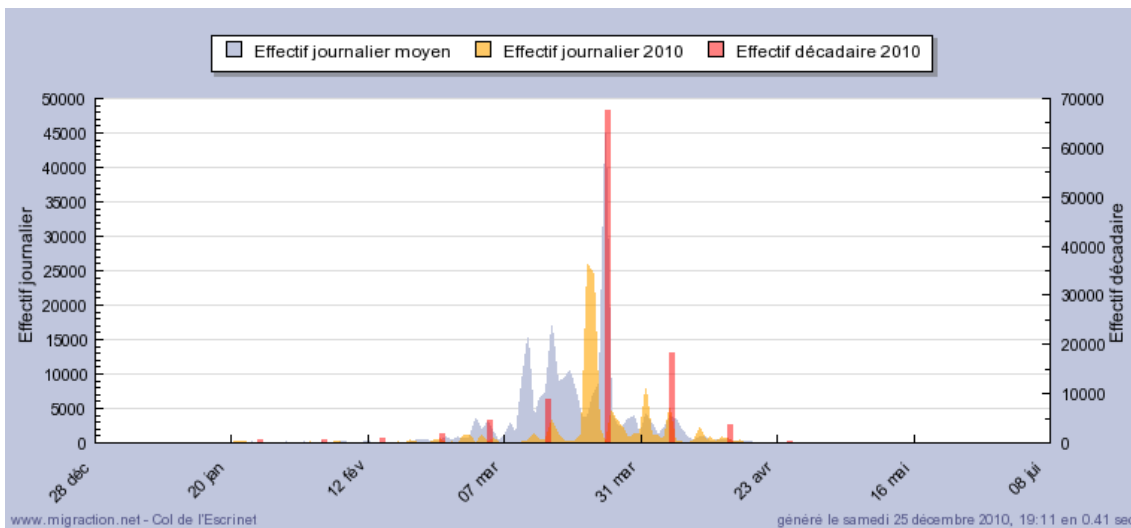
Leur migration s'étend sur quasiment trois mois, les premiers individus sont observés le 21 janvier mais le plus important du passage est concentré de mi-février à mi-mars. Les 10% des effectifs sont obtenus au 20 février et les 50% au 6 mars. On observe le pic jour le 16 mars avec **585** étourneaux dénombrés, le lendemain les 90% des effectifs ont franchi le col. Par la suite le passage devient insignifiant et s'interrompt le 8 mai.

*De 2004 à 2009 : moyenne de **14 522** individus.*

*Derniers comptages : **19 907** en 2009, **19 974** en 2008, **7 923** en 2007, **13 794** en 2006, **4 562** en 2005 et **5 277** en 2004.*

PINSON DES ARBRES

Fringilla coelebs



106 807 Pinsons des arbres, un total en dessous de la moyenne de ces dernières années de comptage.

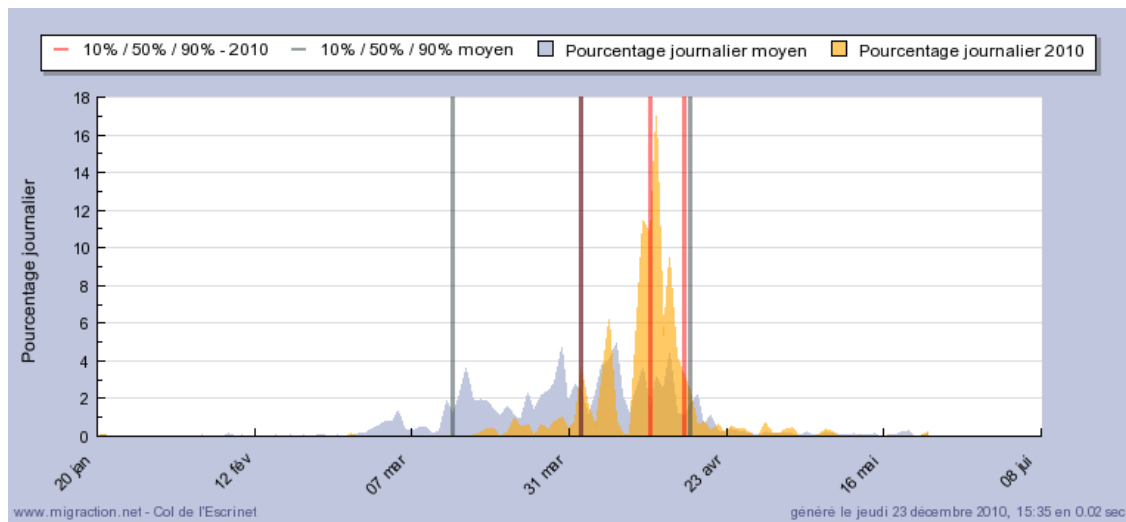
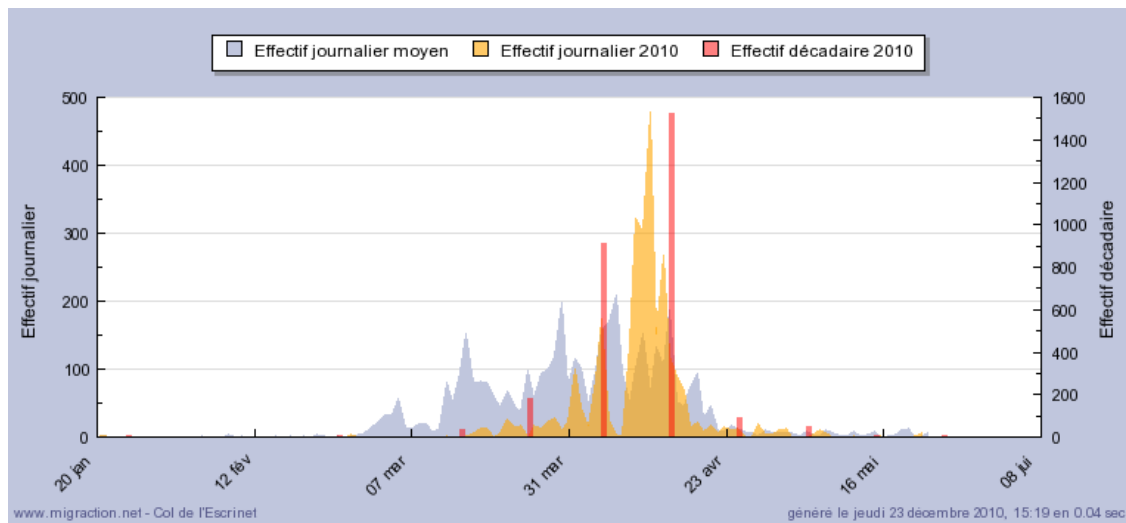
Leur migration est observée dès le premier jour de suivi, mais le passage augmentera réellement qu'à partir de fin février. Le flux devient alors régulier et s'intensifiera à la mi-mars, on note que les 10% sont obtenus au 16 mars. Une concentration du passage se fait observer sur une vingtaine de jours, le pic intervient le 22 mars avec **25 976** pinsons des arbres comptés et le lendemain offre de même un important total journalier avec **24 519** oiseaux. Les 50% du passage sont alors obtenus. Par la suite le flux continu en diminuant doucement, on note que les 90% des effectifs, c'est à partir de mi-avril jusqu'à mi-mai que l'on observe un passage très faible s'arrêtant le 19 mai.

*De 2004 à 2009 : moyenne de **204 810** individus.*

*Derniers comptages : **409 648** en 2009, **162 312** en 2008, **272 910** en 2007, **65 327** en 2006, **39 582** en 2005 et **279 171** en 2004.*

Synthèse du suivi de la migration pré-nuptiale – Col de l'Esclinet – 2010

SERIN CINI *Serinus serinus*

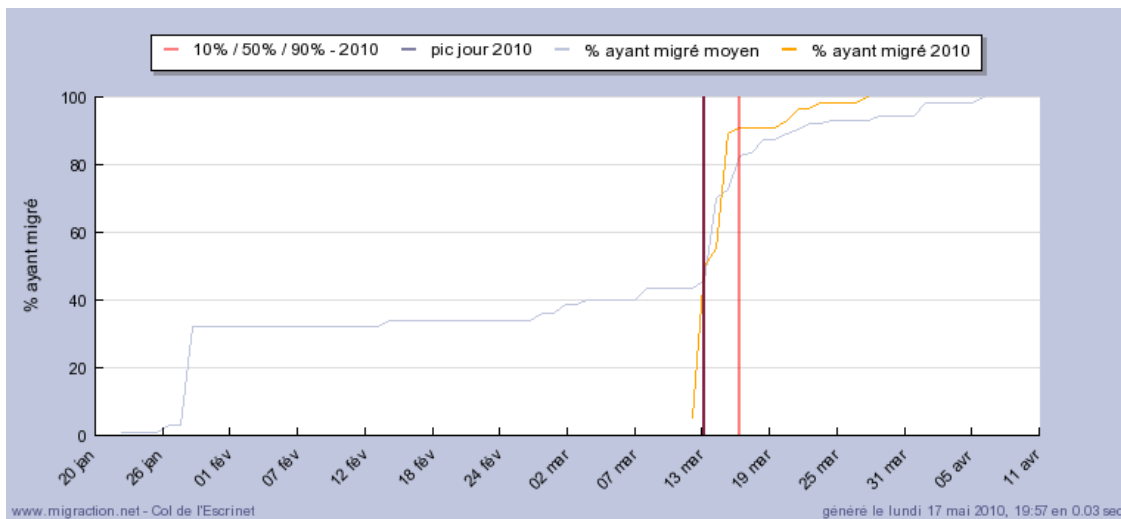
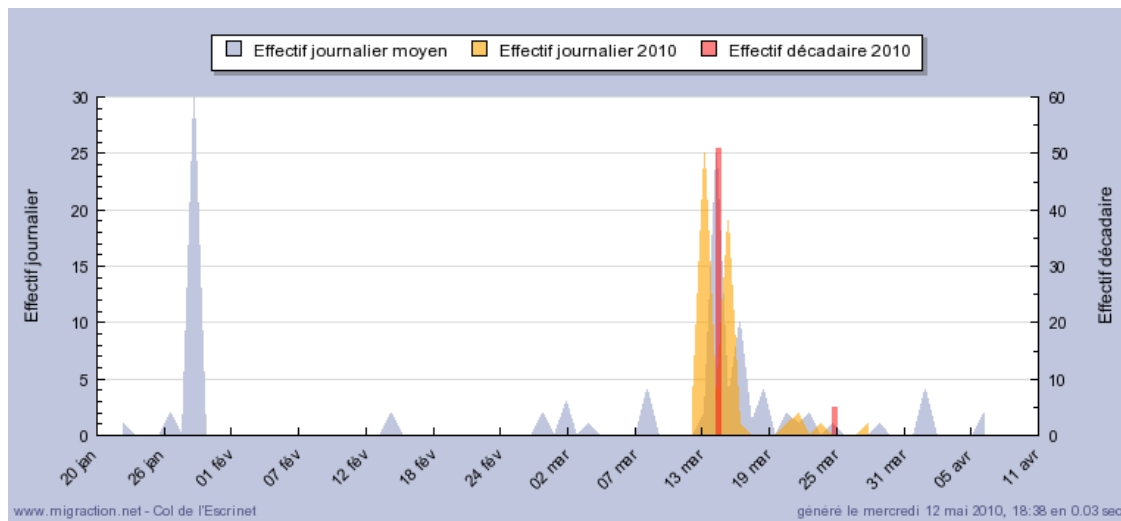


2804 Serins cini, effectif faible comparable à 2006.

Le passage commence doucement mi-mars et s'intensifie à la fin du mois. Il se concentrera ensuite dans les quinze premiers jours d'avril. On observe un pic jour le 12 avril avec **479** individus contactés, on obtient alors les 50% du passage final. Quatre jours plus tard les 90% des migrateurs sont passés.

*De 2004 à 2009 : moyenne de **3751** individus.*

*Derniers comptages : **3560** en 2009, **3214** en 2008, **7545** en 2007, **2540** en 2006, **1884** en 2005 et **3765** en 2004.*



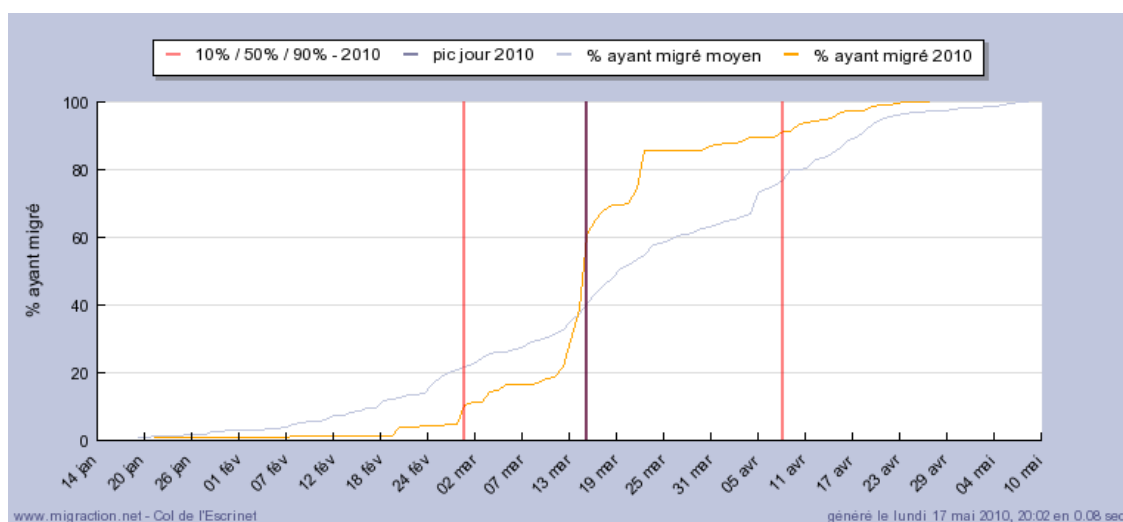
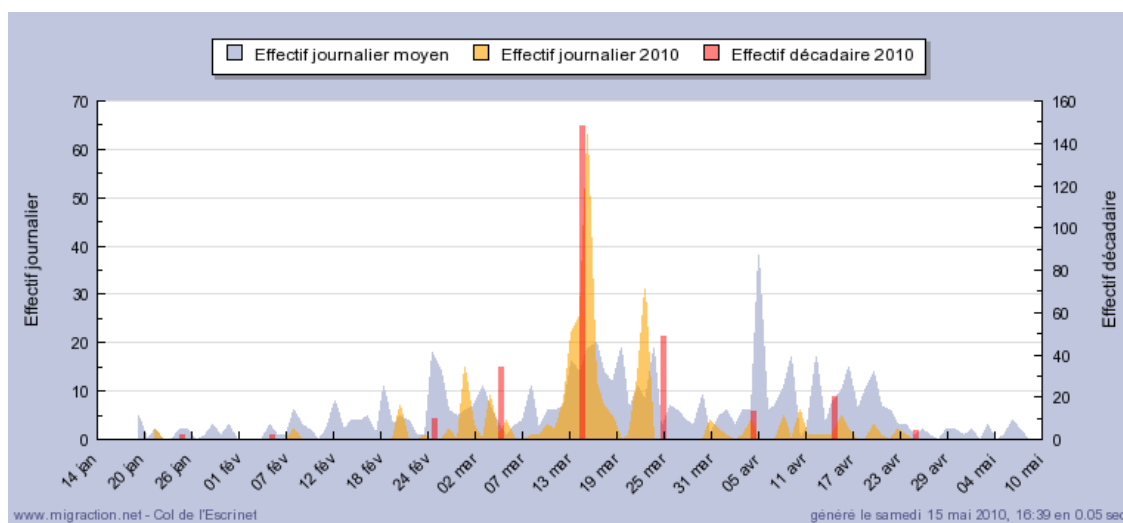
56 Venturon montagnard, effectif plutôt correct.

Le passage est de courte durée, une quinzaine de jours seulement. On note que les 10% des effectifs, la médiane et le pic se tiennent tous sur le même jour du 14 mars où l'on compte un maximum de **25** individus. Le flux est important entre le 13 et le 17 mars. Les 90% sont atteints le 16. Le flux s'atténue nettement par la suite pour s'interrompre le 28 mars.

Derniers comptages : 16 individus en 2009, 42 en 2008, 28 en 2007, 62 en 2006, 30 en 2005 et 48 en 2004.

VERDIER D'EUROPE

Carduelis chloris



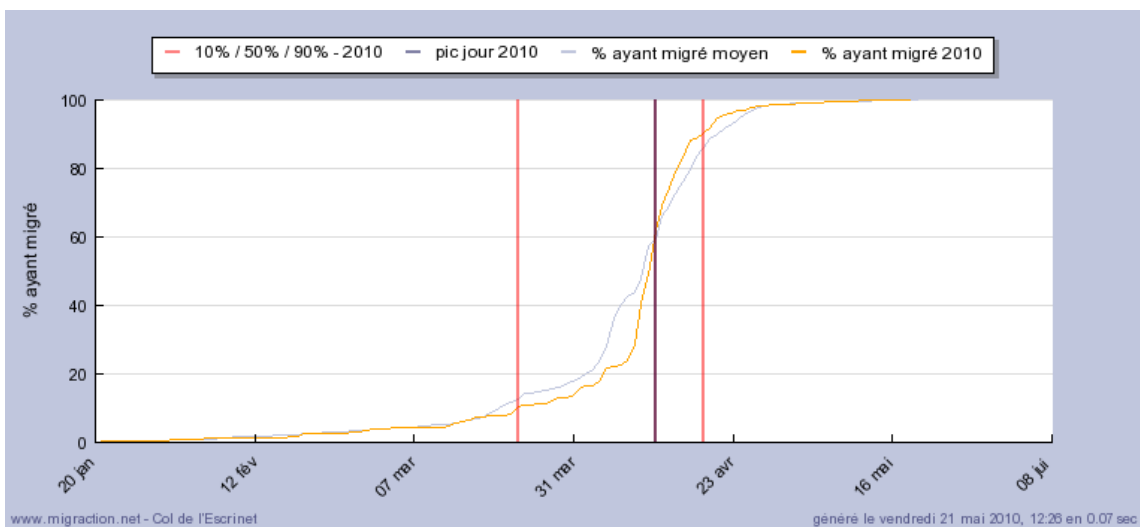
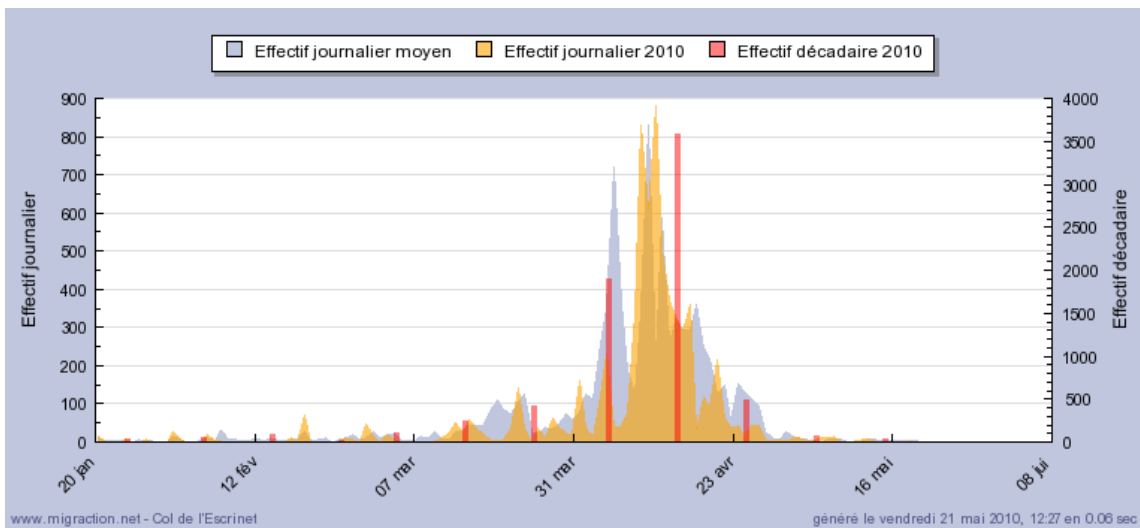
282 Verdiers d'Europe, effectif plutôt faible. La moyenne des dernières années (2004 à 2009) étant de **586** individus.

Sa migration s'étend sur trois mois, de fin janvier à fin avril. Au début du mois de mars le flux commence à s'intensifier pour devenir plus important pendant la deuxième semaine. Le pic jour se déroule le 16 mars où **63** oiseaux sont comptés, on obtient alors ce jour là, la moitié des effectifs au total final. Après cette période le passage devient minime mais régulier, une vingtaine de jours après le pic les 90% sont obtenus, par la suite on contacte des migrateurs jusqu'au 24 avril.

Derniers comptages : 678 en 2009, 419 en 2008, 806 en 2007, 614 en 2006, 323 en 2005 et 677 en 2004.

CHARDONNERET ELEGANT

Carduelis carduelis



7012 Chardonneret élégant comptés cette saison. Un total dans la moyenne des derniers suivis.

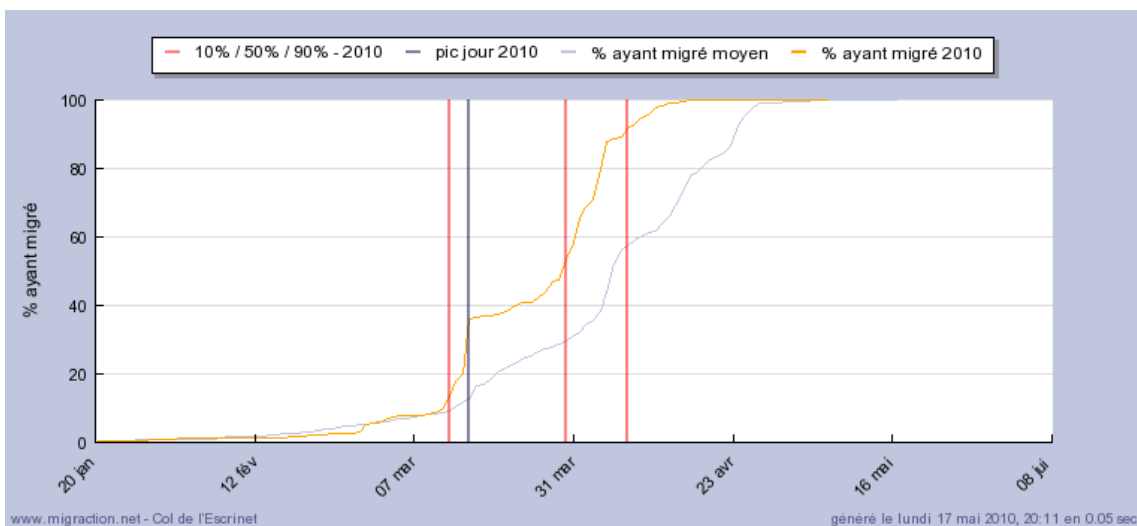
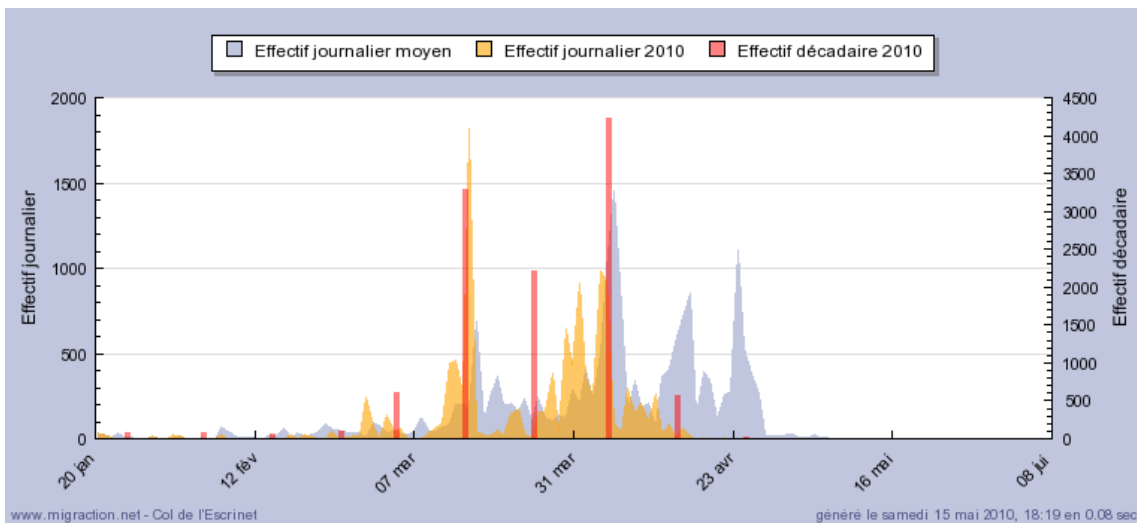
Espèce présente en migration pendant les 4 mois de suivi, les premiers individus sont contactés dès le 21 janvier. On observe tout de même une concentration du passage étendue de la mi-mars à fin avril. Les 10% des effectifs sont obtenus au 23 mars, par la suite le flux s'intensifie et on note le jour pic le 12 avril avec **880** individus dénombrés, à cette date là, la moitié des effectifs ont franchi le col. Ultérieurement le flux continu régulièrement jusqu'au 19 avril où les 90% du total final est atteint. On observera encore pendant un mois des chardonnerets mais le passage reste minime.

De 2004 à 2009 : moyenne de 7189 individus.

Derniers comptages : 7186 en 2009, 8740 en 2008, 8147 en 2007, 9227 en 2006, 4562 en 2005 et 5277 en 2004.

TARIN DES AULNES

Carduelis spinus



11 240 Tarins des aulnes, effectif plutôt correct comparable à 2009.

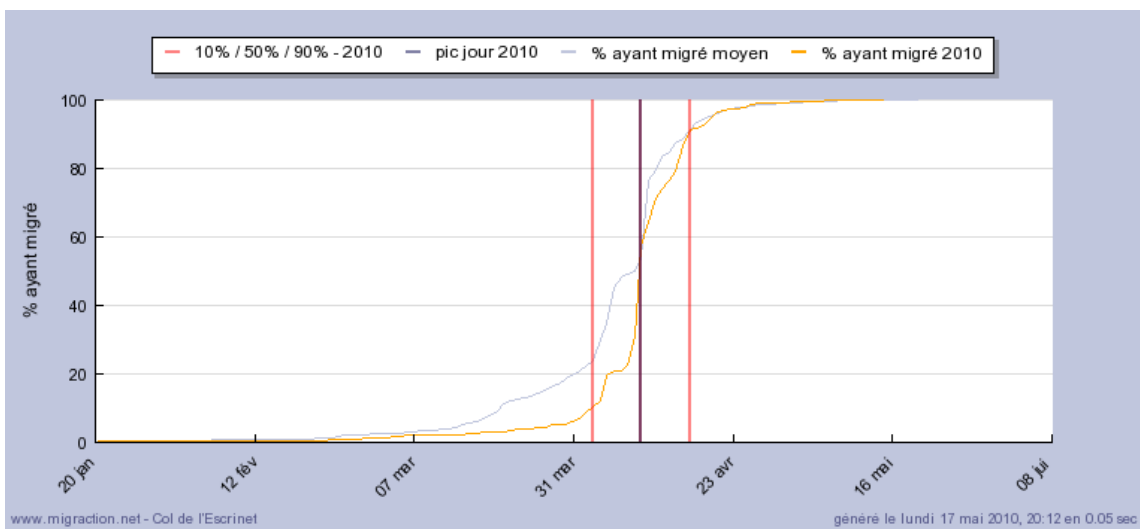
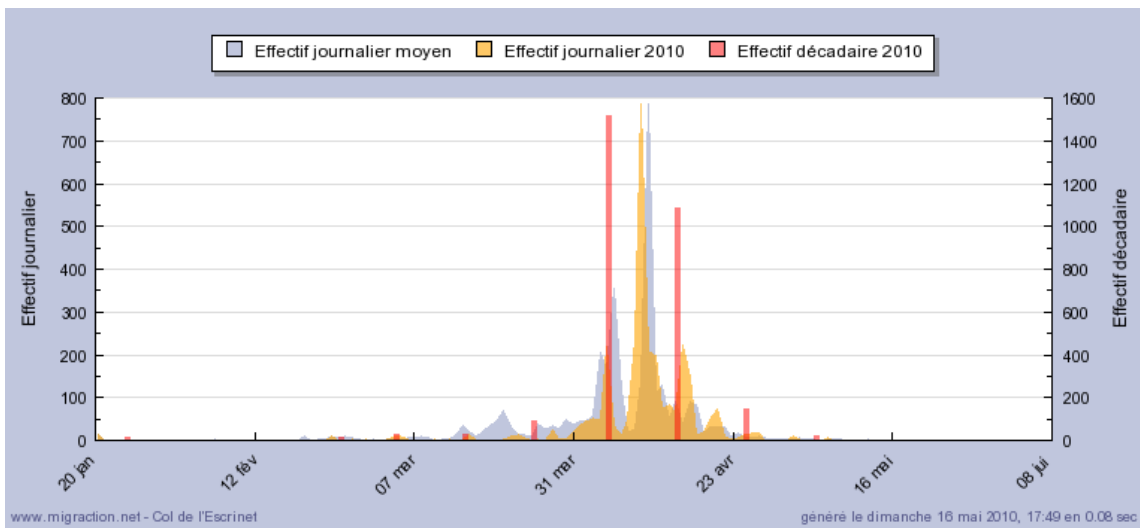
Dès le 21 janvier les premiers migrateurs sont notés, et les derniers le 7 mai. On constate que le pic jour de 1816 individus le 16 mars est situé au début du passage intensif. Les 90% sont atteints le 8 avril, l'essentiel du passage s'est donc effectué en moins d'un mois.

De 2004 à 2009 : moyenne 7818 individus.

Derniers comptages : 13875 en 2009, 23588 en 2008 (record), 590 en 2007, 7348 en 2006, 5451 en 2005 et 968 en 2004.

LINOTTE MELODIEUSE

Carduelis cannabina



2 945 Linottes mélodieuses, c'est la meilleure année de comptage depuis 2004.

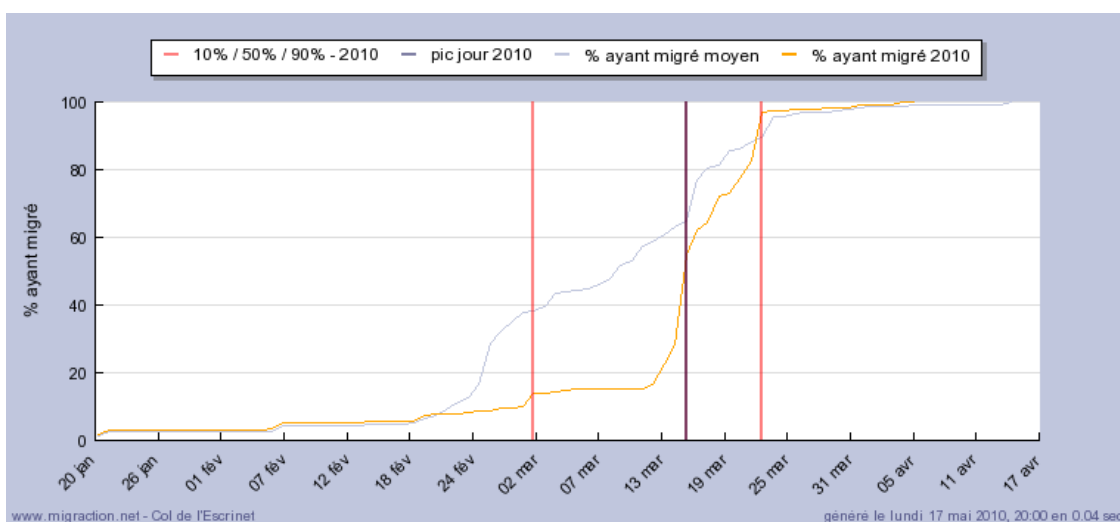
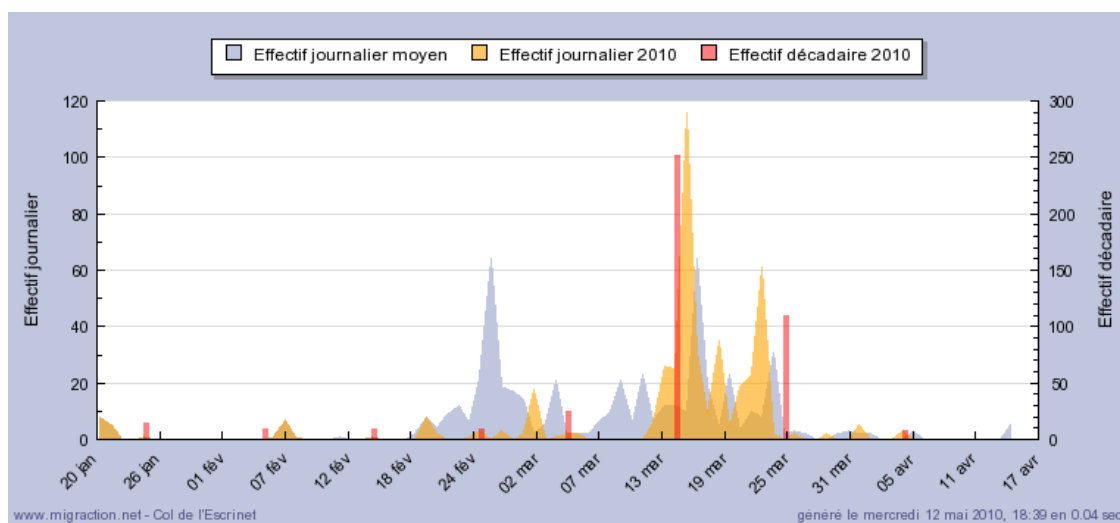
Les premiers individus sont notés le 21 janvier et les derniers le 13 mai. L'essentiel du passage s'effectue entre le 3 mars et le 17 avril, ce qui correspond aux 10 et 90% du total. Le jour pic du 10 avril avec **785** Linottes mélodieuses, tombe le même jour que la médiane 50% du passage.

*De 2004 à 2009 : moyenne de **1985** individus.*

*Derniers comptages : **2163** en 2009, **2572** en 2008, **2770** en 2007, **1063** en 2006, **1191** en 2005 et **2153** en 2004.*

BRUANT ZIZI

Emberiza cirius

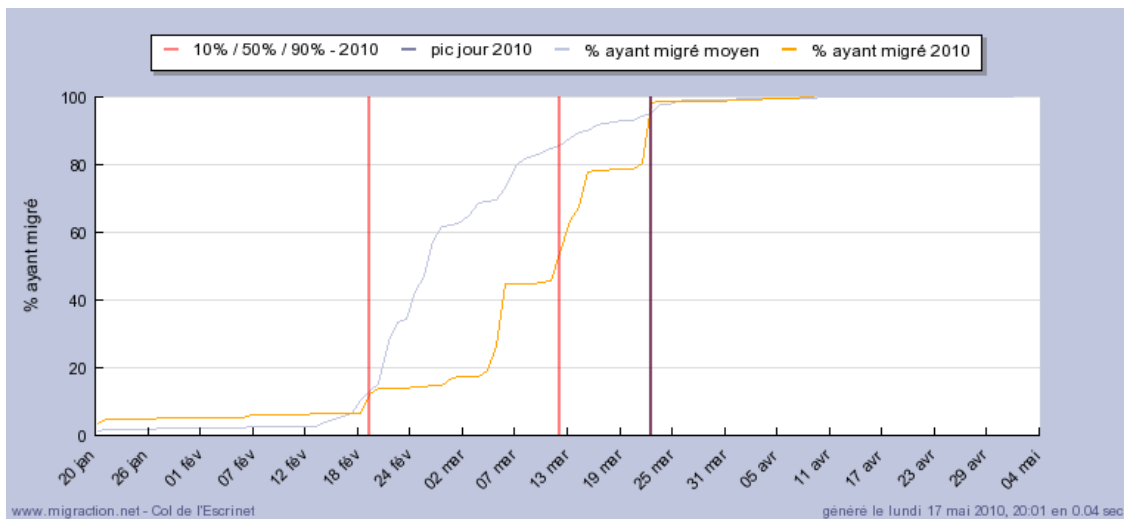
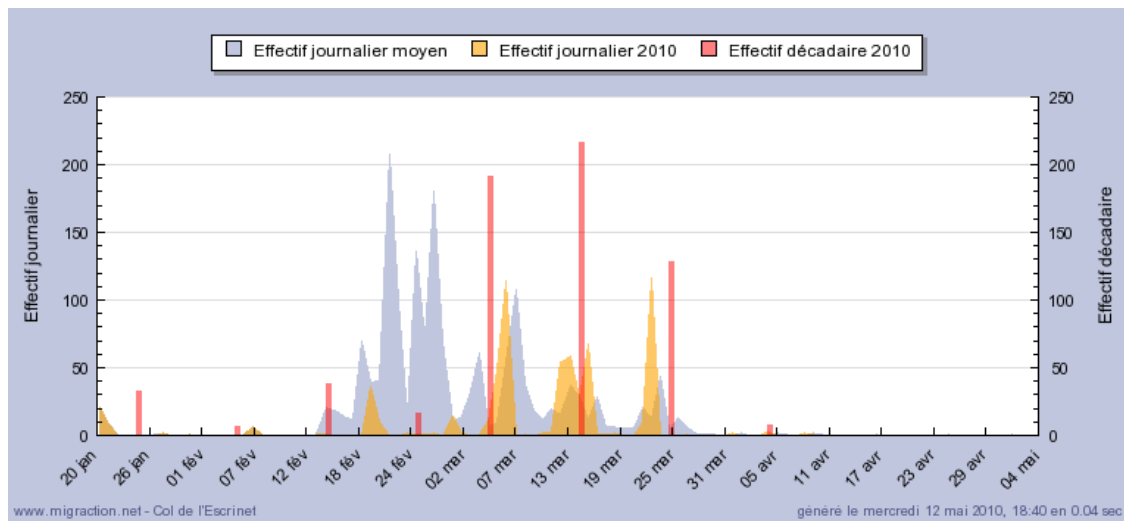


435 Bruant zizi, effectif correct et comparable aux années 2009 (**481** oiseaux) et 2006 (**498** oiseaux).

Une migration plutôt étalée, on contacte des migrateurs sur plus de deux mois. Les premiers individus sont comptés dès fin janvier et jusqu'à la mi-mars le passage reste faible et irrégulier. Il s'intensifie sur une dizaine de jours à partir du 13 mars, le pic se déroule le 16 avec **116** oiseaux, on remarque alors que la médiane est obtenue le même jour. A la fin de cette période les 90% des bruants zizi sont comptabilisés. Par la suite le flux se tarit pour s'arrêter le 5 avril où les derniers migrateurs sont comptés. *Autres comptages : 138 individus en 2008, 334 en 2007, 131 en 2005 et 212 en 2004.*

BRUANT DES ROSEAUX

Emberiza schoeniclus



637 Bruants des roseaux, effectif médiocre pour cette année 2010.

Le passage commence doucement dès le 21 janvier et s'étale jusqu'à début avril. Au 19 février on atteint les 10% du flux. Il s'écoulera 21 jours avant que la moitié des individus soit contactée. Par la suite on note une concentration du flux sur la période du 5 au 23 mars. Un premier pic de **111** individus intervient le 5 et un second légèrement plus important le 16 mars avec **116** oiseaux dénombrés. On constate alors que la majorité des migrateurs sont passés. Jusqu'au 10 avril, une dizaine d'oiseaux est contactée.

Derniers comptages : 2405 individus en 2009, 956 en 2008, 720 en 2007, 8121 en 2006, 580 en 2005 et 1546 en 2004.

ESCRINET 2010, DE NOUVEAU UN COL LIBRE

Rappelons-nous que l'année 2009 marquait la fin du Protocole d'accord signé en 2007, entre le Collectif Escrinet, la Fédération des Chasseurs de l'Ardèche et le Préfet du département pour limiter les prélèvements à 250 oiseaux sur 5 sites ardéchois.

Cette année, après un refus d'une nouvelle demande de dérogation par les chasseurs, le Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement Durable et de la Mer (MEEDDM) a donc décidé de lancer une campagne de comptage aussi bien au printemps qu'à l'automne. Suite aux décisions prises, la collaboration entre les différentes structures était essentielle. En effet, le Collectif Escrinet Col Libre, l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS) et la Fédération Départementale de Chasse (FDC) ont du participer à des comptages en partenariat qui se sont déroulés du 1 au 21 mars, période supposée en plein cœur de la migration du Pigeon ramier. Ils se sont effectués sur trois sites différents se trouvant sur la même ligne de crêtes, le Col de la Paille se situant plus à l'ouest, le Col de l'Escrinet et puis plus à l'est au site de Rochemaure.

Ces comptages ont pour but d'évaluer au mieux le flux migratoire des pigeons ramiers aussi bien au printemps qu'à l'automne. Mais en raison du contexte, il est évident que l'objectif de ces comptages n'est pas le même pour tous les participants. Effectivement, une dérogation pour le printemps 2011 ne pourra être accordée aux chasseurs qu'à la condition que cette espèce soit quasi absente le reste de l'année.

C'est tout d'abord sur un plan scientifique et éthique que le Collectif Escrinet collabore à cette mission et accepte le protocole ONCFS. Afin d'obtenir l'arrêt définitif de la chasse du pigeon ramier lors de sa migration pré-nuptiale il est donc important d'agir et de participer à cette campagne pour aussi étudier le passage post-nuptial de cette espèce en Ardèche l'automne prochain.

Cependant, l'ensemble du suivi s'est déroulé dans de pas trop mauvaises conditions et la collaboration entre les différents partis est restée simple et sans aucun incident.

ANIMATION ET BENEVOLAT

Dans la continuité des années précédentes, les permanents du col de l'Escrinet ont multiplié leurs efforts pour accueillir et sensibiliser un large public au phénomène migratoire. En effet, le début de saison a été une nouvelle fois consacré à l'aménagement du site pour recevoir les visiteurs et à la confection de panneaux d'informations.

Ce sont ainsi 1 018 personnes qui ont été renseignées par les observateurs, soit une baisse d'environ un tiers par rapport aux dernières années, phénomène certainement du au mauvais temps et à l'absence de la seconde banderole qui interpelle les curieux circulant sur la nationale. L'accueil a été complété par la mise à disposition de jumelles et de guides d'identification pour les plus intéressés. Ainsi le discours communiqué présentait le phénomène de la migration en général, la position stratégique du site de l'Escrinet, les conditions de suivi, la situation de conflit avec les braconniers. Les visiteurs ont montré beaucoup d'intérêt pour les migrascopes offerts et le site internet (www.migraction.net).

Des financements du Conseil Régional, dans le cadre du Programme « Tête en l'Air », ont permis l'animation de plusieurs classes, de la maternelle au secondaire. Nicolas Duroure a consacré à chaque groupe une réelle démarche de projet autour de la migration.

La nouvelle édition organisée dans toute la région, des Journées « Tête en l'air » a rassemblé 86 personnes sur le week-end de 27 et 28 mars. Une météo favorable a permis un bon passage migratoire et un réel plaisir des yeux pour les visiteurs malheureusement moins nombreux que les années précédentes. Le programme du CORA Faune Sauvage a aussi proposé de nombreuses sorties encadrées sur le col, incitant ainsi les adhérents des différentes sections à découvrir ou redécouvrir le spectacle des oiseaux migrants.

Comme pour le volet animation, les permanents se sont appliqués à valoriser l'action bénévole. Ainsi ce sont plus d'une centaine de personnes qui ont participé activement à l'observation, au comptage et à l'accueil sur le col. Ce qui représente quasiment 5 000 d'heures d'un soutien, fort appréciable et stimulant jouant un rôle important dans le quotidien des permanents. Ces bénévoles sont originaires de différentes régions, habitués ou souvent renseignés par le site internet et la presse spécialisée. Bien évidemment, on retrouve les fidèles adhérents du CORA Ardèche ainsi que quelques élèves motivés des classes de GPN d'Aubenas et enfin une continuité de la présence des sympathisants locaux.

Pour un meilleur accueil, il serait intéressant de développer quelques outils de formation comme des grilles d'identification des espèces les plus significatives, ou encore mettre à disposition des supports audio concernant les cris de passereaux, et de nouvelles jumelles adaptées aussi aux enfants. L'enjeu réside aujourd'hui dans une meilleure intégration de ces bénévoles sur le site. Les valoriser est bien une nécessité puisqu'ils sont aussi les acteurs du territoire et les vecteurs de notre message.

Sur plus de quatre mois de suivi et d'accueil, ce sont donc de nombreuses personnes qui ont foulé le col pour obtenir des renseignements ou encore partager un moment naturaliste. Ce public très varié : usagers locaux, randonneurs, touristes français et étrangers, scolaires, de toutes classes d'âge, a démontré un réel intérêt pour notre action. Enfin, le public aura ressenti un réel plaisir à rejoindre un site où aucune pression de braconnage n'était à déplorer une fois de plus cette année.

CONCLUSION

2010 est la neuvième année de suivi consécutif de la migration prénuptiale sur le Col de l'Escrinet après l'interruption des comptages de 1994 à 2002.

La météorologie plutôt capricieuse lors de ce nouveau suivi ne nous a pas permis de dénombrier autant d'oiseaux que l'année dernière. Ce sont donc 243 505 oiseaux qui ont été contactés sur plus de quatre mois et cela représente 111 espèces. L'allongement de la période de suivi (du 20 janvier au 31 mai) a permis tout de même de suivre en quasi-totalité la période de migration prénuptiale. La continuité de ce suivi sur une longue période est la garantie de pouvoir observer l'apparition d'éventuels changements de comportements des oiseaux vis-à-vis des modifications climatiques. Les meilleures conditions météo sur pratiquement les deux derniers mois de comptages ont permis de contacter un nombre important d'individus des dernières espèces à passer tel que la Bondrée apivore, la Bergeronnette printanière ou encore l'Hirondelle rustique. Et comme chaque année, « plusieurs raretés » ont réjouis les observateurs, ce fût le cas avec le Faucon d'Eléonore, le Vautour Moine (erratique), la Niverolle alpine, la Corneille mantelée, le Busard pâle, l'Hirondelle rousseline et la Fauvette pitchou.

Parallèlement à ce suivi scientifique, la partie animation et sensibilisation prend une place de plus en plus prépondérante dans l'organisation du camp. Cette voie est bien sûr à développer et à encourager. Le développement du réseau « Tête en l'Air » devrait permettre un accueil encore plus efficace. Cet intérêt du public et des enfants nous pousse également à regarder avec optimisme le printemps prochain.

Les derniers engagements de l'Etat nous permettent d'espérer l'arrêt définitif du braconnage du Pigeon ramier au mois de mars ; cependant les comptages de printemps et d'automne demandés par le Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement Durable et de la Mer, nous laisse encore le doute d'une tranquillité pour les années à venir.

Espérons encore que pour les printemps prochains, le Col de l'Escrinet gardera ce calme si apprécié et continuera à être associé dans l'esprit des gens à un spectacle vivant, accueillant, conviviale à travers ce suivi scientifique de la migration des oiseaux.



Bondrée apivore

BIBLIOGRAPHIE

BLANCHON T., LADET A., MATHIEU R., Migration prénuptiale au col de l'Escrinet de 1984 à 2003. Synthèse du suivi. Collectif Escrinet Col Libre. CORA. (8pp).

CURIAL T. (2003). *Synthèse de la migration prénuptiale du 24 février au 15 avril 2003 au Col de l'Escrinet - Ardèche*. Collectif Escrinet Col Libre - CORA 07. 22 pp.

DUBOIS J., ROUSSEAU E et BOUGRAIN DUBOURG A. (2005), La France à tire-d'ailes (Édition Delachaux Niestlé, 264pp).

DUROURE.N. (2008) Migration prénuptiale au col de l'Escrinet (Ardèche). Synthèse du suivi du 22 janvier au 23 mai 2008. Collectif Escrinet Col Libre. CORA. (38pp)

FONTERS R. (2005). Synthèse de la migration prénuptiale du 20 février au 20 avril 2005 au col de l'Escrinet - Ardèche. Collectif Escrinet Col Libre - CORA 07. 37 pp.

HERMANS M-L (2009). Synthèse de la migration prénuptiale du 19 janvier au 31 mai 2009 au Col de l'Escrinet – Ardèche – Collectif Col Libre – CORA.

JEAN A. (1996). Les palombes. Histoire naturelle d'une migration. Ed. Sud-ouest. 127 pp.

LADET A. (2001). *Le col de l'Escrinet in Actes du Colloque International : Oiseaux migrateurs chassés en mauvais état de conservation et "points chauds" européens*. Organbidexka Col Libre. pp 102-105

ROBIN M. (2002). Synthèse de la migration prénuptiale en mars 2002 au Col de l'Escrinet - Ardèche. Collectif Escrinet Col Libre - CORA 07. 17 pp

VEAU F. (2004). Synthèse de la migration prénuptiale du 22 février au 15 avril 2004 au Col de l'Escrinet - Ardèche. Collectif Escrinet Col Libre - CORA 07. 25 pp.

VILLA G. (2006). Migration prénuptiale au col de d'l'Escrinet (Ardèche). Synthèse du suivi du 07 février au 14 mai 2006. Collectif Escrinet Col Libre. CORA. 34 pp.

VILLA G. (2007). Migration prénuptiale au col de d'l'Escrinet (Ardèche). Synthèse du suivi du 24 janvier au 15 mai 2007. Collectif Escrinet Col Libre. CORA. 44 pp.